

RUGGER

N° 52

octobre 2004

FACE A LA

Red Tigers Lens 1994

PRESSION

WARRIORS

Red Tigers Lens 1994

IMMEDIATE

2 €

RUGLIA

N° 52

Le Zine Officiel des Ultras

SOMMAIRE

Edito	p. 2
Comptes-rendus	p. 4
Aofu'RT	p. 22
Dabil'RT	p. 26
Du côté de chez Swan	p. 29
Dans la cour des miracles	p. 33
Revue de Presse	p. 36
Assemblée Générale	p. 39
On se rod mais pas pour rien	p. 42
Humour	p. 49
TLFC	p. 51
Ce vient du Net	p. 55
Focus : Le fan club à Londres	p. 56
Pulman	p. 61
Tigers Permaoant	p. 64
Viana à Bolleert	p. 68
Annexes	p. 72

Rédacteur : ARNO le Bucheron

Couverture : Tom, Deb

Ont participé : Bénichou, Klouki, Y2R, Glutt, Mxubeugecia,

Ben, Xavier, Polska



A l'heure où les Etats Unis sont en patinoire sur le vote présidentiel du 2 Novembre, à Lens, si on connaît le président, les votes sont plutôt de savoir si Muller va faire virer ou pas ! ça commence à être le bordel du côté de Bollaert et tout avait pourtant si bien commencé.

Une prestation plus que prometteuse pour démarrer le championnat à Toulouse, suivi de 3 victoires à l'aise face à Sainté et Istres, on marque des buts, la défense est infranchissable, on est premier et on s'attend à une grosse saison. Mais depuis, la donne a bien changé. Le beau jeu est présent, l'efficacité n'est plus là, Lens ne gagne plus depuis 7 matchs et sombre à une certaine misérable 13^{ème} place... indigne de nos prestations.

Et pourtant que pouvons-nous reprocher aux joueurs ? Les mecs jouent bien (il n'y a pas de cet enclû de Bakari bien sûr...), respectent le maillot, le mouillent, viennent toujours nous sauver... mais ils ne mettent pas les oocazes au fond (ce qui est le but du football quand même !)... et en plus, on ne peut même plus dire que c'est de la faute à Lachor, il est blessé ! Alors Muller responsable ??? Mouais, chacun aura son avis sur le sujet, mais le groupe n'a pas pris position...en attendant le match de ce soir...qui pourrait bien être déterminant pour le reste de la saison.

En attendant, pour nous, le début de saison est loin d'être dégueu. Quasiment un tiers des dép ont déjà été effectués avec une moyenne d'environ 80 RT, 2 fifes réalisées plutôt sympa... en attendant le derby et des gadgets réussis.

Deux points négatifs tout de même. D'abord la répression à laquelle nous sommes confrontés de plus en plus, que ce soit en dehors des stades par les flics, dans les stades pour les torches et même maintenant sur la route par les radars (via truo téé...), notre passion commence à coûter cher. Et puis dans un tout autre domaine, l'ambiance à domicile. Pas spécialement niveau vocal, mais plus en terme d'identité de groupe depuis notre rapprochement au centre. On en est tous conscient, on connaît le boulot qu'on a à faire, on a déclenché une enquête pour en parler et c'est l'affaire de TOUS !!!

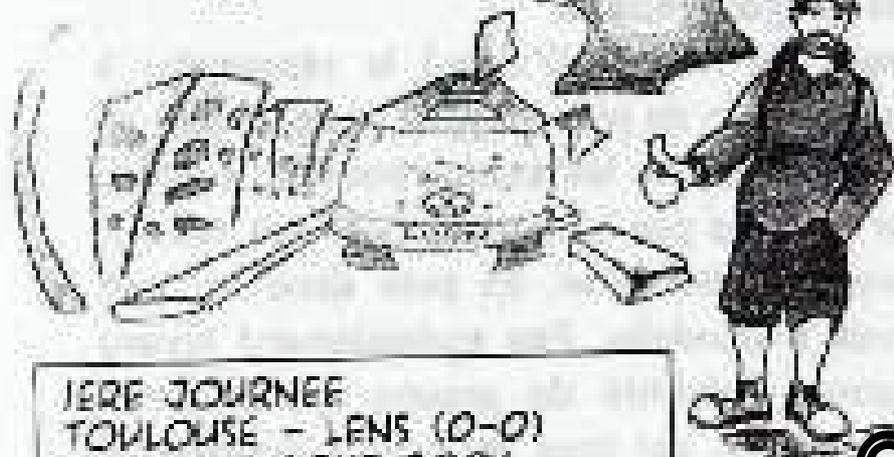
En clair, la période qui arrive d'ici au prochain RUGIR devrait être déterminante, tant au niveau du club qu'au niveau du groupe... et de toute façon, pour les 2, l'objectif est le même : être constant au haut niveau !!!!



Tigers

on

tour



1ERE JOURNEE
TOULOUSE - LENS (0-0)
SAMEDI 7 AOUT 2001
700 LENSOIS - 100 TIGERS

1994

Toulouse est dans la Garonne, c'est bien d'être dans la Garonne, disons que ça peut être une avancée sociale d'être dans la Garonne, regardez le petit Grégory, ça peut être un cocktail à la mode, c'était juste un Handy Bus dans la Vologne, ça craint la Vologne, personne ne connaît sauf peut-être les gens des Vosges. Alors que la Garonne tout le monde connaît la Garonne. Franchement le petit Grégory aurait dû penser à son avenir et ses promenades fluviales, il aurait mieux valu les faire dans la Garonne que dans la Vologne. Et puis Toulouse, c'est quand même la ville de Patrice Allègre, de Nougaro, de AZF, de Zebda, de Emile et Image et de Dominique Baudis, c'est pas rien, autant de saloperies dans une telle ville c'est quand même plutôt impressionnant, mais vous allez dire, quel rapport avec le dép ? Bin les saloperies. Car en venant en bus double étage, et dénombrent un total de 100 membres, ça en fait de la saloperie de Tigers... et quand on voit certaines guiffes... bon OK, je suis fanier, c'est pas de leur faute si ils sont immondes mais quand même, quand tu as la liste sus nommée de merdes toulousaines, tu y rajoutes des gars comme Min Gros, Alsacien, Willy, Ch'Niël, Jean Prunee, Kayel, Crépin, Edgar, Bynok, Bénichou et son pack de Kanter que personne ne touchera... sans compter

les jeunes gardes toujours plus laide... franchement c'est plus qu'il n'en faut ! Bref c'est donc un bon bus double étage qui partit de Lens en ce jour de 1er match du championnat, et encore plus fort que les années précédentes, sur la quasi 80aine de places, une seule et unique fille (Vivi pour pas la nommer) sera au départ... une fille mais quelques anciens Warriors qui feront leur dep de la saison, tel Antho vraiment mal burné de se dire de faire autant de bornes pour un match de foot, on l'entendra dire et redire à plusieurs reprises "mais qu'est-ce que je fous là dans ce bus de la mort en plein été, je vous déteste tous, vous pouvez crever, je ne ferai plus jamais de dep"... bref, Antho hein. Présence aussi entre autres de nos deux belges habituels et de ch'belge mais de France, à cela quelques autres mais rares guiffes RT à la Roubaix ou Tony St Omer et on a un bus quand même ma foi sympathique. Le dep se passera comme d'hab, les chauffeurs aiment pas la fumée et encore moins les cendres, alcool et musique en général et la gerbe fera son apparition assez tôt. Arrivée en début d'après midi sur Toulouse après un passage chaotique dans le centre ville pour le bus et une arrivée au stade pénible due à l'attente à cause de la non intelligence flagrante des stewards locaux (à croire que c'est une marque de fabrique, comme les filles quoi), attente qui se fera sous le chaleur lourde, les stives de la nuit, les aisselles de Min Gros et les Vans sans cigarettes de Bénichou... c'est vous dire comme nous avions envie de sortir. Là nous vîmes alors des vacanciers et vacancières Tigers venus nous rejoindre... point de Toulouse plage, c'est le capitole qui nous appelle... et là, comme c'est logique et tout le monde le sait, il ne pleut que dans le Nord, un putain d'orage se met à nous tomber sur la gueule... on est quand même le seul groupe à qui ce genre de choses arrivent, enfin, aussi souvent (rien que le coup de la Corse 2002 valait le coup)... bref on se osmucho où on peut. Le calme revenu on va en gros vers une petite place pas loin du Capitoule de brun où la fontaine servira de baignoire collective pour Christouffe et quelques autres. Après résolution non excessive et séparation

entre les adeptes du Toulouse plage et parking de bus beach l'heure de l'avant match sonnant, certains iront poser la bâche pendant que d'autres attendront des toulousains beaucoup plus présents quand on est un seul JS que une centaine... c'est bizarre ça, sont pas les topines des messines pour rien... bref RA9 et entrée au stade pour voir la nouvelle mouture lensoise. Stade un peu plus rempli que la saison dernière (c'est pas dur y'avait personne, il devait sûrement réparer leurs vitres cassées depuis le 21 sept 2001), un bon contingent lensois et l'ambiance est sympathique. 0-0 sur le terrain mais l'équipe est pas mauvaise. Quelques torches craquées aussi sympathiquement toujours, bref tout semble plutôt bien aller. Sauf qu'on ne marque pas. Score de parité donc et on se calme tranquille avec deuxième tentative de chercher nos adversaires d'un soir... encore plus fantomatiques qu'avant match... c'est dire... bref on se rentre chez soi et j'ai pas de len car je dois me taper min gros tout le retour comme volé... j'en profite donc pour ronquer comme fera une grande majorité du bus.

Je tiens en aperté à dédier un peu quand même ce dep à Patrick ex patron du Bollaert dont nous avons appris le décès à peine une heure après notre départ pour Toulouse. Je me sers donc du zine pour redire encore une fois mes condoléances à ses proches et sa famille !

Le Sous Commandant Klousky



3EME JOURNEE
ISTRÉS - LENS (0-2) A NIMES
SAMEDI 21 AOUT 2004
700 LENSIS - 70 TIGERS

Un bus fut une nouvelle fois
organisé pour le 2^{ème}
déplacement de la saison et
le 2^{ème} dans le sud. Première

partie du trajet : rien de spécial, cha se démolit gentiment ici ou
là, cha suite du côté de Min Gros, cha puf chez Y2R et cha râle
déjà pour Bébort. Après le ramassage des 5 UTC, nous entamons
la seconde partie du voyage : commence à ronquer pour
certaines jeunes, Nikos ne va pas tarder non plus, Vendale ou
plutôt son rire et particulièrement un écho provenant du fond
du bus, Johnny fait tout, arrive du côté de Willy qui trinque
en même temps avec Нико, bref Willy se démolit et Willy vomit !
Bravo.... il peut dormir maintenant, d'ailleurs, c'est presque la
totalité du bus qui s'endort au petit matin. Aller, somme toute,
tranquille donc c'est vers 11h que nous arrivons à Nimes. Petit
repérage du stade pour les chauffeurs avant que ces derniers,
bien aimables, nous emmènent dans le centre ville. Ohhh,
regardez ch'est blo, ch'est les arènes, tout le monde descend,
direction le vestige romain pour Roub' et Jérém et le bar le plus
proche pour la plupart en attendant l'arrivée de Barba. Ce
dernier fête son anniv', tout le monde est invité au pique-nique
improvisé... ce sera salade de riz géante ! Merci au WW

(Annabelle, Charlotte et Dick), personne apparemment ne fut contaminé par la nourriture et encore bon arriv' à Barbae. Quelques-uns d'entre nous entament une sieste alors que Bébert s'initie à la pétanque. La doublette victorieuse est composée de Fab et Artésien, la doublette des losers : Glater et.....

.....Bébert !
Il paraîtrait qu'ils venaient de gagner à la belote, à vérifier. L'alcool consommé commence à faire effet, Beritch en fera les frais, FDL



l'aidera à reprendre ses esprits, se frottant le cul sur la tête du premier nommé, putain de fou rire. Florence sera jetée dans la fontaine alors qu'il est déjà parti pour une partie des RT de rejoindre le stade via le bus de ligne, il fallait qu'on tombe sur les contrôleurs, ils auraient pu atteindre leur quota du week-end en une seule fois, mais on n'aurait pas osé nous laisser filer.... 15 mecs à verbaliser, ça faisait certainement trop pour ces fainéants de sudistes, ma foi très sympathiques. L'heure du match arrive, certains sont en train de plover, FDL en état d'ébriété bien avancé, aura du mal à rentrer.

Le jeu peut commencer, l'ambiance des 700 Lencols dont 70 RT est bonne malgré la présence de nombreux touristes, elle montera d'un ton après le premier but. Le début de la deuxième mi-temps est un peu plus poussif, le parcage a du mal à chanter, d'autant plus que le Racing éprouve lui aussi des difficultés. Ça bougera pas mal en tribune, lorsque Barbae, fidèle à lui-même, cessera bien les couilles à T2 qui lui demandera de prendre la sortie malgré notre intervention. Sur le terrain, letres pousse, Lens fait

le dos rond et c'est Utaka qui assurera la victoire sur un contre

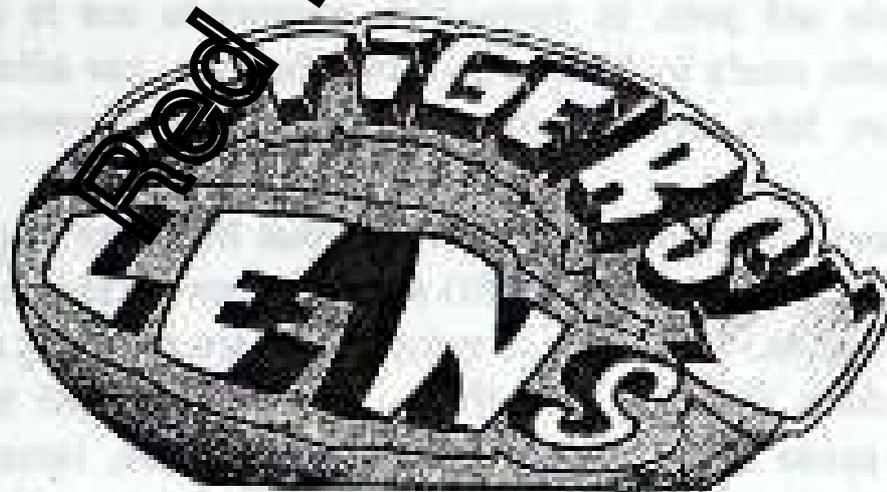
rondement mené par les
Bang et Or. Joli bordel
en tribune, la totalité
des supporters lençois
reprend nos chants,
l'ambiance est festive,
l'arbitre siffle la fin du
match et les joueurs
viennent nous caquer.

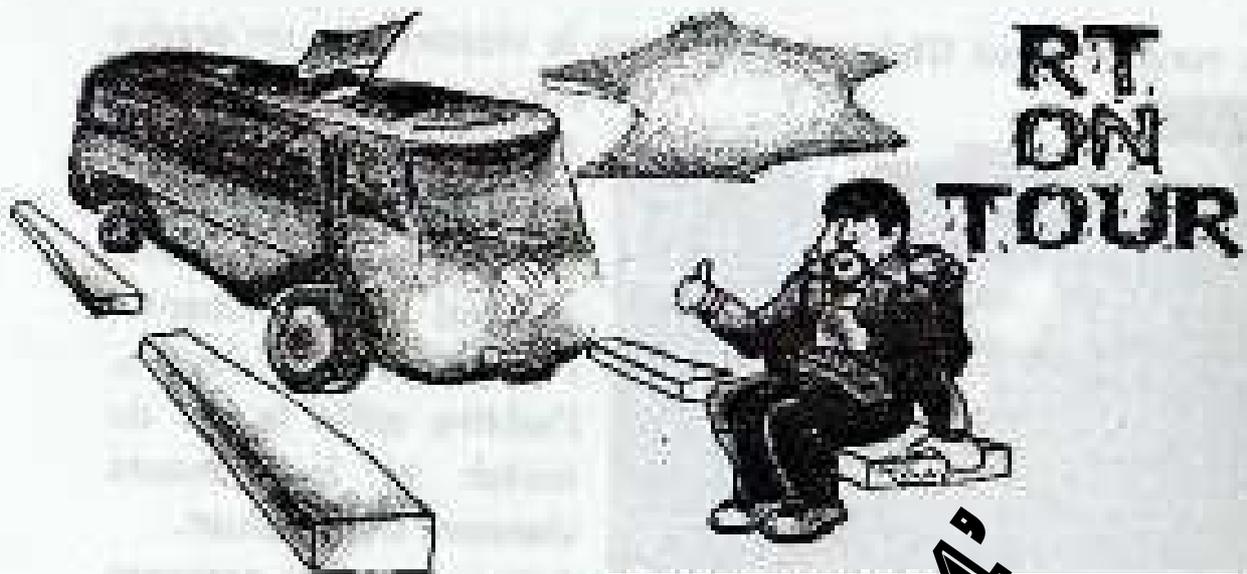


A la sortie, on amusera
la galerie en essayant au
toboggan sur les pentes du stade, se croisant comme une
vulgaire merde sur le bitume, la réception est terrible. Il s'en
sortira avec quelques contusions, une cheville en moins, le short
et le tee-shirt dépouillés !... Le temps de dire au revoir à Barbac,
nous voilà repartis à 57 dans un bus de 50 places, le « Punch
show » peut commencer, l'ensemble de nous participe, la fin du
spectacle coïncidera avec le retour au calme et le début du
ronquage....hein Nikos !

Nous serons de retour sur Lens à 10 h 30 avec le sentiment
d'avoir vécu un bon p'tit déjeuné à Caen !

BEN





5ÈME JOURNÉE
 CAEN - LENS (1971)
 SAMEDI 11 SEPTEMBRE 2004
 1000 LEMMOIS - 140 TIGERS

En ce matin du mardi 7 septembre, RDV était donné à Hérain-Basumont pour le départ de la classique normande, 4 héros des temps modernes, 4 sportifs pas pair, 4 mon con qui au lieu de prendre le bus, préfèrent le coup de pédale pour rallier Caen.

John, Tom et moi avions donc rejoint Arno sur ses terres pour le départ et là, ce fut le premier choc. Je vous explique : Arno, 2 m 10 en combinaison intégrale de cycliste. C'était si fort que John se plissa dessus, Tom se plissa les dreds et moi, je me fis un nouveau pneumothorax. Là, aux Arno, j'avais pas le droit de nous faire ça dès le matin.

Tout le monde est prêt, la tente bien accrochée sur le porte-bagages du vélo rouge in Afrique du Nord de John, car attention, vous auriez vu John et son vélo, on aurait dit qu'il rentrait au pays.

Allez, c'est parti. "Merde, j'ai crevé" (là, vous imaginez la grosse voix d'Arno). Et après avoir fait 250 m, crevaison à l'arrière et se roue part en couille. Tom, alias le mécano, répare mais il y a bien une couille, donc direction Décathlon. Pas de bol, c'est encore fermé. Bref, après avoir arrangé comme on pouvait, nous voici enfin partis. Direction Arras où la route est assez plate, mais une

légère côte se dresse sur notre chemin, histoire de gagner quelques points pour le maillot à pois, Arno en chie déjà.

Sur Arras, Arno crève une nouvelle fois, c'est pas son jour, on fait un léger détour de ... 2 heures sur Arras, pour prendre la direction de Doullens, sur une putain de nationale où à chaque fois que l'on se fait doubler par un camion, on pense qu'on va mourir.

13 h 40, on stoppe à Beaumetz-les-loges, direction le Shopi du coin où thon, mayo, chips nous attendent. Et là, le festival Arno commence (toujours en imaginant sa voix). "Putain, j'ai le cul défonceé, putain, j'ai mal au dos avec mon putain de vélo..."

Après cette pause bien méritée, nous reprenons la route qui commence déjà à s'élever, Arno fait l'élastique (demander lui la signification). Arrivés sur Doullens, ayé, c'est reparti avec la montagne, cha grimpe beaucoup pour descendre très peu. A Doullens, devant Aldi, Arno crève. (Voix d'Arno) "Putain, j'ai encore crevé, pneu de merde, putain de merde." Arno commence déjà à être fatigué.

Doullens direction Abbeville. Et là, c'est la misère, une côte digne du col du Galibier, on en chie trop, chacun monte à son rythme, Arno, lui, monte à pied. Les autres passent, on se rend compte que l'objectif Abbeville ne sera pas atteint, nous nous arrêtons donc à Beaumetz vers 15 h 30 pour manger et passer la nuit. La bouffe trouvée, il nous faut un coin pénard pour planter la tente, un champ de maïs fera l'affaire. Après avoir joués les apprentis José Beauvais, la tente est plantée et cha bouffe sauf Arno qui est trop mort pour manger. Et je vous dis qu'il n'a pas fallu longtemps pour que tout le monde dorme, vous me croyez ? Bah oui, c'est vrai, sauf pour Arno qui psychote une bonne partie de la nuit car il flippait de mourir dans une moissonneuse.

8 h 30, allez debout, les jambes répondent encore mais toujours pas pour Arno et il sent que ça va être sa journée car les grosses difficultés vont s'enchaîner. On roule bien et on arrive sur le coup de 11 h sur Abbeville. Et là, ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase pour Arno car ces putaine de panneaux à la con nous

amènent sur l'autoroute. Mais avant cela, il fallut une nouvelle fois grimper sur 3 km. La bonne route enfin trouvée, on repart et ça regrimpe et là, c'est le drama, chute à l'arrière du peloton, la fringale, ça pardonne pas. Et vous auriez vu sa tête à notre ami Arno, je l'ai jamais vu comme ça, décomposé. Il veut faire demi-tour et rentrer à sa maison, chose qu'il fit et c'est à trois que nous reprenons la route. Et 15 min après avoir quitté Arno, John crève à son tour. Arno nous aurait-il filé sa poisse ? Tom en profite pour chier dans les bois. Et nous repartons sur les petites routes avec ma foi de jolis paysages et de jolies montées. Le boulet n'étant plus avec nous, nous franchissons directement Gernaches où nous stoppons à 15 h pour manger un putain de poulet rôti, pause qui durera 2 heures.



La fatigue commence à se faire sentir et le relief de la région ne nous aide pas. Tom finit la journée bien fatigué et nous nous arrêtons donc pour la nuit. La forêt fera l'affaire pour planter la tente et là, c'est le festival de conneries, John en forme olympique nous fait une formidable imitation d'Arno, Tom

et moi n'en pouvons plus. De plus, le décor est assez comment dire, projet Blair Witch en pleine forêt, des bruits bizarres, c'est assez marrant, on s'imagina des trucs zarbs. 22 h 30, allez au dodo, pour une nuit de sommeil bien méritée.

7 h 30, debout, John n'a toujours pas la frique du matin, car j'avais oublié de vous signaler depuis notre départ, John ne bande plus, même les sorties d'école n'y font rien.

8 h 30 direction Neufchâtel en Bray et là, je comprends mieux pourquoi on appelle ce coin de la France la suisse normande. Neufchâtel, passée la route, ne nous épargne toujours pas. Mais nous gardons un bon rythme. St Baens pousse, nous avons tous le cul en feu avec une menton spéciale pour John. Après mangé, nous nous accordons une petite sieste. Et c'est reparti pour Barantín où nous arrivons assez tôt.

Il est 17 heures et c'est fini pour aujourd'hui. Là, c'est rassolage dans ma famille, nous sommes accablés comme des princes, bières, whisky, douche, chiottes... John se repose bien. Quand on se douche, l'eau est noire, c'est hallucinant. Arrive l'heure du repas avec un puitsin de barbeku où on s'en met plein la panche, puis vient le moment du spectacle avec la tête de nos hôtes quand John parle ou même plus quand il marche. On dirait que le train lui est passé dans le cul.

Et enfin vient le moment d'aller se coucher non pas dans du maïs ou en pleine forêt Blair Witch mais dans un bon lit douillet. Bref, c'était Byzance.

On était tellement bien à Barantín qu'on a décollé seulement un peu après 10 h, direction Fulair où nous traversons la Seine à bateau et détail important, après trois jours de beaux temps et de forte chaleur, nous avons le droit à un ciel voilé avec un puitsin de vent dans le guidon. Nous n'avancions plus, en 5 h nous avons fait 30 km, le vent est trop violent, cela n'arrange en rien nos affaires. Mais dans l'après-midi, le vent s'arrête et nous avons pu bien avancer jusqu'à Pont-Audemer où en sortie de ville, nous attendait le monstre, le pio, bref une grosse pute de montée en pleine route nationale. Cette difficulté passée, nous nous arrêtons à Beuzeville, ville étape choisie par tous. Les courses faites, nous galérons à trouver un endroit tranquille mais nous l'avons quand même trouvé en plein milieu du bocage normand.

En ce vendredi soir, nous pouvons dire que cette journée fut la pire de toutes et nous pensons déjà aux 60 derniers kilomètres qui nous séparent de Caen.

Samedi, Caen tremble, le TLCC (Tigers Lens cyclo crew) est de retour.

La route défile, ça grimpe toujours autant et sur les 11 h, nous nous arrêtons, je ne sais plus dans quelle ville. Après avoir mangé, chié, dormi, nous reprenons la route vers 13 h. Les panneaux Caen se multiplient. A 10 km du but, nous stoppons et là, c'est pétage de plomb général, John, alias trou de balle en feu gueule dans tous les sens, Tom claque tout ce qu'il trouve par terre, on frappe sur les panneaux, on se défoule comme on peut quoi.

Le calme revenu, nous traçons, vent de face, on n'en peut plus et à 15 h 47, nous entrons comme en 44 en vainqueur dans Caen, la foule est en délire, on nous acclame, les filles de moins de 12 ans embrassent Johnny qui devient fou et nous paiera une bière pour fêter notre réussite.

Nous sommes fous comme des gamins, on aurait dit qu'on venait de gagner le tour de France.

Direction le stadio où nos attendent les stoppeurs. Le bus arrive assez tard, tout le monde nous embrasse, nous offre à boire, on se fout de la gueule d'Arno qui est venu en bus finalement (ndlr : mais je vous amènerai toute bande de cons).

Pour le match, environ 140 Tigers sont présents dans le parcage, nous sommes 3 dans en grille et l'ambiance est plutôt bonne dans le parcage. Plutôt la cage où nous nous trouvons car sur notre gauche, l'autre parcage composé de mastres aura du mal à bouger.

Nous reprenons la route direction Lens mais cette fois en bus.

Pour finir, Tom, John et moi ainsi qu'Arno pour la journée et demi passée avec nous, tenons à remercier toutes les personnes nous ayant appelés pour avoir de nos nouvelles et nous encourager ainsi que tous les cyclistes rencontrés et nous faisant signes,

merci aussi aux vélos Mercier, au dérailleur Shimano, au gourde Mavik et au supermarché Champion

Et j'allais oublier la remise des maillots : maillot jaune, vert et à pois à égalité Tom, John et moi ; maillot Jacky Durand, Arno à l'unanimité, il le mérite ;-) (ndlr : yessssssssssss, putain, depuis le temps que je l'attendais !!!!!!!).

Y2R (tigers lane cyolo crew)





GEME JOUÏR
STRASBOURG - LENS (2-2)
SAMEDI 9 SEPTEMBRE 2004
600 LÉONIS - 75 TIGERS

C'est à 9h qu'est fixé le départ pour la capitale alsacienne connue pour sa cathédrale, ses brasseries et son stade mythique. C'est logique que nous quittons nos bancs ensoleillés à 10h15 après un petit soule de bus (eh ouais ! nous reprenons la compagnie Benoit pour la première fois de la saison...). 12 K80 (et un) et une soixantaine de Tigers prirent donc place dans le bus à rallonge. Le voyage se passe avec du puffage à l'avant et de l'alcoolisme à l'arrière. C'est dans le « careud » que notre recordeur du Valenciennois a régurgité de la substance alcoolique et c'est donc de là qu'est parti le chant « laissez le passer », sur l'hymne de la Star Ao, d'un fort beau gabarit. Le reste du voyage se passe dans le calme, juste un petit « mme mme » de Tigers avec en couche inférieure un Kayel suffoquant, et une petite opération à doigt ouvert de K-Daz qui nous permet de débusquer les possesseurs de sucraie. Arrivée à Strasbourg vers 10h30, c'est squattage du Mao Do pour certains, café pour d'autres, ou discute avec quelques UB... mais sinon vraiment rien d'exceptionnel. Entrée au stade, nous retrouvons d'autres Tigers dont 5 UTC, bâchage sympa sur le bas, préparation de la voile « tête de tigre »

et nous voilà fin prêts. 700 lenseois (dont 38,5% de touristes) répondront aux directives d'un capo de talent. La MEGA'CADEMY de la saison dernière l'a révélé et c'est à Strasbourg que sa tournée fait escale, après un rodage dans sa tournée des plages. 20 heures, entrée des joueurs, déploiement de la fête de tigre sur l'air de la Lenseoise, puis retombée de celle-ci qui laisse apparaître un craquage de qualité qui illumine le visage tout fier de Bébert national qui jubile vu la qualité de l'ensemble.

A présent, ce sont des chants de fort belles factures qui émanent de notre ¼ de virage. Des ritornelles pouvant durer jusqu'à 10 minutes ce qui permet aux touristes d'assimiler et d'écouter de suivre nos chants. Dans le même temps, but des bleus à la 12^{ème}, les spectateurs se démoralisent très vite, alors ce sont les plus motivés qui pousseront notre équipe et qui seront récompensés par l'égalisation de Cousin à la 32^{ème}. Etendards à gogo, agitation permanente, craquage à gogo et chants de qualité... du grand art dans la curva..

Les lenseois poussent, Strasbourg est à la rue jusqu'à une contre attaque des alsaciens où l'on constatera que un 1 contre 1 avec Lachor ça ne pardonne pas. La motivation regagne nos rangs, mais on notera que « l'hymne à Copinard » qui juste avant le cisquage des mains sonne juste que correct permettra un rebond vocal des ultras de Lens (ah content de le savoir !).

87^{ème} minute, but de Corrice qui reprend de près un centre en retrait de Utaka, et là, c'est la folie furieuse qui nous habite jusqu'au terme du match.

La fin de match est agitée. D'un côté, une techno parade made in la Meuse avec des gogos danseurs de qualité, un DJ aux manettes et c'est dance dance boom boom boom qui ravit les rois de Lagos. De l'autre côté, Chniel titille T2 par des injures au méga, et logiquement, cela finira par une altercation entre les 2 hommes de catégories différentes. Cette rixe a eu pour effet de mouvementer la remontée du callaumincois dans le bus.

Ce dép fera partie des bons déplacements de la saison (ndlr : bah putain, il te faut pas grand chose toi pour que tu sois

heureux...), avec des torches en nombre qui vont nous faire remonter dans le classement des amendes mais après tout, faut dire aussi qu'on s'en fout royalement, les torches font partie du mouvement et de l'animation dans les stades et on en craquera toujours... que cela plaise au club ou pas...

Le retour en Artois se fera au petit matin où nos lits seront les bienvenus vu l'exiguïté du bus.

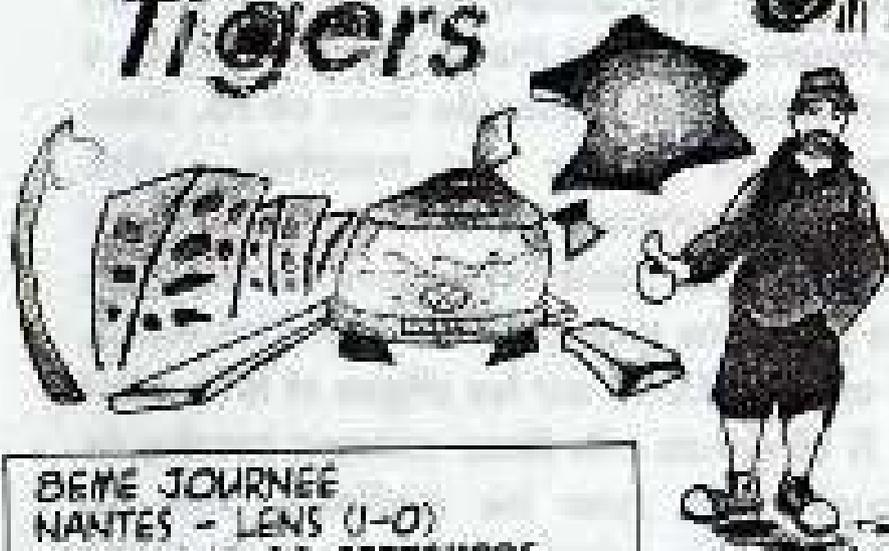
YUL, section périmé.



Tigers

on

tour



BELLE JOURNÉE
NANTES - LENS (1-0)
DIMANCHE 26 SEPTEMBRE
ZOO LENOIS - YF TIGERS

Mais c'est qu'on s'était habitué aux déplacements à Nantes en plein mois d'Août pour reprendre la saison. Mais cette année, que nonni, après 4 ou 5 ans de suite en pleine période estivale, nous irons à Nantes fin Septembre et qui est, un dimanche à 21h. On peut se demander quels sont encore les intérêts de Canal+ à diffuser un match entre une équipe lennoise en milieu de tableau et des nantais proches de la relégation. Bref, en ce dimanche, nous pouvons oublier les vieux bus du début de saison et retrouver les non moins vieux J9 de chez Ingliard... tout beaux, tout neufs, ils n'attendent que nous ! 3 J9 et la voiture de Ben sont donc au départ de Lens, et c'est logiquement que nous partons avec une bonne heure de retard après avoir attendu les habituels retardataires lillois : « Putain t'aurais vu la voiture, une Audi, démolie sur autoroute, laissée tomber... du coup on a eu les bouchons... », mais que ce soit vrai ou pas, à vrai dire plus personne ne les croit, surtout pas ODB qui peut déjà péter son plomb matinal. Configuration des J9 et la première activité sera le Pufage. Eh ouais, Polaka revient de Pologne et ramène avec lui de nombreux numéros de « To my kibice » avec le parcage lennois en couverture du numéro spécial Europe s'il vous plaît... la classe quoi !!! Mais bon, pas trop le temps de s'attarder, il est

logiquement l'heure de rouler et décapsuler plutôt tranquillement, les divers soirées de la veille font encore mal aux crânes. On notera un J9 où l'on retrouve Polaka et Ponch en duo... bravo à tous ceux qui ont réussi à esquiver la montée dans ce J9. Dans un autre, RDL se met à la chasse aux mouches... allez comprendre. C'est vrai que certainement attirées par l'odeur excessive de jambon de Min Gros, nombreuses sont les mouches faisant irruption dans le J9... des gros BLOOM contre les vitres, des PAN sur le plafond ou des BLOUF sur les sièges et le résultat est sans appel : RDL : 5 Mouches : 0. Nous arrivons proche de Rouen et faisons connaissance avec les meilleurs amis de Sarkozy : les radars. Personne ne calcule vraiment et c'est pas une, ni deux mais 3 photos que nous prenons sur le même radar... 3 flashes sur 4 véhicules... BRAVO LES TIGERS... encore heureux qu'un panneau situé quelques mètres avant nous prévient ! Seul Min Gros en pilote expérimenté d'un an y échappera... ché bien Min Gros, on le payera un américain mimolotte au Genesis. En même temps, le radar a bien du flipper en voyant la gueule à Min Gros au volant, en venant de prendre les gueules de Ben, Bébert et Chnok, fallait pas abuser dans le délit de sales gueules ! Bref, c'est donc après cette séance photo



pour ACAB Magazine que nous arrivons sur Nantes. Et à notre plus grande surprise, les supporters lensois se font très discrets, un seul bus sur le parking, quelques voitures et J9, mais nous sommes loin du nombre de lensois présents lors de nos dernières visites. Quelques bières et nous rentrons en tribune dans laquelle prendra place 200 lensois dont 44 Tigers. L'entrée des joueurs sera ponctuée par un craquage, ma foi de qualité, accompagné d'étendards et de la lensoise. Malgré notre faible nombre, l'ambiance sera plutôt pas mal tout au long du match.

malgré que sur le terrain nos joueurs jouent comme des bêtes. D'ailleurs on perdra 1-0. Fin du match, les supporters lençois sortent un par un. Le but ? Choper Chniel et moi pour craquage de torches. Un moment toujours sympa quand Chniel rencontre les flics :

ACAB : « Bon, vous avouez tout de suite, on fait le procès verbal, vous faites pas la garde à vue et vous repartez avec vos amis »

Chniel : « Bah moi j'ai rien fait, c'est pas moi ! » (bon je l'écris en Français mais je vous laisse imaginer Chniel parler aux flics)

ACAB : « Tu te fous de nous ! T'es allumé 3 fumigènes et changer au moins 6 fois de tenues »

Chniel : « Ah nan c'était pas moi, c'est un copain qui m'a prêté sa casquette ! »

Le mec sort toutes les tofs de Chniel avec ses tenues, sa goule et torches...

Chniel : « Ah bah ouais, c'est moi... »

Allez hop, une convocation pour le conseil pour nous 2 et on peut repartir. La voiture à Ben trace droit : « Je me dépêche, je dois rentrer tôt ». Les J9 prennent la route ensemble... sauf que le J9 à Dynok a la bonne idée de jouer solo et de tracer avec toutes les tunes, laissant les autres J9 comme des cons. Tout rentrera dans l'ordre et nous rejoindrons l'Arctois sans difficultés... enfin sauf que un J9 qui a la bonne idée de se perdre dans Paris et nous en cadeau une nouvelle photo !!! 4 flashs sur la journée, la boucle est bouclée... on peut rentrer. Retour très tôt à Lens, et alors qu'on est arrivé depuis quelques temps on voyons débouler la voiture à Ben. Y'a bien fait de partir avant pour rentrer plus tôt. La raison ? Un pneu qui explose sur l'autoroute. Je vous laisse imaginer les 4 loustics essayer de changer un pneu dans le noir ! Après le radiateur percé à Bordeaux et le pneu explosé à Nantes, vivement le prochain dép dans la voiture à Ben !!

Le programme du retour à Lens, c'est boulot pour les bosseurs, cours pour les glandeurs et dodo pour les chômeurs !

ARNO



REPRESSION

Ça n'arrête plus, on n'y échappe plus, qu'il s'agisse de semaines, nous sommes de plus en plus touchés par la répression et le moins que l'on puisse dire, c'est que ça tombe beaucoup en ce moment depuis le début de saison. 300 euros d'amende pour Morfeo pour torche sur un match amical en Belgique, 100 euros pour Ponch pour torche au Mans, 600 euros pour Vince pour les bêtards de Lens à Dijon, Chnel et Arno arrêtés à Nantes pour torches avec convocation, garde à vue de ODB à Lens-Ajaccio pour outrage à ce fils de pute de flio, on rajoute Angelo et ODB pour une histoire sortie de nulle part de Bochaux l'année passée, + 2 gardes à vue contre Monaco et 4 à Caen. Depuis le mois d'août, c'est pas moins de 15 arrestations

FACE A LA REPRESSION...



RIPOSTE IMMEDIATE !

TIGERS

ou convocations qui nous sont déjà tombées dessus... et encore, aucun match chaud n'est encore passée... la saison va être longue.

Pour aider toutes les personnes qui ont reçu des amendes, le groupe a sorti un tee-shirt spécial répression au prix de 10 euros. On compte sur vous pour faire preuve de solidarité en faisant ce petit geste.

GADGETS

2 gadgets sont sortis depuis le début de saison. Le tee shirt est d'ores et déjà épuisé. Il reste par contre des écharpes « LENS1908 » (10 euros). On vous rappelle que cette écharpe,

vendue à tous, a pour but de pouvoir financer la sortie de notre bouquin. D'ici 15/20 jours, le bonnet sera arrivé et une parka sera de sortie (attention une 30aine de commandes pour le moment... premier arrivé, premier servi). Le sweat ne sera pas là avant fin Novembre.

L'écharpe des 10 ans est épuisée, il reste donc autocollants, tee shirts manche longue, casquettes, porte clés et patches à la table. A noter que les prix de tous ces gadgets ont été revus à la baisse (oh ouais, c'est les soldes sur une heure chez les Tigers).

La carte de membre est toujours en vente pour 8 euros, elle vous permet des réducs sur les repas et de pouvoir acheter les gadgets Tigers.

PARIS TIGERS CAPITALE

Ça se bouge le côté de la section Paris. Pour sa première année, la section est présente partout avec nous en dép depuis le début de saison, un tee shirt a été sorti et Morora a même pris les commandes de notre site internet. 17 membres actuellement... si vous êtes du côté de la capitale, contactez Yul pour les rejoindre.



FUTSAL

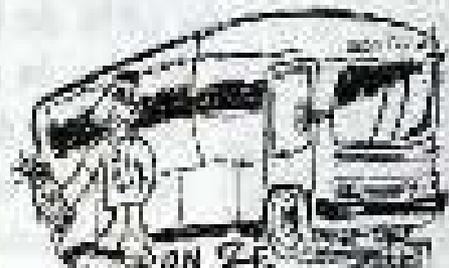
Un tournoi de foot en salle Inter Tigers va être organisé prochainement, le lendemain d'un match à domicile (un dimanche donc). On ne vous donne pas de date pour le moment, ça dépend encore de la mairie de Lens, mais vous pouvez toujours commencer à chercher une équipe (5 sur le terrain). Les bénéfices serviront à financer le bouquin. C'est aussi l'occasion de passer une bonne journée tous ensemble. Pour tous contacts, adressez vous à Y2R.

DEPLACEMENTS

Pas trop à se plaindre depuis le début de saison plus de 80 RT de moyenne sur les 6 premiers dép, c'est bien et il faut que ça dure.

Prochain dép à Bordeaux le 30/10, c'est un samedi, nous étions 280 TIGERS là-bas l'année passée pour 10 ans, pour les plus nostalgiques, c'est l'occasion d'y retourner, un bus est prévu pour 80 euros. Et puis on attaque une salade niçoise de bien mauvais goût ! Coupe de la Ligue à Nice le mardi 9/11, championnat à Nice le samedi 13/11... soit près de 5000 bornes en 5 jours ! Pour le dép du mardi, on fait comme on peut en essayant d'être le plus nombreux possible, nous restons la semaine dans le sud et en Italie pour revenir le samedi. Pour les autres qui ne viennent que le samedi, c'est BUS OBLIGATOIRE, on l'a assez répété, ce dép se doit d'être une des priorités de la saison pour tout le monde !

Ce sera plus curieux avec Bochaux, certainement le dimanche 28/11 à 18h, que ces blaireaux ont la bonne idée de jouer l'UEFA. Et enfin Rennes le 11/12, ché pas loin, c'est samedi, on mangera une galette bretonne et hop on doit être grave nombreux !! Après ce sera une trêve bien méritée. On notera le dép à Sainté juste après la trêve, le 12/01, c'est un



KOB AGAIN!!

mercredi, prenez vos dispositions dès aujourd'hui... pas d'excuses.

Novembre risque d'être un mois sympathique. Lyon, Nice, Nice et Lille en 15 jours. Alors c'est pas le touf de faire les kékés en tribune à coup de « Lyonnais ou Lillois on t'encule », si vous voulez les voir de plus près, c'est aussi RDV pour les sauteries d'avant et après matchs !!!!!

TIFO

Des journées tifo sont organisées tous les mercredis et vendredis au stade au moins jusqu'au match de Lille. On récupère aussi un maximum de confettis pour une future utilisation et on recherche un moyen de choper du tissu rouge et jaune. Sur plus de 300 membres, y'a bien quelqu'un qui peut choper un plan bordel (!!).





DEBIL'RT

TABLE DES GADGETS



Ce fut la fois lors du dernier match à Bollaert. En effet, à la table des gadgets, Synok a vendu une série d'autocollants. Ça ne lui était pas arrivé depuis 8 mois... et ça le met dans un drôle d'état !

FAITES DES BOSSES

C'est le portrait traché de son père.
Un indien : il est entraîneur de football...



Fuck la lait!
Non.
Je veux une bière...

BIENVENUE DANS LE MONDE DES CADRES

AYEZ L'OBLIGEANCE DE ME PARLER
AVEC CALME ET DOUCEUR,
SANS ÉLEVER LE TON
ET SANS ME CONTRARIER
EN AUCUNE MANIÈRE

Chez les gens de mon âge, le bruit et la contradiction provoquent:

- des hausses brusques de tension
- de l'hyperacidité gastrique
- des troubles cardiovasculaires

... et je deviens rapidement très désagréable

Evidemment quand on est le chef, on peut se permettre bien des choses. Voilà ce qu'on trouve sur la porte de bureau de Nikos... de plus en plus de cheveux gris papy...

AMIS, AMIS

Le derby approche, l'occasion pour les lillois de sortir un autocollant commun avec leurs amis brugeois...les bénéfices seront reversés pour l'achat d'un stade.



FOREVER TOGHETER

FUTSAL



C'est annoncé partout. Cette année, un seul objectif pour le Tigers Lens Futsal Crew: La Coupe d'Artois!!!!!!

MUSIQUE



Exclusif : Avant tous les supporters lensois, Rugir vous propose de découvrir la pochette du futur CD de Dominique Régis Corte qui sera en vente à la boutique. Le titre : « I am champions » ...évidemment.

GAY PRIDE



Gay Pride à Paris, cette année Yul n'a pas fait dans la dentelle et a choisi sa plus belle tenue. Le petit manche au centre pourrait d'ailleurs bien être le prochain gadget des Ultras Tigers Capitale !!

Du côté de chez Swann



Lens - Paris



Côté lensois, un beau tifo à base de feuilles jaunes et rouges avec les 4 lettres de Lens (L, E en tribune Marek Haut et N, S en Marek bas si j'ai bien vu) pour un rendu nickel. J'ai entendu à quelques reprises les Tigers, bonnes poussées à certains moments et bon ko sur les buts lensois. Ça fait du bruit quand Bollaert pousse, respect ! Par contre, chanter à la gloire de Didier Drogba avant le match (ndlr : je préfère quand même qu'on a rien à voir là dedans...), bon comportement de soutien, mais bon y'a des cons partout.

A noter que les Tigers sont à présent (enfin j'avais jamais remarqué avant, ça fait peut être quelques mois déjà...) quasiment au centre de la tribune Marek, le 12 Lensois (ex Sup R Lens) ne représente vraiment, mais vraiment plus grand chose. Le Capo Tigers est au centre des Becondes, et ils ont l'air de mener toute la tribune eux-mêmes à présent.

Ils ont l'air d'avoir gagné leur pari, ça a quand même pris 10 ans mais ils y sont arrivés et vu le contexte Lensois, chapeau !



Istres - Lens



De nombreux lensois qui n'auront pas de mal à se faire entendre dans notre stade. Un bon groupe Tigers, pas mal de monde, quelques bonnes poussées. De bons délires sur les buts. A noter une torche craquée du côté de Istres.

Gladiator Nimes 91



Strasbourg - Lens

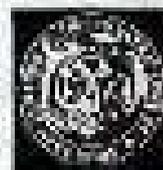


Environ 800 Lensois présents dans le parcage. Pour, les bâches posées sont : Tigers, KOO, Bollaert Boys, Cardinal 68, etc. En début de match, sortie d'une voile avec le logo des Tigers suivi de 3-4 torches. Sinon pendant le match, quelques sympathiques gestuelles (tous à gauche .. , tentes, écharpes et agitation constante de quelques drapeaux pendant toute la rencontre). De bons passages vocaux pendant les 20 premières minutes ainsi qu'en fin de match. Une torche allumée sur les 2 buts lensois. Conclusion, bonne prestation des lensois dans l'ensemble, la meilleure depuis le début de la saison.

UB90



Caen - Lens



On accueille aujourd'hui l'équipe lensoise et tous ses supporters pour la 5ème journée du championnat.

Premier vrai test à domicile pour le groupe puisque le parcage en face était rempli : un bon millier de présents. Bâchage Tigers, Bollaert Boys et KOO Belgium pour ce que j'ai vu. Craquage de 7-

8 forches chez les Tigers dont une sur notre but lol. Bon premier quart d'heure de l'ensemble des lensois mais après, seulement le percage de gauche sous l'impulsion des Tigers bougera. De belles gestuelles au début.

MNK96



Lens - Oainté



A noter que certains MF ont été bien accueillis par les Tigers avant le match

La voix de la nord, MF91



Toulouse - Lens



Bonne prestation des lensois venus nombreux. Sections et touristes certainement (ndlr... mais style on a besoin de ça pour être nombreux en dép...). A noter de belles gestuelles, et un bloc plutôt actif derrière la ligne des Tigers.

Indiens Tolosa



Lens - Monaco



Arrivée en direction de Lens, nous retrouvons des adeptes de la foolix mania (voitures couvertes d'autocollants, trompettes, casques de chantier, perruques...) après un accueil très sympa, nous rentrons à 18 h 30 pour poser la bâche.

Les trompettes lensoises s'échauffent, le stade se remplit assez tardivement...

Côté lensois, ambiance correcte, un bon groupe regroupé au centre de la tribune. Bon chaos sur le but. Les Tigers commencent à bouger un peu leur tribune, ils ont plus de puissance vocale que l'année dernière. Par contre les crachats sur les joueurs, c'est moyen ...

UM94

Environ deux heures de route avant d'arriver à Lens. Et là, c'est comme d'habitude, les bouchons à l'entrée de la ville... On peut remarquer ainsi les nombreux footballeurs dans les voitures, avec perruques, équipement complet de leur équipe, autocollants,...

Ambiance trompettiste au stade Félix Bollaert. La rencontre se jouait pratiquement à guichets fermés avec plus de 39 000 spectateurs.

L'égalisation des lensois réveilla le stade Bollaert et les supporters nordistes poussèrent leur équipe jusqu'à la mi-temps. Deuxième mi-temps correcte.

Inferni

	Nantes-Lens	
---	-------------	---

Bloc visiteurs : 49 selon nos informations. Petit orageage à l'entrée des joueurs, puis en milieu de seconde mi-temps, apparemment suivi d'un coup de pression de la sécu et des autorités. Bloc lensois très convenablement garni pour un dimanche soir. Mais sans comparaison avec les années précédentes durant lesquelles ce match tombait généralement un samedi de pleine période estivale.

BL99

DANS LA COUR DES MIRACLES

- Ecrites tendancieux des sociologues lensois -

ACTE 2

Chapitre 1

LE PENNY (PRIX B.A.B.)



*« C'est un trou de biture
Où coule de la bière
le vigi y fait le dur
Et il s'y tape les aris... »*

Tels auraient pu être les écrits d'un Rimbaud contemporain dédié à quelques vers à la gloire d'un moins académique magasin de paribas, nous avons nommé PENNY.

Ce disocunter bien connu des services de la B.A.B. qui s'est implanté en Artois et un panier our un pied Wilcoxon est un jeu de la sociologie lensoise, que nous qualifions de plaque tournante de sujet d'étude de (très) haute volée.



La naissance du Penny vit la fin d'une époque, en effet, celui-ci reprise les murs du classieux partensaire du Racing des années 90 en 1998, apparaissant ainsi en même temps que Footix, et avec nostalgie, laissant s'effacer les souvenirs d'avant titre de notre vieux Bollaert. Qui d'entre nous, à part Min gros, peut encore

avoir le cœur assez dur pour ne pas sangloter à la mémoire de notre Shopi et des mots sortants du micro de Roger Rudzinski sur un fond musical des Pet Shop Boys «amic supporter y'a pas plus près y'a pas plus frais ».

Lorsque l'on s'immisce chez Penny, on a la joie d'évoluer dans un univers unique et agréable où la chaîne du froid ne causerait être rompue, et où la légionellose s'échangerait volontiers avec la listériose telles des vignettes panini dans une cour de récré.

Là-bas, la Orboise coule à flot et le Mamanadou tout le monde en est fou, la St Benoit et ses quelques "°" n'est pas en reste non plus, elle démolit plus d'un cervelle lors des départs matinaux. On déplore la fin de la 8.9 remplacée par la 7.9. Un changement dont la B.A.B ne se remettre peut être pas.

En voyageant de ce que l'on peut appeler un rayon, à un autre, vous aurez également l'occasion de trouver des articles fabriqués selon l'étiquetage en RFA et en RDA, ce qui pourrait laisser coéptique plus d'un sociologue quand à la fraîcheur du produit. Nous ne reviendrons pas sur la qualité des articles dont l'enseigne n'a plus à faire ses preuves car le Penny est avant tout, et c'est bien pour cela qu'on l'aime, un carrefour sociologique de qualité, situé à deux pas de la mosquée, et à mi-chemin entre l'ANPE et les Assédis.

Penny est également le point de rendez-vous avant chaque déplacement des Red Tigers. On pourrait croire à un camp de gitans, mais non, c'est bien un rassemblement de 19 ultra, le reste étant des clients. Quoi de plus normal pour de tels voyageurs que de commencer leurs périples au pied de ce monument des mélanges culturels où le videur Turque vous offrira un accueil traditionnel et où les caissières Roumaines et Moldaves – qui, rappelons-le, vous réclameront une pièce d'identité pour tout paiement à l'aide d'un billet de 50 euros

(faites le fest) – seront heureux de vous scanner votre lait fraîchement importé d'Ukraine.

Ce discours de la débauche restera encore longtemps un nid d'études sociologiques dont nous aurons certainement l'occasion de revenir.

Les Sociologues vous saluent bien.



LES
MARCHÉS

de



LES
MARCHÉS

Trop de sponsors

La dans le numéro 1044 de *SP*, page 21 : « l'Olympique lyonnais a un maillot qui rapporte ». A en croire cette brève, la valeur du maillot de l'OL (calculée sur la base des contrats signés avec les sponsors de maillots) serait passée de 98 000 C à 111 M€ en l'espace de vingt ans. Et dans ce même numéro, page 2, une photo de Giovanni Elber : un sponsor sur son épaule gauche, deux sur la droite et un au niveau du thorax. On en ajoute un sur le short et un autre sur le dos, qu'il ne doit pas manquer d'avoir (je veux épingler l'équipement de la loi de la LNF), on ne compte plus dans de tels sponsors différents. L'attaquant viennois peut-être plus riche que ses joueurs me semblent chez un peu plus ressembler à des sandwichs. Quant au maillot, lui-même dépense de beaucoup en valeur de l'OL (il ne rapporte rien). C'est stupide, vu l'emplacement du logo de Renault (juste à côté de celui de l'OL), on aurait préféré de croire que le malheureux Elber a été transféré au football Turcs Football Club. Au-delà du cas lyonnais, je crois qu'il est urgent que la LNF (qui n'en a sûrement pas besoin, vu qu'elle est un marchand de temple) réexamine la question. Si cet se limitait à un seul sponsor par maillot, tout le monde y gagnerait ou, en tout cas, perdrait très peu : visibilité et lisibilité du nom de l'entreprise, une surenchère des droits de sponsoring (puisque il y aurait de la place que pour une seule marque sur le maillot) et, surtout, la satisfaction pour le supporter de voir pas seulement pris pour un consommateur. Mais, bon, faut-il toujours rêver ? A lui entendre...

Loïc Ducaze
75021 Paris

Putain, depuis le temps qu'on le dit ! Encore une fois, jamais à Lens, ce qui n'a jamais été le cas, mais c'est clair que dans certains clubs, c'est abusé. Le maillot lyonnais est affreux, tout comme l'était celui de Nantes l'année passée.

Mais voilà, Business le Business !

Bah, voyons, encore un peu, et ils nous feraient presque croire qu'il y a une ferveur populaire pour l'Olympique Lyonnais !

Famille contre médecin

MARADONA. Libéré depuis plus de trois mois dans une clinique psychiatrique de Buenos Aires à la demande de sa famille, qui cherche à le guérir de son addiction aux drogues, Diego Maradona doit réapparaître vendredi à sa demande pendant un quart d'heure par le président argentin Néstor Kirchner. Il a profité de cette occasion pour se plaindre de ses conditions d'internement et plaider pour son départ dans un pays afin de poursuivre un traitement en Suisse et rentrer un jour à Cuba, où il a été domicilié depuis quatre ans. Lors d'un récent entretien de vive voix avec une petite chaîne locale, Maradona a déclaré qu'il était « un peu fatigué » et d'un poids de 60 kilos. Il a également invoqué l'aide de son médecin personnel à Cuba, qui estime que son confinement doit se poursuivre. Kirchner a tenté un rapprochement avec le club argentin Boca Juniors de l'Etat de Buenos Aires, pour l'argentiste. Kirchner, favorable aux propositions que son cousin est de vivre à Cuba, dit qu'il préfère l'Etat-Castro l'appelle toutes les semaines. La famille de Maradona, son ex-coach Claudio en tête, a écrit que le club argentin Cubel, qu'elle qualifie de « paradis », et reste bien sûr à la recherche de Diego dans sa clinique psychiatrique pour le soigner. Le médecin de Maradona, de son côté, accuse le club argentin de vouloir le garder enfermé pour des raisons financières. La famille s'adresse pour Diego, argentin d'origine, le marquis de Buenos Aires, veut se réconcilier son cousin et baptiser son stade du nom du plus illustre de ses anciens pensionnaires.

A. T.

FRANCE FOOTBALLING 2014/MARCHE 17-2000 2004 47

STADE

L'Olympique lyonnais a plaidé vendredi dernier en faveur d'un nouveau stade dans l'agglomération lyonnaise pour accueillir plusieurs milliers de supporters qui ne peuvent assister aux matchs faute de place au stade de Gerland. Dans un communiqué diffusé sur son site internet, l'OL rappelle « qu'il assure désormais chaque année près de 1 000 000 de spectateurs au stade de Gerland ». « Près de 10 matchs sont disputés à Gerland par la saison passée et même encore le club rival qui estime à plus de 100 000 le nombre de supporters qui ne peuvent assister à chacun des grands rendez-vous de la Ligue 1.

Triste vie pour ce champion !

Le mec se plaint de sa chambre, il espérait quoi ? jacuzzi, mini bar et putes ? C'est bon, des millions de personnes sont dans des hôpitaux avec les mêmes conditions.....

Un mort et de nombreux incidents

ATHÈNES, CORFOU, SALONIQUE ET LE PIRÉE ont été le théâtre de violents incidents samedi soir, après la défaite de la Grèce, championne d'Europe en titre, en Albanie (1-2). Sur l'île ionienne de Zakynthos, un jeune Albanais de vingt ans a trouvé la mort, poignardé par un supporter grec de vingt-deux ans. L'auteur du crime, Panagiotis Klakis, a blessé deux autres supporters albanais qui étaient à proximité de leur équipe. À Athènes, cinq personnes ont été hospitalisées, quatre Albanaises et un Grec, pour des coups de couteau. Cinq voitures et un camion ont été brûlés. Sur la place Omirias, qui accueille traditionnellement les rassemblements sportifs, plusieurs centaines de supporters grecs s'en sont pris à un groupe d'Albanais. Ils ont brûlé leurs drapeaux avant de

les brûler sévèrement. La force d'intervention de la police et l'usage de gaz lacrymogènes ont dû suffire. Une foule surexcitée, les nombreuses interpellations n'ont abouti à aucune incrimination.

À Corfou, où vit une communauté albanaise – il y avait 800 000 émigrés dans le pays – plusieurs décès ont été déclarés dans la nuit de la ville. Les premiers à mourir sont des Grecs résidents à proximité du stade. Pour les autres, il s'agit de supporters albanais de la Fiorentina (Géorgie) et du Danemark (Lithuanie). Pour les autres, les autorités grecques se sont penchées dans l'entourage de la Coupe

Pouh les mecs ! c'est bien des barjots quand même. Franchement, nous, la France, fait match nul contre Israël, tout le monde s'en bat les cuisses. Mais bon, si la défaite est atténuée par le nul de la Turquie, bah, ça va !

Red Tigers Lens 1994

ASSEMBLEE GENERALE TIGERS

Après le match de Lens-Paris, où l'ambiance nous a plus que déçus et nous trouvions qu'il fallait en parler le plus rapidement possible et s'exprimer sur le sujet de l'ambiance à Bullaert, une Assemblée Générale a donc eu lieu à la Gailette. Voici ce qui s'y est dit.

Déjà pour commencer, petite déception, car on n'a pu compter sur la présence d'une petite centaine de Tig^{ers} uniquement. C'est faible, très faible au vu de l'importance du sujet. J'espère simplement que ceux qui ne sont pas venus l'ont fait en connaissance de cause et avaient de bonnes raisons de se désintéresser de cette AG.

Bon, en résumé nous avons évoqué les problèmes actuels liés au changement de bloc, à savoir : diminution des délites (pogos, slams...), moins de drapeaux, obligation de rester sur le béton, plus de chants typiquement Parisiens, et moins d'ambiance tout simplement dans le bloc Tig^{ers} même si l'ambiance générale de la tribune est meilleure qu'avant.

Nous avons fait cette réunion pour vous informer que nous non plus, membres du bureau, ne sommes pas satisfaits de la situation actuelle. Nous ne nous en contentons pas, et faisons tout ce qui est possible de faire pour trouver des solutions efficaces à ces problèmes.

Sachez que c'est une période de transition nécessaire si on veut faire évoluer le groupe. Nous étions arrivés au maximum dans la configuration précédente, nous ne pouvons plus faire mieux. Faire grandir le groupe passe par un recentrage en tribune. Reste à s'y imposer, et nous y arriverons, mais avec l'aide de tous.

Bien sûr, simplement pour dire qu'il ne faut rien lâcher, surtout en ce moment, C'EST HYPER IMPORTANT.

Voilà les axes de solutions évoqués pour améliorer tous ces points le plus vite possible :

Il faut recentrer les membres du groupe au maximum, nous sommes beaucoup trop étalés !! Il faut se regrouper et se recentrer au maximum dans la tribune. Il faut **BLINDER L'ESCALIER EN FACE DE SYLVANO**, et remplir notre nouveau bloc. Il faut qu'on arrive à reproduire notre ancien bloc dans le nouveau. Maintenant, on est conscient que des personnes sont abonnées et ont leur place dans ce bloc : mais demandez-leur leur abonnement, ils ne sont pas si nombreux que ça, et pour le prochain match, faisons tous un effort pour aller dans ce sens : contre Marseille : RDV 19 H SUR LE PARKING POUR RENTRER TOUS ENSEMBLE AU STADE !!!! => retour des drapeaux dans le bloc, vous pouvez y aller, et à fond !!!

=> autorisation de vous mettre debout sur les sièges
=> retour des pogos dans le bloc (pas sur les sièges) : mais attention, il faut qu'il y ait le maximum de Tigers regroupés !! Il sera beaucoup plus difficile de faire accepter les pogos s'il y a des non figers derrière la tribune, d'où l'idée de rentrer tôt...
=> on va essayer au tant que possible de relancer de temps en temps des chants typiquement Tigers...

Le but est de retrouver tout ce qui faisait que notre groupe était vivant dans le bloc précédent !! Il faut que nous arrivions à créer un pôle d'ambiance dans notre nouveau bloc, et tout le reste suivra. MAIS CA DEPEND DE TOUS !! DE VOUS TOUS !!!! Il ne faut rien lâcher maintenant !!, surtout pas !!!!

Certains peuvent trouver notre nouveau bloc moins bien qu'avant, mais c'est juste une période de transition, alors restez et apportez votre contribution dans le bloc !!

Pour le reste, rappel des prochains déplacements :
PRIORITE AU DEPLACEMENT DE NICE mi novembre. (a priori, on fera un prix spécial pour favoriser le déplacement en masse..)

Voilà pour le moment, si vous avez des réactions, ou si j'ai oublié des choses, n'hésitez pas...

NIKOB





ON ZE ROD: MAIS PAS POUR LENS

Ce début de saison fut l'occasion pour certains Tigers de faire du voyage et d'en profiter pour se faire un petit match à l'étranger. Direction la République Tchèque et l'Italie pour 2 gros matchs... dans un autre monde...

SPARTA PRAGUE - FERENCVAROS BUDAPEST

Profitant de mon séjour en Pologne, je me suis octroyé une petite escapade en République tchèque, à Prague pour être précis. Outre me récupérer les boites et leur lot de foule et d'absynthe/rod... J'eus également l'occasion, par le plus grand des hasards, d'assister au match retour des préliminaires de la ligue des champions, qui voyait s'affronter le SPARTA PRAGUE et les hongrois du FERENCVAROS BUDAPEST.

Armé de mon jetable, me voilà parti. Je galère est bien le mot qui qualifie la situation .. et après maints détours, je trouve enfin le stade qui se trouvait en fait à proximité de l'hôtel ☺ . J'arrive enfin devant la TOYOTA ARENA, ça ne s'invente pas, et constate que les hongrois sont déjà bien présents : les forces de l'ordre

aussi. Le temps de passer aux fans shop et de discuter avec des Ultras Gelsenkirchen du Schalke04, que les hools de Budapest commencent à arriver et à se rassembler. Il y a de la guiffe et de la masse, c'est assez impressionnant. Les insultes et provocations fusent envers les hools du sparta, qui finissent par se pointer en forçant directement sur le café. Le contact a lieu, bref, mais intense : puisque les flics anti émeutes passent à l'action, chargeant à pied mais surtout à cheval. Tous se dispersent : des barrières, chaises et autres projectiles partent sur les flics et leurs montures, et les échanges de coups ont lieu un peu partout au milieu de la foule. Finalement, l'ordre revient après l'intervention des Men in Black, qui sont quand même plus flippant que les nôtres, surtout avec leurs chiens.

L'avant-match terminé, j'achète mon ticket et, oh surprise ! je suis placé à 10m du parcage hongrois. Ce dernier est blindé, il est rempli par les hools, pour la partie hongroise et des ultras en supérieure avec la présence des bannières STORMY, MONSTERS et GIRLS. En latérale, on retrouve les ultras traditionnels pour un total d'environ 1500/2000 visiteurs. Les ultras déploieront un fifo représentant un château fort portant leurs couleurs (blanc et vert), au sein duquel se trouve le logo de la ligue des champions, référence au match aller où ils l'ont emporté 1 à 0. Le tout est accompagné d'un énorme message, mais comme vous pouvez le comprendre, je ne parle pas le hongrois. Côté Sparta, le stade est bien rempli avec à peu près 25000 spectateurs dont beaucoup de touristes en vacances. Le bûchage des ULTRAS SPARTA s'effectue 3mn après le coup d'envoi, et le déploiement d'une voile SPARTA PRAHA également 3mn après le coup d'envoi, gros manque de ponctualité. A noter également un petit fifo aux couleurs du club local (rouge, jaune et bleu) à base de feuilles en latérale.

Le match démarre et les chants aussi, le « doping » comme on dit dans les pays slaves. Les ULTRAS SPARTA délivrent une prestation correcte, sans plus avec quelques bonnes gestuelles. Notons également quelques bonnes poussées de tout le stade.

Mais que dire de la prestations des hongrois ? ! Des chants puissants accompagnés de gestuelles impeccables et surtout repris par tous, mêmes les hools. A l'étage supérieur, en deuxième période, les ultras du FERENCVAROS nous gratifient d'un splendide incendie à base de pots de fumée et de torches craquées à la main et à visage découvert. Leur animation de tribune sera soutenue jusqu'au milieu de la seconde période, où les 2 équipes sont alors à égalité sur l'ensemble des 2 matchs, et où l'angoisse commence à prendre le pas sur la ferveur. Les 2 équipes atteignent alors la prolongation, et le doping reprend des 2 côtés. Finalement, le SPARTA l'emporte sans avoir mérité sa victoire, tant sur le terrain que dans les tribunes. Fin du match, il est temps de rentrer pour se replonger dans l'alcool et les fiouls. Le bilan : des prestations peu convaincantes, voire même décevantes. Quant aux hongrois : présence à la fight, gestuelles constantes, chants puissants, tifo extérieur parfait, gros incendie et passage blindé la totale, surprenant, impressionnant, en un mot : RESPECT !!!

Polska, grand reporter .

LIVORNO - ARCID. Une confrontation politique

L'arrivée à Livourne se fait vers 10H, sous un soleil de plomb. Livourne est une ville du bord de mer de la Toscane : pins parasol, palmiers, hautes maisons couleur ocre aux volets verts, plage de rochers... mais Livourne est avant tout une ville populaire, avec un grand port industriel qui nuance cet aspect de cité estivale : le PCI, parti communiste italien, y fut créé et la ville est recouverte de tags communistes et antifascistes (étoiles rouges, faucilles et marteaux, slogans anti guerre, références à l'URSS et notamment Lénine, Staline et à la bataille de Stalingrad, messages à la mémoire de Dax, un redskin lâchement poignardé à

17 reprises par des fascistes, ou de Carlo Giuliani, militant altermondialiste assassiné par les carabinieri lors des manifs à Gènes en 2001, ...). Mais on trouve aussi et surtout, dans toute la ville, sur chaque vitrine de magasin ou de café, des "A", en référence à la remontée en série A du club, qui n'avait plus connu la première division depuis une cinquantaine d'années... Les orientations politiques des ultras de Livourne sont donc très claires et elles découlent de l'histoire de cette ville, qui a longtemps eu un maire communiste. Outre leurs activités liées au club, dans le stade et dans la rue (...), les **Brigate Autonome Livornesi (BAL)** sont également des militants politiques, organisant par exemple des manifestations de souvenir à la révolution de 1917 ou contre la guerre en Irak. L'opposition du jour, contre Ascoli et ses supporters fascistes (l'extrême droite est depuis très longtemps présente dans les tribunes de ce club, la ville elle-même ayant une histoire politique de droite) s'annonce donc intéressante. Le stade est à peine à 500m de la mer. Un vieux stade à l'italienne, d'environ 15 000 places, couvert de tags : faucilles et marteaux, et tags de groupes ennemis recouverts : "verona merda", "lazio merda", croix celtiques surmontées d'une potence, messages d'amitié de groupes antifascistes passés par le stade mais aussi des "pisà merda", les 2 villes étant distantes de 35 km, les supporters se détestent, même s'ils sont également politiquement marqués à gauche, comme pratiquement tous les groupes ultras de Toscane (Fiorentina, Empoli, ...). Vers 18h30 (ce match de coupe d'Italie a lieu le dimanche 22 août à 20h45), les premiers supporters livornese arrivent et se regroupent derrière la curva nord. Vers 19h30, les premiers entrent dans le stade. Petit à petit, les supporters arrivent, bien souvent directement du bord de mer, à 5mn à pied. La curva nord se remplit peu à peu mais au coup d'envoi, l'affluence n'atteint que 4000 spectateurs. Les **Brigate** ne lâchant pas, en grève depuis quelques temps pour protester contre les interdictions de stade dont sont victimes la plupart des membres du noyau. Et quand on voit les gars présents au

stade ce jour là, on se dit que même sans leurs interdits de stade, les Brigate doivent être impressionnantes dans la rue ... Il y a aussi quelques drapeaux, amarante et blanc (les couleurs du club) mais aussi drapeaux cubain, palestinien, jamaïcain, à l'effigie du Che et aussi un drapeau du PCR (Parti Comunista Rifondazione). Détail amusant, des messages en français en honneur de Marc Pfertzel, milieu défensif ayant joué à Mulhouse et Troyes, peu connu en France mais titulaire à Livourne.

Ce n'est qu'au bout de 5mn de jeu que les Ascolani arrivent. Une cinquantaine de supporters entrent bruyamment dans le stade, allumant plusieurs torches dont une finira sur le terrain, chantant et sortant 3 drapeaux italiens dont 2 rectangles d'une croix celtique. Ils se posent derrière une bâche 'Ascoli Piceno', du nom de la ville, située dans la Marche. Ils sont copieusement insultés par les livornese avec notamment des 'Ascolani pezzo di merda'. On entend peu les ascolani, peu nombreux, qui temps en temps entonnent un chant, notamment l'hymne national italien. Ce à quoi les livornese répondent par des sifflets ou des 'fasci di merda'.

Les ascolani sortiront une esquadre insultant les livornese en première mi-temps, difficile à déchiffrer de la curva nord. Les livornese répondent quelques minutes plus tard en célébrant à leur manière l'anniversaire du principal groupe ultra d'Ascoli, 'BBN, 30 anni di corsa' (BBN, 30 années de course). Les 'Settembre Biondo Nero' ont en effet été créés en 1974. Ce groupe est très marqué à l'extrême droite : ils reprennent notamment de nombreux signes distinctifs de la Wehrmacht, des croix celtiques sur fond rouge, l'aigle nazi... Et si leur nom est tiré d'un groupe terroriste palestinien et un de leurs signes distinctifs un combattant palestinien cagoulé, c'est avant tout pour marquer leur antisémitisme et pas pour le caractère pro-arabe... Les brigate en grève, les chants sont donc peu nombreux côté supporters locaux. Des chants communistes comme Bandiera Rossa ou Bella Ciao, lancés par quelques membres du noyau,

sont repris par toute la tribune. L'ambiance est à ces moments-là impressionnante. Mais des chants à la gloire du club ou des joueurs comme Igor Protti (la star du club) ou Vidigal sont également fréquents, ce qui contredit ceux qui disent que la curva nord de Livourne n'est qu'une tribune politique.

Le match est équilibré. Les équipes se quittent à la pause sur un score vierge.

En deuxième mi-temps, les ascolani sortent une banderole "Bettini, Montano, orgoglio tricolore" (Bettini, Montano, orgueil tricolore, en hommage aux 2 sportifs italiens ayant été médaillés d'or aux JO d'Athènes quelques jours auparavant). Les livornese continuent à encourager leurs joueurs et insulter les ascolani. Quelques chants antifascistes et communistes s'élèvent de temps en temps de la curva nord. L'ambiance monte d'un cran quand Vidigal marque à la 25^{ème} minute mais redescend 2 minutes plus tard quand Bucchi égalise. Les ascolani se font alors entendre.

Mais une des activités préférées des livornese, c'est aussi se foutre des groupes fascistes. Une banderole rappelant que le 20 mars 2004, lors de la dernière confrontation, les ascolani avaient vécu un "moment d'écoulement" fait sourire quelques membres de la curva nord, qui ont apparemment vécu le "moment"... (Dans le même genre, la veille suite à un match contre Varese où ils avaient fait fuir les supporters d'extrême droite locaux, les "Blood and Honor", avait sorti une banderole rappelant la date du match puis une inscription "molto blood, poco honor" (beaucoup de sang, peu d'honneur)).

Après le 2ème but de Livourne, inscrit à la 33ème minute de la seconde mi-temps par Protti, les supporters sont en transe, les joueurs viennent saluer la curva nord. On sent une vraie communion entre le public et les joueurs, qui ne s'arrête pas à



Une équipe qui vaut le coût.

De retour d'Auxerre, les yeux encore un peu fatigués d'avoir dû supporter un Pek bleuté pendant tout un voyage, je me penche sur mon clavier parce qu'il y a certainement un truc qui me turlupine depuis hier soir. Je n'ai cessé, dans le bus, de me repasser certaines réactions du public lensois présent dans le parcage visiteur. Clair que la conception fut énorme. Clair que prendre 3 à 0, avec des victoires de raccrocs en prime, ça fait désordre. Clair que perdre pour la troisième fois de la saison n'est pas pour nous ravir. Et tout cela fait depuis le dép à Istres (le 21 août) qu'on attend une victoire. Mais est-on en droit de réellement fêter son l'ambulance ? J'ai donc cogité pendant le retour (qui fut, en passage, bien moins chaotique que l'aller). Premier truc à faire quand vous rentrez chez vous : réveillez votre mère qui vous a enregistré le match pour qu'elle vous dise où est cachée la cassette. Après qu'elle vous ait légitimement traité, appuyez sur lecture. Et c'est parti pour 90 minutes de football ! Après avoir savamment analysé la rencontre, vous vous rendrez compte que nos Lensois n'ont strictement rien à se reprocher (à part l'itandje qui devrait arrêter de traîner avec son pote Moussilou, ça ne lui réussit pas). Franchement, les gars, ils

se déforcent sur le terrain. Ils se battent. Ils ne lâchent rien. Ils bombardent le but adverse. Mais quand ça ne veut pas... On voulait quoi en début de saison ? Retrouver l'esprit Sang et Or, tourner vers l'offensive. Des mecs qui ne font pas que porter notre maillot. Mais qui le mouillent. Eh ben, je ne sais pas vous mais, pour l'instant, cette équipe me plaît. Elle répond à mes attentes. En terme d'état d'esprit, on a retrouvé une « relative » complicité avec nos joueurs. Les nouveaux font tout pour se montrer disponibles. Quand tu parles des tribunes à Carrière, il t'écoute parce que ça le touche vraiment. Quand Abillier vient nous passer un coucou au matin de Lens-P&G ou qu'on place le fifi du soir, bah ça fait plaisir. Quand on est en retard, contre le cours du jeu, à Strasbourg ou contre Paris, on fait du bien de voir notre équipe s'arracher pour prendre au moins un point. Oui, ce Lens 2004-2005 mérite notre soutien inconditionnel. Je vois déjà poindre certaines réactions style : « putain, on est les Tigers, on se doit d'être confidentiels parce qu'on est Ultra ». Des couilles ! La saison dernière, on se devait de le faire et on l'a fait (à Bastia, à Dijon, contre Strasbourg, contre Sochaux en Coupe de la Ligue...). Parce qu'à l'époque on avait de vraies quiches qui s'occupaient de potter les jumelles de savoir si l'histoire et le respect d'un maillot étaient des valeurs importantes dans le football.

Aujourd'hui, c'est différent. Laissons la versatilité à d'autres groupes de rats qui quitteront le navire une fois qu'ils n'auront plus d'invitations pour les matchs à Bollaert. Soyons solidaires les mecs ! Donnez-nous la voix. Car si on ne peut pas fermer les yeux sur la crise lancinante qui touche notre Racing actuellement, l'heure n'est pas encore à la mutinerie pure et dure. A mon avis, être Ultra c'est ça aussi : soutenir coûte que coûte nos couleurs à partir du moment où les personnes qui les représentent sur le terrain donnent tout. Et force de constater que, depuis juillet, c'est réellement le cas...

MAUBEUOEOIS

TIGERS LENS FUTSAL CREW

Finies les vacances, messieurs les futeilleurs aux shorts courts ! Coach Bébert a remis le couvert pour une saison encore plus folle que la précédente. Le staff technique qui ne comprenait jusqu'ici que ODB et Arno s'est étoffé. Vince a en effet annoncé sa retraite professionnelle et vient donc renforcer la direction du Tigers Lens Futsal Crew (je trouve que le nom résonne encore plus que la saison dernière !). Les équipements sont toujours aussi agréables à porter. Vianney et Tibo ont été recrutés afin de pouvoir gérer les différentes compétitions qui s'offrent à nous (Championnat, Coupe de France, Coupe d'Artois). On a perdu quelques éléments mais dans l'ensemble tout reste possible d'un point de vue purement sportif. Bref, l'intersaison fut menée de mains de maître par un Bébert au physique imposant (à part une petite grippe inopportune mais sinon toujours aussi fringant)...

Bon, bien sûr, tout ne fut pas toujours joyeux depuis la fin du championnat 2004-2005. Il faut dire que le coach a dû tout organiser de son propre chef (ndlr : toi tu l'as maintenant la place de titulaire, tu vas continuer à le sucer encore longtemps ton coach ???). D'ailleurs, la cotisation est de 50 euros pour la saison. Une dotation princière qui expliquerait, en partie, le fait que nos supporters soient aussi nombreux que des Monégasques se déplaçant à Queugnon... Vous vous dites :



« M'enfin, méritez-vous une plus grande ferveur ? ». La réponse est oui. Il faut voir notre Sylvano dans les cages arborant son nouveau brassard de capitaine (enfin presque, puisqu'on n'a plus de tunc pour s'acheter un quelconque brassard). Il faut voir Tom commender sa défense articulée autour de Y2R, Vianney ou Gluff. Il faudra voir comment Alex nous plantera des buts quand il sera rétabli et qu'il aura des pourvoyeurs de ballons tels Tibo ou Polska. Il faut voir à quel point ODB pète facilement un plomb si t'oublies un protège tibia, et tu fais des passes lobées dans les pieds de tes coéquipiers (« Au sol j'ai dit, bordel merde »), si tu bois de la Vittel au lieu de la Cristaline (qui est si bonne) et surtout si tu l'appelles Polska. En clair, un match du TLFC, c'est toujours un magnifique moment Nutella. Alors rendez-vous à chaque rencontre à domicile (salle de la Grande Résidence à Lens) ... et à l'extérieur aussi...

Sinon, pour l'info, la vraie, celle qui mérite de l'investigation, on a paumé 9-8 à Courrières en ouverture du championnat. Bon match... mais comme d'hab, on a dû à quelques secondes de la fin. À l'image de notre cher Racing, va falloir qu'on revoit notre réalisme devant le but.

Fiche Technique

1^{er} Journée

Mardi 6 Octobre 2004, 21h

35 spectateurs.

Ciel pluvieux.

Terre bien grande (ce qui veut dire que l'on court encore plus).

Eclairage satisfaisant.

Arbitre : un gars

COURRIERES - TLFC : 9-8 (4-4 à la pause)

Buteurs TLFC : Maubeugeois (4), Gluff (2), Tibo, Polska.

Compo d'équipe : Sylvano - Tom - Vianney - Y2R - Gluff - Christian - Polska - Tibo - Maubeugeois.

Couch : Bébert

Une semaine plus tard, pour des retrouvailles Ô combien émouvantes avec notre salle félicite (qui sent de plus en plus l'amiante au fil des mois), nous recevons Bervins. Cette nouvelle formation dans le championnat dispose de joueurs talentueux et au bout de 3 minutes, on est mené 2-0. Pas le temps de dire « ouf » (essayez un peu de dire « ouf » quand vos poumons se perdent ci et là sur le terrain !) que je bouffe une coccose en or. On ne s'en remettra jamais (surtout moi).

Défaite sans appel 11-5 à domicile. La bêche, qui manque cruellement de couleurs Bervins et Or à mon goût, ne nous a pas portés chance. Bébert analyse la défaite de la manière suivante « On a été à chier ». Analyse une légère autocritique qui vaut son pesant de cacahuètes. « Je sais très bien que je ne suis ni Daniel Leclercq ni Joël Muller ». Boirée cauchemardesque en tous cas.

Prochains Matchs (et matchs Aller):

Courcelles - TLFC, le 28-10-04

TLFC - Angres, le 03-11-04

Annezin - TLFC, le 15-11-04

TLFC - Loos, le 24-11-04

Marquion - TLFC, le 08-12-04

TLFC - Avion, le 15-12-04

Angres B - TLFC, le 05-01-05

TLFC - Hulluch, le 19-01-05

Fiche Technique

2^{ème} Journée

Mardi 13 Octobre 2004, 20h30

Salle de la Grande Résidence

17 spectateurs (environ)

Tempé fraie (super important quand on joue en salle)

Bonne pelouse

Arbitre : Monsieur Jeuffe Dubouchamp

TLFC - Futsal Club Bervins : 6-11 (1-6 à la pause)

Buteurs TLFC : Maubeugeois, Polks, Nikos (si, si), Christian, Ben.

Carton jaune pour Tom

Compo d'équipe : Sylvano, Tom, Ben, Vianes, Y2R, Polks, Nikos,

Christian, Artézien, Maubeugeois.

Coach : Bébert

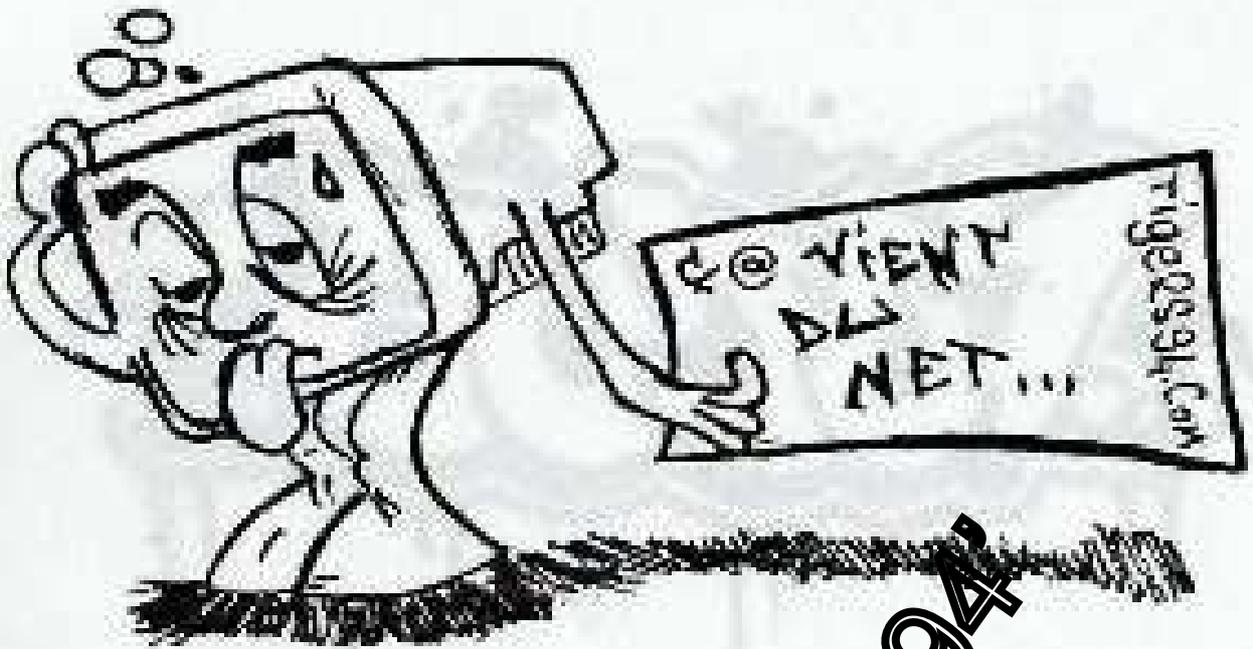
Nofons, enfin, qu'on est qualifié pour le second tour de la Coupe de France. On s'est facilement imposé au premier tour contre...personne. Nous étions exemptés de celui-ci. Autant dire qu'on a le droit de jubiler car on a fait mieux que la saison passée ! Bon, comme on ne pense pas pouvoir aller très loin dans la compétition, on devrait tout miser sur la Coupe d'Artois. Un trophée qui en fait rêver plus d'un dans l'équipe.

Classement :

	équipes	pts	j	G	N	P	bo	
1	ANNEZIN	8	2	2	0	0	5	+25
2	COURRIERES	8	2	2	0	0	9	+11
3	BERVING	4	1	1	0	0	5	+6
4	ANGRES A	4	1	1	0	0	5	+5
5	COURCELLES	4	1	1	0	0	4	+5
6	LOOS	4	1	1	0	0	6	+4
7	TLFC	2	2	0	0	2	20	-7
8	MARQUION	2	2	0	0	2	21	-14
9	ANGRES B	2	2	0	0	2	28	-20
10	HULLUCH	1	1	0	0	1	9	-5
11	AVION	1	1	0	0	1	14	-10

MAUBEUGEOIS

Ndlr : Bah peut-être si on pouvait me filer toutes les rubriques de Rugir autant au complet que celle-là, ça me ferait bien plaisir... certains devraient en prendre de la graine...



WWW.TIGERS94.COM

RedTigers Lens 1994

**AUCUN ARTICLE ENVOYE...
MERCI BIEN**



LE FOOTBALL A LONDRES

La ville de Londres compte douze clubs professionnels, dont cinq en Premier League. Une situation unique au monde. Clubs riches ou plus modestes, ils mobilisent chaque week-end des dizaines de milliers de fans.

Un week-end ordinaire à LONDRES, pour un fan de football, il n'existe que l'embarras du choix. Imaginez donc 5 clubs en league 1, 6 de league 2, et 1 de league 3, plus de 2000 clubs amateurs (proprement hallucinant !!), au total 4000 matchs de foot sont disputés chaque semaine sur les 3000 terrains de la capitale britannique. Bien sûr, on ne peut comparer avec une quelconque ville française tant le fossé serait important.

Les clubs les plus puissants sont au nombre de trois, ARSENAL FC, CHELSEA FC et TOTTENHAM HOTSPUR FC.

Le premier nommé, ARSENAL est le club londonien le plus titré : 11 fois champion d'Angleterre, 7 fois vainqueur de la CUP, 3 fois vainqueur de la coupe de la league et vainqueur de la coupe des



coupes en 1994. C'est aussi le club le plus riche de la ville. Une véritable politique d'entreprise a été menée depuis les années 80. C'est aussi le club qui a attiré le plus de Français dans ses rangs : WENGER, HENRY, WILTORD etc ...

CHELSEA suit également la même voie alors que TOTTENHAM était déjà prédisposé au luxe. Le club, très proche de la communauté juive, attire entre 20 et 25 000 fans et possède une boutique de supporters très luxueuse (un peu plus pour tous les clubs londoniens). Bizarrement, le club n'a jamais gagné de titres majeurs en Angleterre (2 titres de champion quand même en 1951 et 1961), par contre deux coupes de l'UEFA et une coupe des coupes sont à mettre à leur palmarès.

CHELSEA, le plus jeune club londonien (fondé en 1905 !!!) et proche du centre ville, ne possède pas un grand palmarès mais cultive la popularité. C'est en effet le club qui possède le plus grand nombre de fans. Sa proximité du centre de Londres lui vaut le titre officiel de club le plus égocentrique d'Angleterre.

CHELSEA symbolise l'assurance, l'histoire anglaise. Il en va de même pour ses fans, très fidèles, mais surtout très violents. Les HEADHUNTERS se classent au même niveau que le groupe de hooligans le plus violent et le plus respecté du monde. Depuis 2 ans, et l'arrivée de l'homme d'affaire russe ABRAHIMOVITCH, CHELSEA est le club londonien le plus ambitieux. Reste à voir au niveau du terrain.



Derrière les 3 géants, deux clubs de 1^{re} league se démenent pour se faire une place et se forger un palmarès digne de ce nom. Il

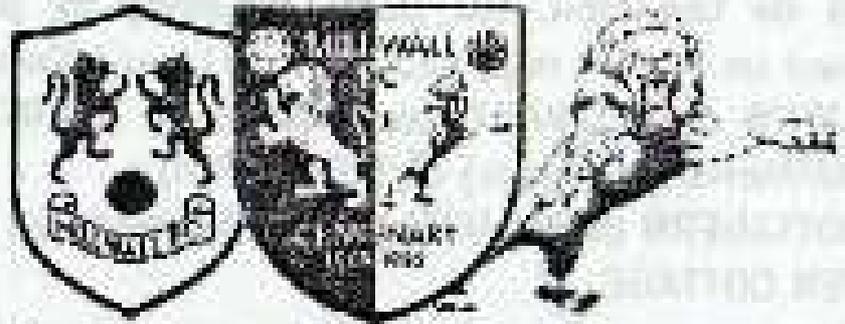
s'agit de FULHAM et de CHARLTON ATHLETIC FC. Il faut préciser qu'en 1994 FULHAM se débattait en 4^{ème} division dans le très vieux stade de Craven Cottage. Malgré un palmarès national vide de tous succès (finaliste de la coupe en 1975), plusieurs grandes gloires sont passées par FULHAM (Booby Moore, Bobby Robson, et George Best). L'arrivée du mécène AL-FAYED a changé la mentalité du club en introduisant plusieurs millions. Il trouve le bon filon en France (TIGANA, MARLET, BENARBIA, SAHA ...) et retrouve la 1ère league. Depuis, le club se classe à des places honorables de la 1^{ère} division.



Le CHARLTON ATHLETIC FC lui aussi vient de rejoindre la LI cette année et a connu sa période de gloire dans les années 50 (vainqueur de la CUP en 1947). Club de la ville, il doit sa légende à son stade : THE VALLEY. En effet, inauguré en 1919 (avant Wembley), The Valley avait été promis à un très bel avenir et devait accueillir les rencontres de l'équipe nationale. Malheureusement, la construction de Wembley, en 1921, efface les promesses et seul le club de CHARLTON joue à the Valley. Le club sombre en D2 et même en D3 au début des années 80. Le stade devient trop vétuste et dangereux et promis à la démolition. Les fans créent alors un parti "the valley party", lors des élections locales de 1990. Celui-ci récolte trois fois plus de voix que les verts et les libéraux. Le parti organise une quête auprès des fans, il récupère environ 50 000 euros et rénove le stade qui peut maintenant accueillir 15 000 fans. Jamais un club, les joueurs et les fans n'ont été aussi unis.

Autre club plus méconnu, club phare de la banlieue Sud de Londres : MILLWALL. Depuis plusieurs années, MILLWALL fait parler de lui en ayant la réputation d'être un club non civilisé et violent. Cette réputation n'est pas seulement dû au comportement de ses fans (très violents il est vrai). Par exemple Harry Cripps, joueur du club, était surnommé "le chien" car il

détenait le record anglais de jambes cassées, c'était un tueur fou. Même le stade s'appelait THE DEN (la tanière), qui était très déconseillée aux fans adverses. D'ailleurs, il n'y a pas que dans la tanière qu'on peut apercevoir la



violence car les fans de MILLWALL savent se déplacer en masse. En 1994, lors de CHELSEA - MILLWALL, en coupe d'Angleterre, plus de 400 hooligans de MILLWALL sont venus taper les hooligans de CHELSEA. Résultat : violents affrontements, 50 blessés et plus de 90 arrestations. Les fans chantent 'PERSONNE NE NOUS AIME, MAIS ON D EN FOUT, NOUS SOMMES MILLWALL'

Il n'y a pas que MILLWALL qui galère dans les bas fonds des divisions inférieures. WEST HAM UNITED vient malheureusement d'être relégué en D2. C'est le seul club de D2 à avoir déjà gagné une coupe d'Europe (1965) et qui a déjà remporté trois coupes d'Angleterre (65, 75 et 80). Dans leur magnifique stade d'UPTON PARK, les Hammers étaient peur, plus aujourd'hui. On retrouve également QUEEN'S PARK RANGERS, WIMBLEDON, CRYSTAL PALACE, BARNET FC, LEYTON ORIENT FC et BRENTFORD FC. Tous ces clubs réunis n'ont pas le palmarès d'ARSENAL ou de TOTTENHAM mais ils forment un extraordinaire vivier de jeunes joueurs pour les clubs les plus riches de la ville, dans la pure tradition anglaise.

LES SURNOMS

Tous les clubs anglais ont des surnoms connus dans l'Europe du football. Les GUNNERS (canonniers) d'ARSENAL ont été ainsi surnommés car leur centre d'entraînement est installé à côté de l'entrepôt d'armes de la ville.

Beaucoup de surnoms sont dus à la couleur des maillots (Les BLUEB de CHELSEA, les BEEB (abeilles) de BARNET FC qui portaient un maillot rayé jaune et noir), ou à l'emblème du club (les LIONS de MILLWALL, les EAGLES de CRYSTAL PALACE, ou les HAMMERS (marteaux) de WEST HAM).

Les COTTAGERS de FULHAM ont rendu hommage à leur stade, le CRAVEN COTTAGE.

Les deux surnoms les plus originaux sont à mettre à l'actif de TOTTENHAM et de CHARLTON. Ces derniers sont les HADDICKS (les harengs). En effet, dès les premiers pas du club, les joueurs n'avaient pas de vestiaire officiel et se changeaient dans un restaurant tenu par un supporter. Celui-ci, maître du fish and chips, allait au stade avec un drapou au bout duquel il avait accroché un hareng.



A TOTTENHAM, le club a pris le nom de HOTSPUR (éperon chaud) en souvenir de SIR HENRY PERCY. Originaire de Londres, Sir PERCY avait une sacrée réputation sur les champs de bataille au 15ème siècle. Ce qui lui a valu le surnom d'EPERON CHAUD.

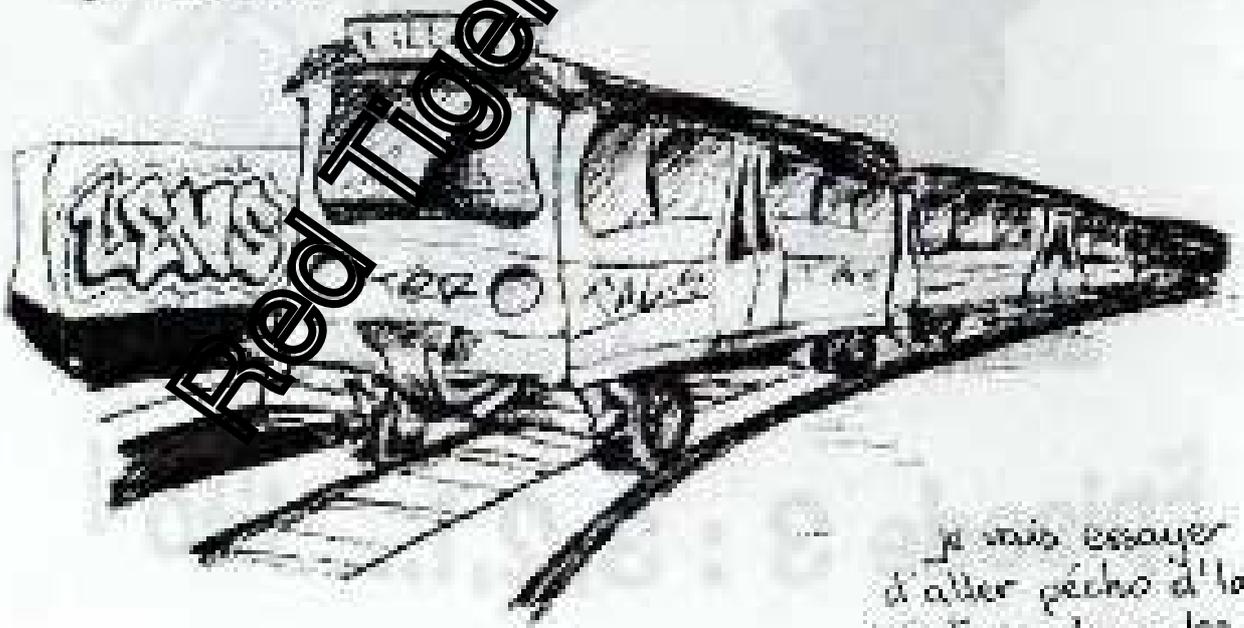
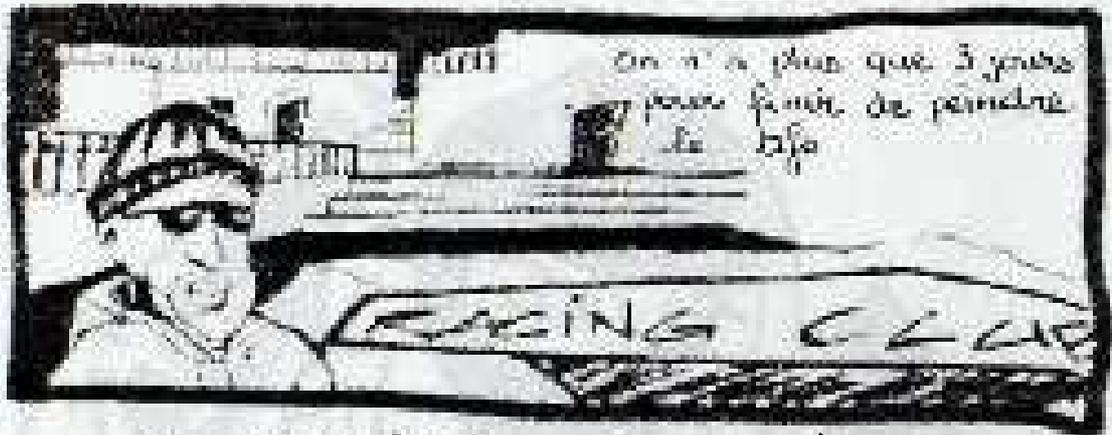
Je pense que la situation de LONDRES est unique au monde. Imaginez qu'en 1994, les clubs de LONDRES jouaient en LI soit 42 derbys (imaginez 6 LOND-LILLE et 6 LILLE-LOND en une saison !!!). Persuadé ?

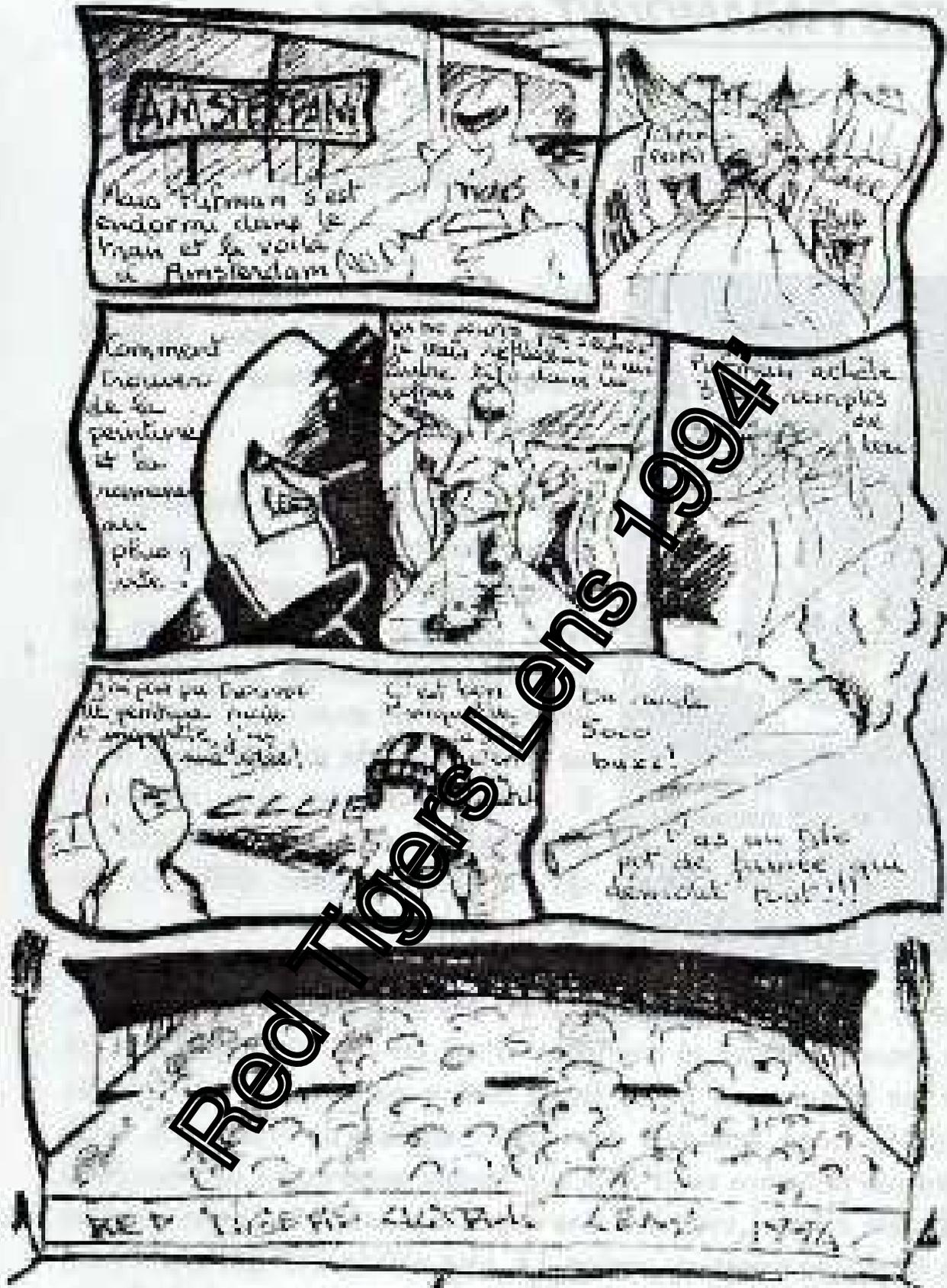
BENICHOU



les aventures de puffman

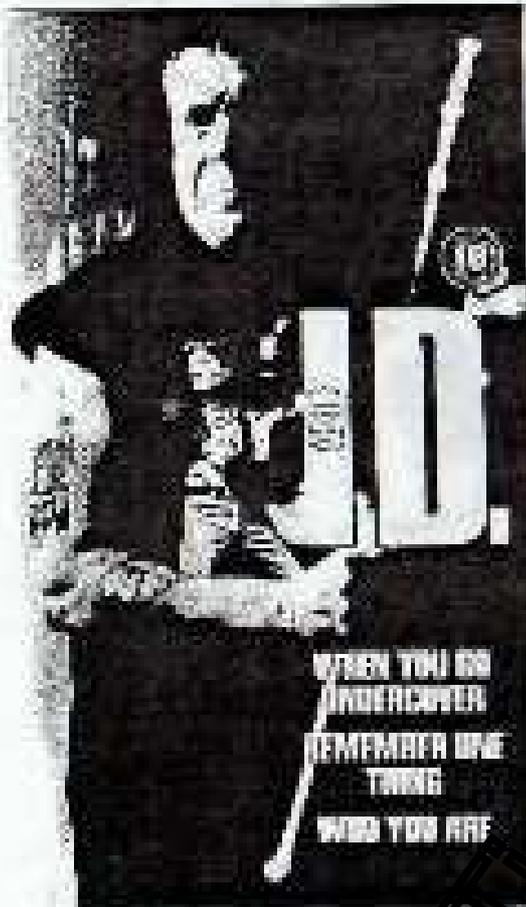
Episode 3 : 3,2,1... tifo !





TIGERS PARAMOUNT présente :

HOOLIGANS (Identity document)



1998. Angleterre, film de Philip Davis avec Reece Dinsdale, Richard Graham, Sean Pertwee et Baskia Reeves.

John Brandon (Reece Dinsdale) est un policier modèle. Dans son petit commissariat de quartier, il traite avec aisance les petits vols et querelles du voisinage du quartier de Shadwell. Il vit avec une femme-flic, sa vie personnelle est bien fade mais il est très content. La vie suit tranquillement son cours, jusqu'à ce qu'une mission bien différente lui soit confiée...

Le club de football de Shadwell FC est un petit club de banlieue, sans grands joueurs ni palmarès. C'est un club tranquille qui fait avec les moyens le bord. Deule ombre au tableau, les tribunes du stade sont polluées par une poignée de hooligans. Une infiltration policière avait déjà été tentée auparavant par Scotland Yard mais celle-ci avait été vite avortée et les flics étaient rentrés avec quelques dents en moins. Là, une cellule d'enquête est mise en place. Celle-ci est composée de John, son chef Trevor (Richard Graham) et de deux autres flics.

Première mission : Connaître tout ce qui touche de près ou de loin au club : palmarès, joueurs, dirigeants et tout cela sur le bout des doigts.

Deuxième mission : Trouver le bar où se rassemble les hooligans de Ghadwell et s'y infiltrer sans se faire griller.

John et Trevor se font passer pour deux ouvriers en bâtiment et se rendent tous les jours au 'Rock' afin de s'y faire connaître en tant que fan de Ghadwell. Là, ils font connaissance de la serveuse et de l'oncle Bob, hooligan réputé et patron du bar. Ils se font pote avec quelques hools du club et bientôt effectuent leur premier déplacement de supporter. C'est une première pour eux et hallucinent complètement lorsque leur bus est attaqué par les hools adverses. Pas de blessé, tout est bien qui finit bien mais ils ont vraiment flippé et entrent de plain pied dans le monde des hooligans. John prend sa mission à cœur et se prend de plus en plus au jeu. Trevor voit l'implication de John d'un très mauvais œil. John boit de plus en plus et délaisse sa femme et ses potes... Enfin ses anciens potes ou ses vrais amis maintenant sont les fans de Ghadwell.

Lors d'un déplacement à Oldham le groupe est accueilli par une pluie de flèches et plusieurs supporters sont interpellés. Eh oui, Trevor s'oppose et prévient ses collègues dès qu'une baston est programmée entre hools. C'est la déchirure entre John et Trevor, Trevor veut le virer, la femme de John se venge, bref tout part en couilles surtout que John devient un des leaders du mouvement hools à Ghadwell. Il participe au différents incidents autour des stades et dénonce les violences policières gratuites dans tous ses rapports, et sa hiérarchie commence à se méfier de lui. Pourtant, il est à deux doigts d'arrêter le cerveau



des hools mais la cellule d'enquête est disscoute pour faute de résultats, John est viré de la Police, le "Rock" ferme ses portes et ses potes hools disparaissent un à un... Il pète alors un vrai câble et sombre dans la crasse, la folie et l'alcool.... Coupé de toute réalité, il participe à des manifis d'extrême droite croyant qu'il est toujours en infiltration policière .. Les Hooligans de Oldswell ont détruit la petite vie sympathique de John Brandon.

Afin de mieux comprendre le film, votre humble enquêteur, Ben Hichauw, s'est rendu à Londres en vue d'interviewer Reece Dinsdale. Rendez-vous est donné dans un pub de centre-ville. Je rentre dans le bar, Reece est là, assis à une table, une pinte de bière brune à la main. Il me fait un signe de la main, il commande une pinte pour moi. Je lui réponds que je ne bois que de la Kantarbrau en cannettes mais il me dit de fermer ... L'interview commence bien !!!

BEN HICHAUW : Bonjour Reece !
REECE DINSDALE : Bonjour salut !!!

B.H : ?????? (Comment ça va il que j'étais furu..... ?)

R.D : Ben ouais gros bonjour il n'y a que les furus qui portent des Vans, un short Louis et une veste de Madrid TURKEY DIE, DIE, TURKEY TURKEY DIE.....

B.H : Ah ok, enfin Ben je suis venu te parler du film hooligan, ton seul film d'ailleurs, pourquoi es-tu été choisi pour ce film ?

R.D : Ben, je viens d'un quartier pourri de Londres et le casting voulait un pailleux de base avec une vie de merde... Comme le profil me correspondait assez bien, j'ai été pris.

B.H : Dis moi rapidement trois choses que tu aimes et trois choses que détestes ?

R.D : J'aime la binouze, la fight, et une bonne chatte bien moisie... Je déteste toutes les pourritures de Tottenham, la

bouffe indienne et tous les français de plus d'1m95 qu'on surnomme Bucharon...

B.H : C'est vrai qu'il est très laid. Mais bon, il essaie de s'améliorer mais c'est peine perdue. (rire : Je vais te faire le cul à la grec bâtard de turo, ça va te faire tout drôle !!) OK Bon bon, je vais te laisser, mon Eurostar est dans 30 minutes. Un petit mot de la fin pour les lecteurs de Rugir ? (Je lui montre une photo des Tigers)

R.D : Poooooooooassshhhhh ! C'est bien laid tout ça. On se croirait sur le site Uglypeople.com . Vous craignez sérieusement....

B.H : Bon ça va, on est des ultras, pas des duos et pis entre nous, t'es quand même pas bien beau non plus !

R.D : Quoi, tu m'insultes ! allez barrez-vous de brun.... COME ON....

Je suis parti. J'ai perdu quatre dents, je me suis fait démolir quatre côtes et le nez au nom de la liberté de la presse. Putain.....

Pour conclure, je dirais que ce film est à voir. Les scènes sont très exagérées (surtout les scènes de fight et dans le stade) mais c'est le premier film sur le monde des supporters en Angleterre et c'est déjà bien (on attendait Football Factory). Messieurs, BEN HICHAOU vous salue bien bas, bon film et à la prochaine pour le film 'Escape to Liberty' avec Pelé, Stallone, Ardiles, bref ça va barder..... A bientôt bande d'Ultra'.

PS : Vous pouvez trouver le film en cassette vidéo dans les vidéos club. Pas de sortie en DVD alors sinon à vos souris sur le web.

BENICHO

VIENS A BOLLAERT, J'AI FAIT DES MOULES !!!

LENS/SAINT ETIENNE (3-0)

Eh voilà, c'est la reprise à Bollaert, c'est le mois d'Août, y a du soleil, c'est la première affiche à Bollaert, c'est guichets fermés, c'est le retour des verts, alors tout le monde est heureux et pressé de retrouver la Marek. Très tôt, il y a déjà du monde sur le parking puis à l'Excelibur où pas mal de supporters en j9 et voitures sont présents. L'occasion pour beaucoup de retrouver ses cores... ou de s'en faire de nouveaux... et de boire ensemble.



Côté tribune, premier tifo de la saison sur Marek/Xercès : Lampe de mineur, feuilles rouges en bas, rayon de soleil en haut, accompagné du message « Du noir de nos mines rayonne le sang et or de nos cœurs » pour un rendu, une fois n'est pas coutume, tout simplement excellent... les gens comprennent enfin que quand ils ont une feuille, il faut la lever.

Pour l'ambiance, comme souvent pour la reprise, c'est plutôt pas mal, voire même très bien à certains moments, l'évolution du score aidant. Un doublé de Keita (111), si, si, le joueur fantôme depuis 2 ans et un pénalty de Cousin. 3-0 et c'est plié.

Bah voilà, soleil, piscine, Bolleert plein, beau tifo, bonne ambiance, beau jeu et victoire 3-0... on n'en demande pas plus...encore 18



fois comme ça et on sera les plus heureux du monde.

Les visiteurs : Un petit millier de stéf installé dans le grand parcage dont 260 Magic (111). Très bonne prestation durant tout le match, même à 2-0 ça laissera tout de même après le 3^{ème} but. On notera

8 ou 9 arrestations de leur côté qui ont causé la nuit du côté du commissariat.

LENS/MONACO (1-1)

Deuxième match, deuxième succès et Bolleert fait de nouveau le plein. Normal puisque nous recevons les vice champions d'Europe. Putain ça a de la gueule ça de dire qu'on joue les vice champions d'Europe. Mais bon en fait ce n'est que Monaco qu'on rencontre tous les ans. Pour ce match, le 12 lensois nous sort pour le 57^{ème} de leur 3 volées pourries accompagnées d'un message tout pourri. Sur le terrain, Kallon met fin à l'invincibilité de notre gardien depuis le début de saison dès le début du match et Gillet lui réponds sur coup franc. 1-1 partout, beau match et beau jeu de l'équipe qui sort sous les applaudissements.

Les visiteurs : Bah, jouer les premiers rôles en championnat et attendre une finale de ligue des champions ramène évidemment des supporters sortis de nulle part. Monaco se trouve un faux public et le petit parcage est bien rempli de 300, ptét 400 supporters, mais leur prestation sera très moyenne.

LENS/PARIS (2-2)

Allez hop, encore une affiche... c'est cool, comme ça on s'emmerdera bien sur la 2^{ème} partie de saison. C'est donc un mercredi de brun, avec une pluie de brun, avec une foire commerciale de brun et avec des parisiens de brun que s'annonce cette soirée. Avant ça, Cubillier aura la bonne idée de passer nous voir à l'installation du tifo au matin en tribune... c'est bien gentil ça... D'ailleurs sur le tifo, ce sera plus de peur que de mal, malgré les feuilles mouillées (« bah, et votre feuille, elle est où ?? », « Bah ohui assis de dessus, j'min ça s'ervi pour essayer min siège »), le déploiement difficile des lettres et les drapeaux dans le kop, le résultat sera correct. L'ambiance en sera tout autre... tendance carnage quand même. Des décollages à tout va, de la trompette à gogo, des tirs inexistantes... joli cocktail pour une soirée pourrie. Les joueurs parisiens accentuent la tendance pourrie de cette soirée en prenant 2-0 en passant 2 fois le milieu de terrain. On revient dans les 5 dernières minutes grâce à Hilton et Bak...un rebond mal. Mais la situation en tribune ne nous convient pas, il faut réagir et une AO est déclenchée.

Les visiteurs : 649 parisiens exactement dans le parcage... triste ! Mercredi ou pas Paris c'est à 2 heures de Lens et on pouvait s'attendre à une meilleure mobilisation. Pas de tifo, les assos arrivent en retard, quelques torches, un échange à la mi temps et un autre « Graille démission » à la fin que Vahid tentera de faire enlever en vain. Bonne prestation tout de même dans l'ensemble, sans plus, et 2 parisiens au commissariat.



LENS/AJACCIO (1-1)

Lens accueille ce soir-là l'équipe de football d'Ajaccio. Vous remarquerez quand même que ça veut pas dire grand-chose ça, l'équipe de football d'Ajaccio. C'est comme dire que Min gros n'aime pas les frites, que Jean Proust est beau ou que Bénichou a du style... vous voyez, c'est un assemblage de mots qui ne veulent rien dire... Bref, nous accueillons la plus pathétique équipe de Ligue 1 et la victoire est impérative. Et fallait pas arriver en retard puisqu'après 43 secondes de jeu Diarra ouvre déjà le score. On peut alors se dire que la soirée va être paléard... mais non. Les Corses égalisent et le reste du match est rythmé par une ribambelle d'actions manquées par nos joueurs. Côté ambiance, on se reprend après le match de Paris dans que ce soit exceptionnel. A 1-1, Muller décide de sortir Cousin pour faire rentrer Bakari (logique ???) qui fait son retour à Bollaert sous les huées. Vous comprendrez qu'on ne marque plus. Lens ne gagne plus et chute au classement... ça oral... Les joueurs sortent sous les sifflets et les premiers « Muller démission » se font déjà entendre.

Les victorieux : RAS, soit il y avait personne, soit ils étaient bien camouflés...

ARNO



ANNONCES

- Salut les enculés, je recherche encore des playmobiles mais j'y crois plus. Je revends encore un T Shirt Lonsdale taille M, un polo Fred Perry manche longue taille M ou L et un Harrington Lonsdale M ou L. Je recherche toujours et encore deux écharpes Tigers, la "Franco dans tous les sens" et la made in Polska... faire offre hein. beastie_boy_59@hotmail.com
- Recherche style, gueule, nichons, cul, brosse à dents et une (voire plusieurs) bonnes grosses biloutes.
Angelique North Davis.
- Je recherche mon petit rongeur répondant au doux nom de LEMMYWINKO, je l'ai perdu lors d'une journée tifo il y a quelques jours, je l'aime beaucoup mais ce petit polisson aime bien se loger dans de grandes cavités sombres.
le papa de Lemmywinka.
- Je recherche un médecin professionnel des problèmes du colon car depuis une journée tifo de suspectes petites douleurs proviennent de mes intestins tandis que de petits cris stridents sortent de mon anus. Merol.
YUL

Pour tous articles, dessins, photos, et ou autres, une seule adresse :

RUGLE

24 RUE MOZART

62950 NOYELLES GODAULT

Arnor194@aol.com

En même temps, je ne me souviens pas avoir déjà reçu quelque chose dans ma boîte aux lettres...

< - Nantes / Lens



Caen / Lens ->



Strasb. / Lens ->

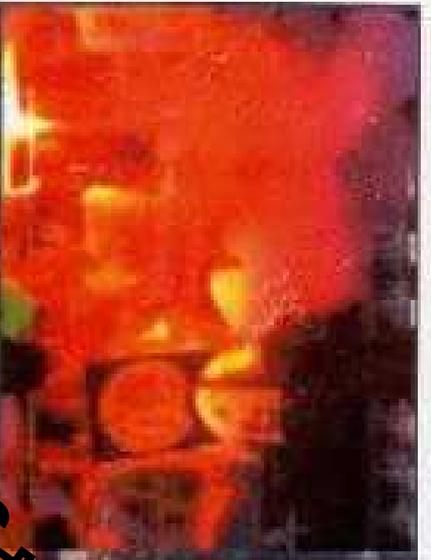


< - Toulouse / Lens

< - Lens / ASSE



Red Tigers Lens 1994



<- Nantes / Lens



Carri / Lens ->



<- Lens / ASSE



Strasb. / Lens ->



<- Toulouse / Lens

Red Tigers Lens 1994'

ROGALR

N° 52

octobre 2004

FACE A LA REPRESENTATION



RIPOSTE IMMEDIATE

2€



A l'heure où les Etats Unis sont en panne de votes présidentiel du 2 Novembre, à Lens, si on compare les votes les votes sont plutôt de savoir si Muller va se faire voter ou comment à être le bordel du côté de Ballant et tout ça pourant si bien commenté.

Une prestation plus que prometteuse pour démentir le championnat à Toulouse, suivi de 2 victoires à l'aise face à Saint-ét lairet, on marque des buts, la défense est infranchissable, on est premier et on s'attend à une grosse saison. Mais depuis, la donne a bien changé. Et le beau jeu est présent, l'efficacité n'est plus là, Lene ne gagne plus depuis 7 matchs et semble à une fois de misérable 13^{ème} place... indigne de nos prestations.

Et pourtant que pouvons-nous reprocher aux joueurs ? Les mecs jouent bien (je parle pas de cet enculé de Bakari bien sûr...), respectent le maillot, le mouillent, viennent toujours nous saluer... mais ils ne mettent pas les coozes au fond (ce qui est le but du football quand même !)... et en plus, on ne peut même plus dire que c'est de la faute à Lachor, il est blessé ! Alors Muller responsable ??? Mensais, chacun aura son avis sur le sujet, mais le groupe n'a pas pris position... en attendant le match de ce soir...qui pourrait bien être déterminant pour le reste de la saison.

LENE/AJACCIO (1-1)

Le ne accueille ce soir-là l'équipe de football d'Ajaccio. Vous remarquerez quand même que ça veut pas dire grand-chose ça, l'équipe de football d'Ajaccio. C'est comme dire que Min Grus n'aime pas les filles, que Jean Prome est beau ou que Bénichou a du style... vous voyez, c'est un assemblage de mots qui ne veulent rien dire... Bref, nous accueillons la plus pathétique équipe de ligue 1 et la victoire est impérative. Et fallait pas arriver en retard puisque après 43 secondes de jeu Diarra ouvre déjà le score. On peut alors se dire que la soirée va être pénaire... mais non. Les Corvies égalisent et le reste du match sera rythmé par une ribambelle d'actions marquées par nos couleures. Côté ambiance, on se reprend après le match de Paris sans que ce soit exceptionnel. A 1-1, Muller décide de sortir Cousin pour faire rentrer Bakari (logique ???) qui fait son retour à Ballant sous les huées. Vous comprendrez qu'on ne marquera plus. Lene ne gagne plus et chute au classement... ça va. Les joueurs sortent sous les sifflets et les premiers " Muller démission " se font déjà entendre.

Les joueurs : RAS, soit il y avait persenne, soit ils étaient bien en forme.

APNO



ANNONCES

- Salut les amis, je recherche encore des playmobil, mais j'y en ai plus. Je revends encore un T Shirt Lonsdale taille M, un polo Fred Perry manche longue taille M ou L et un Harrington Lonsdale M ou L. Je recherche toujours et encore deux écharpes Tigers, la "France dans tous les sens" et la made in Polska... Faire offre hain, basette_boy_59@hotmail.com

- Recherche style, guante, mitaine, gant, brasses à dents et une (voire plusieurs) bonnets grossiers à poil.

- Je recherche mon petit rongeur néerlandais, ou aux nom de LEMMYWINKO, je l'ai perdu lors d'une journée tffcc il y a quelques jours, je l'aime beaucoup mais ce petit polaire est bien sa légier dans de grandes ovettés scabreuses, le papa de Lemmywinka.

- Je recherche un médecin professionnel des problèmes du colon car depuis une journée tffcc de suspects petites douleurs proviennent de mes intestins tandis que de petits vers sthidents sortent de mon anus. Merci, YUL

Pour tous les articles, dessins, photos, et au besoin, une seule adresse :

RZIGIR

24 RUE MOZART

62950 NOYELLE GODAULT

ArnoH34@aol.com

En même temps, je ne me souviens pas avoir déjà reçu quelque chose dans ma boîte aux lettres...

Page 72

RZIGIR

N° 52

Le Site Officiel des ZIGIRiens

SOMMAIRE

Edite	p. 2
Comptes-rendus	p. 4
Acht'RT	p. 22
Dab'RT	p. 28
Du côté de chez Gwesi	p. 29
Après le cœur des miracles	p. 33
Presse	p. 36
Opinion Générale	p. 39
On est d'accord pas pour Loris	p. 42
Humour	p. 49
TJFC	p. 51
Ça vient du Né	p. 55
Focus : Le football à	p. 56
Pulman	p. 61
Tigers Perismout	p. 64
Viens à Bollbert	p. 68
Annexes	p. 72

Rédacteur : ARNO le Bucheron

Couverture : Tom, Gab

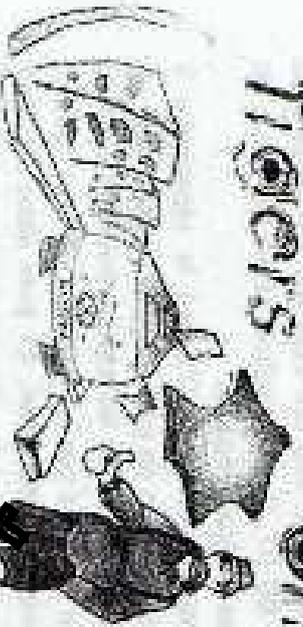
Dart graphique : Béatrice, Kloudé, Y2R, Ghisl, Mouléguera, Ben, Xavier, Polka

Page 1

TIGERS

OM

TOULOUSE



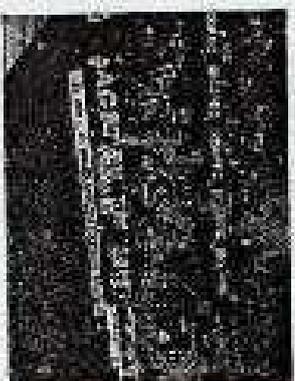
1ERE JOURNEE
TOULOUSE - LENS (0-0)
SAMEDI 7 AOUT 2001
700 LENS0IS - 100 TIGERS

700 LENS0IS

Toulouse est dans la Garonne, c'est bien d'être dans la Garonne, disons que ça peut être une randonnée sociale d'être dans la Garonne, regardez le petit Grégory, svent d'être un rooktail dans le nord, c'était juste un Hendry Bag dans la Volagne, ça craint la Volagne, personne ne connaît sauf peut-être les gens des Vosges. Alors que la Garonne, tout le monde connaît la Garonne. Franchement le petit Grégory aurait dû penser à son svent et ses promenades fluviales, il aurait mieux valu les faire dans la Garonne que dans la Volagne. Et puis Toulouse, c'est quand même la ville de Patrice Alligre, de Mougano, de AZF, de Zabda, même la ville de Patrice Baudier, c'est pas rien, surtout de Emile et Images et de Dominique Baudier, c'est pas rien, surtout de sauter pour une telle ville c'est quand même plutôt impressionnant. Mais vous allez dire, quel rapport avec le ddp ? Bin, les sauter. Car on venait en bus double étage, et décombrant un total de 100 membres, ça en fait de la sauter de Tigres... et quand on voit certaines guiffes... bon OK, je suis fanier, c'est pas de leur faute si ils sont immenses mais quand même, quand tu as la liste sus nommée de merdes toulousaines, tu y rajoutes des gars comme Min Gros, Alencien, Willy, Ch'Niël, Jean Prunes, Kayel, Crépin, Edger, Bynok, Bérichou et son pack de Kenter que personne ne touchera... sans compter

Page 4

Pour l'ambiance, comme souvent pour la reprise, c'est plutôt pas mal, voire même très bien à certains moments, l'évolution du score aide. Un doublé de Keta (111), si, si, le joueur fantôme depuis 2 ans et un pénalty de Couain. 3-0 et c'est pié. Bah voilà, soleil, piscine, Bollbert plein, beau ffu, bonne ambiance, beau jeu et victoire 3-0... on n'en demande pas plus...encore 10 fois comme ça et on sera les plus heureux du monde.



Les visiteurs : Un petit millier de stéf installé dans le grand parage dont 260 Maglo (111). Très bonne prestation durant tout le match, même à 2-0, ça battsars tout de même après le 3^{em} but. On retiens même après le 3^{em} but. On retiens G ou G sressticiens de leur côté qui ont passé le mat du côté du commissariat.

LENS/MONACO (1-1)

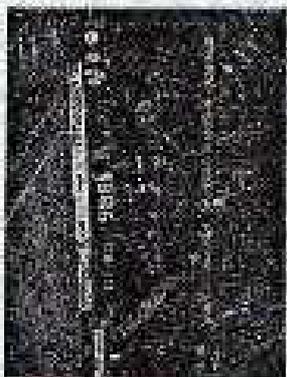
Un match, deuxième affiche et Bollbert fait de nouveau le mal puisque nous recevons les vice champions d'Europe dans le stade. C'est pas en fait ce n'est que Monaco qu'on reçoit dans les ans. Pour ce match, le 12 lensois nous sort pour le 5^{em} match. 3 voltes pour les accompagnés d'un message tout assez. Sur le terrain, Kallon met fin à l'invincibilité de notre gardien depuis le début de saison dès le début du match et Gillel prend le coup franc. 1-1 partout, beau match et beau jeu de l'équipe qui sort sous les applaudissements.

Les visiteurs : Bah, jouer les premiers rôles en championnat et attendre une finale de ligue des champions remène évidemment des supporters sortis de nulle part. Monaco se trouve un faux public et le petit parage est bien rempli de 300, prêt 400 supporters, mais leur prestation sera très moyenne.

Page 10

Aller trop, encore une affiche... c'est cool, comme ça on s'annone bien sur la 2^{ème} partie de saison. C'est donc un mercredi de brun, avec une pluie de brun, avec une foule commerciale de brun et avec des parisiens de brun que s'annonce cette soirée. Avant ça, Cubiller aura la bonne idée de passer nous voir à l'installation du tifo au matin en tribune... c'est bien gentil ça... D'ailleurs sur le tifo, ce sera plus de peur que de mal, malgré les feuilles mouillées (* bah à votre feuille, elle est où ?? ", " Bah ehui assés de feuilles... je suis servi pour assayer min siège *), la dépiement de la pluie en lettres et les drapoux dans le kop, le résultat sera correct. Les lettres et les tout autre... tendance carnage quand même. Les discussions à tout va, de la trompette à gugu, des tigers n'est-ce pas... il cocktail pour une soirée pourrie. Les joueurs parisiens sont en la tendance pourrie de cette soirée en menant 2-0 en passant 2 fois le milieu de terrain. On revlendra dans les 5 dernières minutes grâce à Hilton et Bak... un moindre mal. Mais la situation en tribune ne nous occurent pas, il faut réagir et une AG est déclenchée.

Les visiteurs : 649 parisiens exactement dans le parcage... triste ! Mercredi ou pas, Paris c'est à 2 heures de lens et on pouvait s'attendre à une meilleure mobilisation. Pise d'indip, les assos arrivent en retard, quelques forches, un message à la ml temps et un autre « Grille démission » à la fin que Vahid tentera de faire entendre en vain. Bonne prestation tout de même dans l'ensemble, sans plus, et 2 parisiens au commissariat.

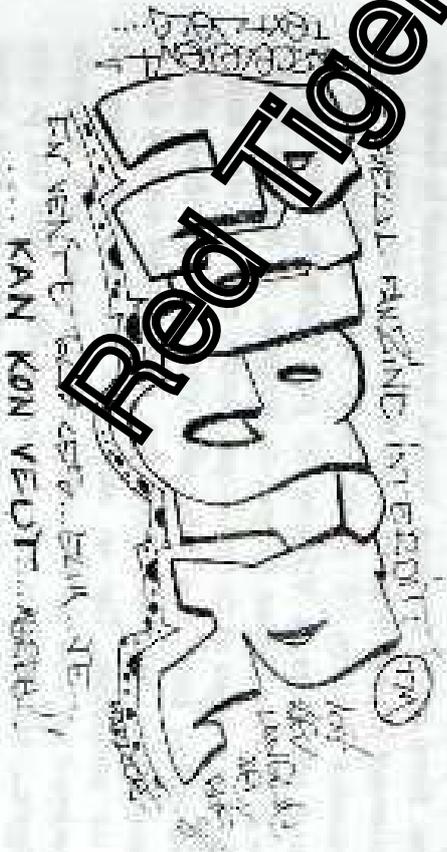


Red Tigers

En attendant, pour nous, le début de saison est loin d'être déçu. Quasiment un tiers des dép ont déjà été effectués avec une moyenne d'environ 80 RT. 2 tifo réalisés plutôt sympas... en attendant le derby et des gadgets réussis.

Deux points négatifs tout de même. D'abord la regression à laquelle nous sommes confrontés de plus en plus, que ce soit en dehors des stades par les fics, dans les stades pour les touches et même maintenant sur la route par les radars (vra truo téé...), notre passion commence à coûter cher. Et puis dans un tout autre domaine, l'ambiance à domicile. Pas spécialement niveau vocal, mais plus en terme d'identité de groupe depuis notre rapprochement au centre. On en est tous conscients, on connaît le boulot qu'on a à faire, on a déclenché une AG pour en parler et c'est l'affaire de TOUJOURS !!!

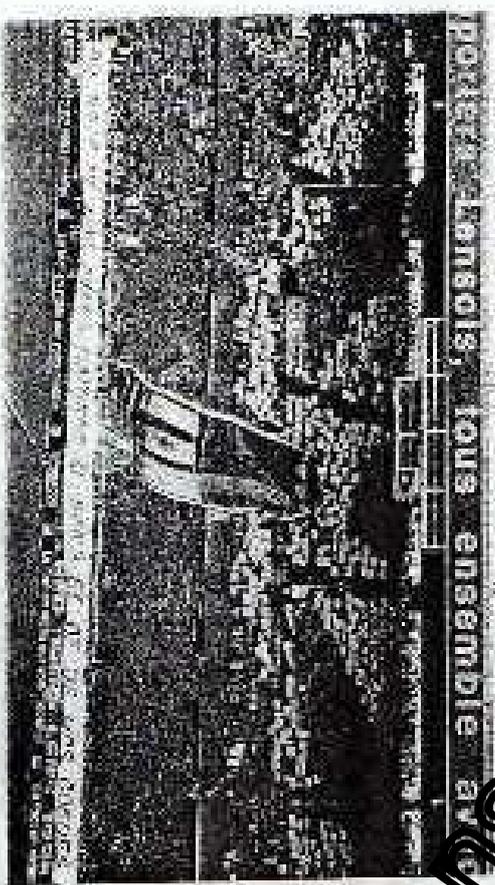
En clair, la période qui arrive d'ici au prochain RUGIR devrait être déprimante, tant au niveau du club qu'au niveau du groupe... et de toute façon, pour les 2, l'objectif est le même : être constant au haut niveau !!!!



VIENS A BOLLAERT, J'AI FAIT DES MOULES !!!

LENS/SAINTE ETIENNE (3-0)

Eh voilà, c'est la reprise à Bollaert, c'est le mal d' Août, y a du soleil, c'est la première affiche à Bollaert, c'est guibette fermée, c'est le retour des verts, alors tout le monde est heureux et pressé de retrouver le Marek. Très bon, il y a du monde sur le parking puis à l'Excehbur où pas mal de gens ont leur voiture sont présents. L'occasion pour beaucoup de retrouver ses cornes... ou de s'en faire de nouveaux... et de bonne chance



C'est tribune, premier tifo de la saison sur Murek/Xarceis : Lampe de mineur, feuilles rouges en bas, rayon de soleil en haut, accompagné du message « Du noir de nos mines rayonne le sang et or de nos coeurs » pour un rendu, une fois n'est pas coutume, tout simplement excellent... les gens comprennent enfin que quand ils ont une feuille, il faut la lever.

les jeunes gardes toujours plus laids... franchement c'est plus qu'il n'en faut ! Bref c'est dans un bon bus double étage qui part de Lens en ce jour de Ter match du championnat, et encore plus fort que les années précédentes, sur la quasi Exoine de places, une seule et unique fille (Viv pour pas la nommer) sera au départ... une fille mais quelques anciens Warriors qui feront leur dépit de la saison, tel Antho vraiment mal berné de se dire de faire autant de bornes pour un match de foot, on l'entendra dire et redire à plusieurs reprises "mais qu'est-ce que je fais là dans un bus de la mort en plein été, je veux détester tous, vous pouvez crever, je ne ferai plus jamais de dép"... bref, Antho hein, Présenne aussi entre autres de nos deux belges défilés et de chvalge mais de France, à odds quelques vieilles mais rares guffes RT à la Rochaix ou Tony Bit Orner et on a un bus quand même ma foi sympathique. Le dép se passera comme d'hab, les chauffeurs aiment pas la fumée et encore moins les gueulots, alcool et musique en général et la gerbe fera son apparition assez tôt. Arrivée en début d'après-midi sur Toulouse après un passage chaotique dans le centre ville pour le bus et une grande su stude pénible due à l'attente à cause de la non présence de la garde nationale (à croire que c'est une machine à vapeur, comme les files qu'on), attente qui se fera sous la pluie pour la nuit, les sirènes de Min Gros et la Vite sans chaussettes de Bénihou... c'est vous dire comme nous avons eu du mal à nous rejoindre... point de vendeurs et vendeuses, les gens venus nous rejoindre... point de Toulouse plage, c'est la mer qui nous appelle... et là, comme c'est logique car tout le monde sait, il ne pleut que dans le Nord, un putain d'orage se lève et nous tombe sur la gueule... on est quand même le seul groupe à qui ce genre de choses arrivent, enfin, quel soulagement (hein que le coup de la Corse 2002 valait le coup)... bref on se salue où on peut. Le calme revenu on va en gros vers une petite place pas loin du Capitole de brun où la fontaine servira de balgnoire collective pour Chricouffe et quelques autres. Après révolation non expressive et séparation

(Aureballe, Charlotte et Dick), personnes apparemment ne fut contaminé par la nourriture et encore bon arrivé à Barbaco. Quelques-uns d'entre nous entendant une sieste alors que Bébert s'incite à la pétanque. Le doublette victorieux est composé de Fals et Artésien, la doublette des losers : Gister et.....



Bébert I
 II Il paraissait qu'ils venaient de gagner à la pétanque, à vérifier. L'arbitre commenté à faire effet, Burtch en tiers les fals, FDL l'aidera à reprendre ses esprits, se torchant laoul sur la tête du premier nommé, putain de fou rire ! Florance sans jeter dans la fontaine alors qu'il est déjà l'heure pour une partie des RT de rejoindre le stade via le bus de ligne, il fallait qu'on tombe sur les contredeurs, ils seraient pu attendre leur quota du week-end en une seule fois, mais ont préféré nous laisser filer.... 15 mecs à verbaliser, ça faisait certainement trop pour ces fainéants de sudistes, ma foi fort égyptologique. L'heure du match arrive, certains sont encore en train de piocher, FDL en état d'ébriété bien éveillé, aura du mal à rentrer.

Le jeu peut déjouer, l'ambiance des 700 Lemnois dont 70 RT est bonne malgré la présence de nombreux touristes, elle monte d'un ton après le premier but. Le début de la deuxième mi-temps est un peu plus poussif, le passage à du mal à aborder, d'autant plus que le Racing éprouve lui aussi des difficultés. Ça bouge pas mal en tribune, lorsque Barbaco, fidèle à lui-même, cessera bien les couilles à 72 qui lui demandera de prendre la sortie malgré notre intervention. Sur le terrain, l'entraîneur, Lens fait

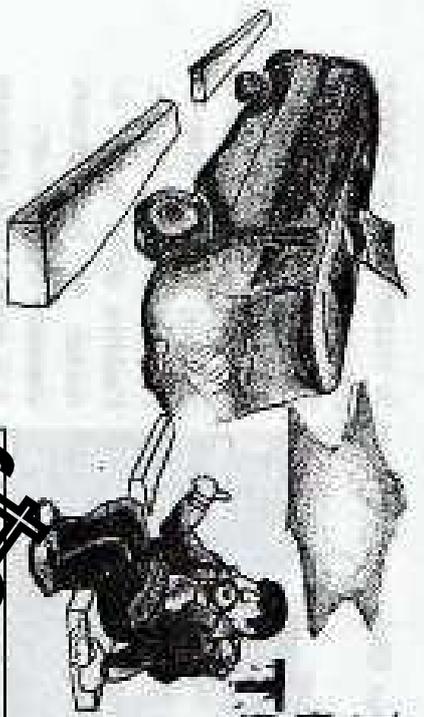
Première mission : Connaître tout ce qui touche de près ou de loin au club : palmiers, joueurs, dirigeants et tout cela sur le bout des doigts.

Deuxième mission : Trouver le bar où se rassemble les hooligans de Chadwell et s'y infiltrer sans se faire griller.

John et Trevor se font passer pour deux ouvriers en bâtiment et se rendent tous les jours au 'Rook' afin de s'y faire connaître en tant que fan de Chadwell. Là, ils font connaissance de la serveuse et de l'encol Bob, hooligan réputé et patron du bar. Ils se font pote avec quelques hoolie du club et bientôt effectuent leur premier déplacement de supporter. C'est une première pour eux et hallucinant complètement lorsque leur bus se fait attaquer par les hoolie adverses. Pas de blessé, tout est bien qui finit bien mais ils ont vraiment flippé et entrent de plain pied dans le monde des hooligans. John prend sa mission à cœur et se prend de plus en plus au jeu, Trevor voit l'implication de John d'un très mauvais œil. John bats de plus en plus et délicate sa femme et ses potes... Enfin ses anciens potes car ses vrais amis maintenant sont les fans de Chadwell.

Après d'un déplacement à Oldham, le bus de Chadwell par une horde de hoolie et plusieurs gars sont interceptés. Et oui, Trevor flippé et prévient ses collègues dès qu'une baston est programmée entre hoolie. C'est là début de la mission John et Trevor, Trevor veut le faire de John se battre, bref Trevor est en couilles surtout que John a un des leaders du mouvement hoolie à Chadwell. Il participe au différents incidents autour des stades et dénoncer les violences policières gratuites dans tous ses rapports, et sa hiérarchie commença à se méfier de lui. Pourtant, il est à deux doigts d'arrêter le cerveau





RT. DON. TOUR

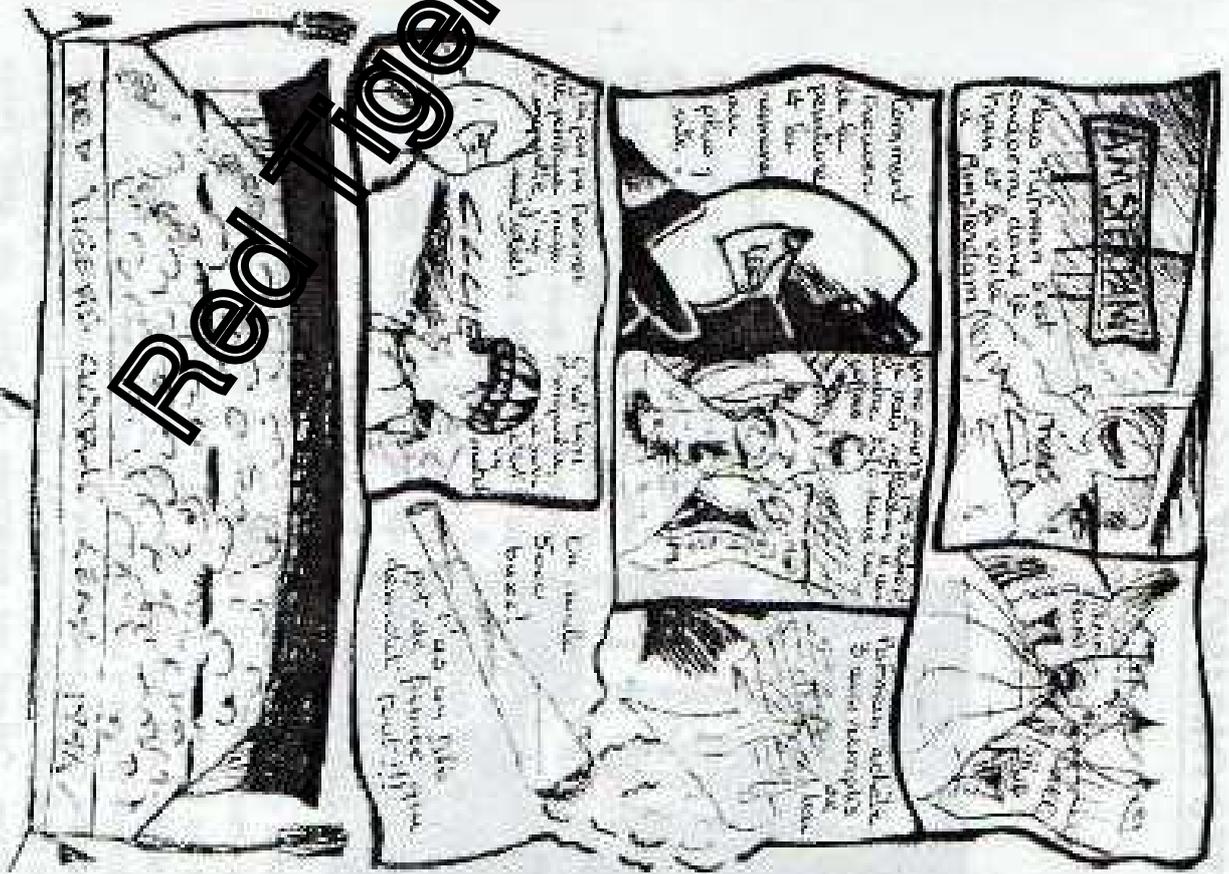
2004
 CAEN
 SAMEDI
 1000 LENS
 10 TIGERD

En ce matin du mardi 7 septembre, RDV était donné à Hérou-Besumont pour le départ de la classique homérique des quatre héros, 4 sportifs hors pair, 4 maîtres du pédalier, au lieu de prendre le bus, préférèrent le coup de pédale pour Caen.

John, Tom et moi avions donc rejoint Arno sur ses terres pour le départ et là, ce fut le premier choc. Je vous explique : Arno, 2 m 10 en combinaison intégrale de cyclistes. C'était si fort que John se passa dessus, Tom se défrisa les dreads et moi, je me fis un nouveau pneu-moignon. Sérieux Arno, t'aurais pas le droit de nous faire ça dès le matin.

Tout le monde est prêt, la tente bien gonflée sur le portebagages du vélo made in Afrique du Nord de John, car attention, vous surfez vu John et son vélo, on aurait dit qu'il rentrait au pays.

Alliez, c'est parti. "Merde, j'ai crevé" (là, vous imaginez la grosse voix d'Arno). Et après avoir fait 250 m, crevaison à Jurbiers et ses route part en couille. Tom, alias le mécanicien, répare mais il y a bien une couille, donc direction Décaathlon. Pas de bol, c'est encore fermé. Bref, après avoir arrangé comme on pouvait, nous voilà enfin partis. Direction Arnes où la route est assez plate, mais une



Red Tigers

TIGERS PARAMOUNT présente :

HOLLIGANS (Identify document)



1998. Angleterre, film de Philip Davis avec Rocco Dinsdale, Richard Graham, Les Postures et Bascha Raevoy.

John Brandon (Richard Dinsdale) est un policier moldave. Dès son début de commissariat de quartier, il se confronte avec aisance les petits vols et querelles de voisinage du quartier de Esherwell. Il vit avec une femme-fleur, sa vie personnelle est bien faite mais il s'en contente. La vie suit paisiblement son cours, jusqu'à ce qu'une mission bien différente lui soit confiée...

Le club de football du Shadwell FC est un petit club de bonheur, sans grande joueurs ni palmarès. C'est un club tranquille qui fait avec les moyens du bord. Devant l'ombre au tableau, les tribunes du stade sont polluées par une poignée de hooligans. Une infiltration policière avait déjà été tentée auparavant par Scotland Yard mais celle-ci avait été vite avortée et les files étaient rentrés avec quelques dents en moins. Là, une cellule d'enquête est mise en place. Celle-ci est composée de John, son chef Trevor (Richard Graham) et de deux autres files.

Page 24

le dos rond et c'est Utaka qui assurera la victoire sur un contre



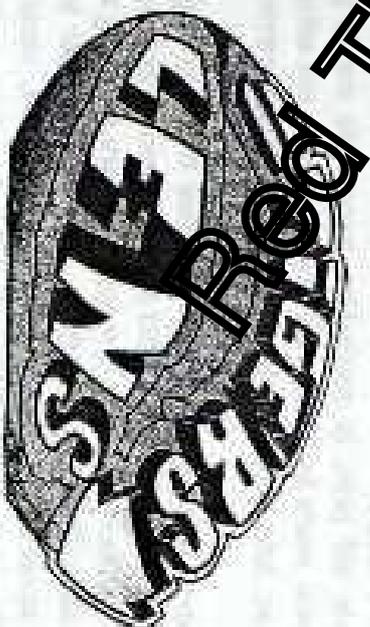
rondelement mené par les Bang et Or. Joli bordel en tribunes, la totalité des supporters lorsols reprend nos chants, l'ambiance est festive, l'arbitre siffle la fin du match et les joueurs viennent nous saluer.

A la sortie, FDL amusera la galerie, s'essayant au

koboggan sur les pentes du stade, se déroulant comme une vulgaire merde sur le bitume, la réception fut terrible. Il s'en sortit avec quelques contusions, une cheville en moins, le short et le tee-shirt dépollués l... Le temps de dire au revoir à Barbara, nous voilà repartis à 57 dans un bus de 50 places, le « Punch show » peut commencer, l'ensemble du bus participe, la fin du spectacle s'annonce avec le retour au calme et le début du retour au calme...hein Nikos !

Le retour de retour sur Lems à 10 h 30 avec la certitude d'un bon p'tit dép. Rdv à Casen !

BEN



Page 3

amènent sur l'autoroute. Mais avant cela, il fallut une nouvelle fois grimper sur 3 km. La bonne route enfin trouvée, on repart et ça regrippe et là, c'est le drame, chute à l'arrière du peloton, la fringale, ça pardonne pas. Et vous surtez vu sa tête à notre ami Arno, je l'ai jamais vu comme ça, décomposé. Il veut faire demi-tour et rentrer à sa maison, crosse qu'il fit et c'est à trois que nous reprîmes le route. Et 15 min après avoir quitté Arno, John onève à son tour. Arno nous aurait-il filé sa proesse ? Tom en profite pour chier dans les bois. Et nous repartons sur les petites routes avec ma foi de jolis paysages et de jolies montées. Le boulet réstent plus avec nous, regarde directement Gamaches où nous stoppons à 15 h pour un putain de

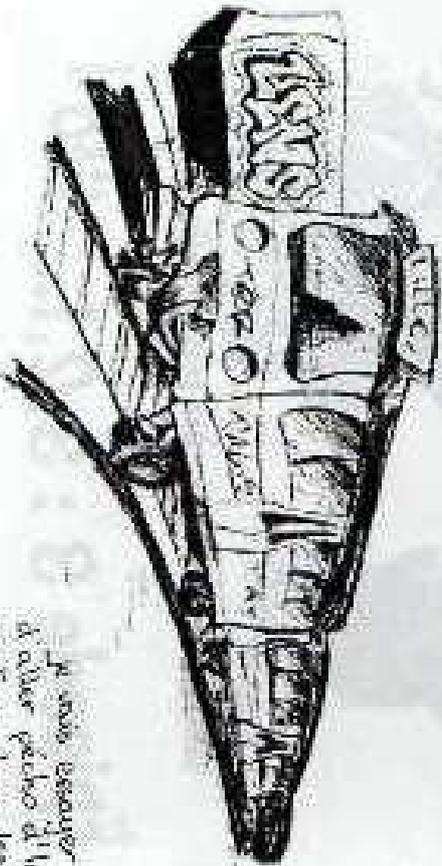


et moi rien pouvons plus. De plus, la décor est assez comment dire, projet Blair Witch en pleine forêt, des bruits bizarres, c'est assez marrant, on s'imagina des trucs zards. 22 h 30, allez au dodo, pour une nuit de sommeil bien méritée.



les aventures de pufman

Episode 3 : 3,2,1... tifo !



Je vais essayer d'aller chercher d'la poudre, dans les usines à Lille.

légère côté se dressa sur notre chemin, histoire de gagner quelques points pour la mallof à pois, Arno en était déçu. Sur Arras, Arno crée une nouvelle fois, c'est pas son jour, on fait un léger détour de ... 2 heures sur Arras, pour prendre la direction de Doullens, sur une putain de nationale où à chaque fois que l'on se fait doubler par un camion, on pense qu'on va mourir.

13 h 40, on stoppe à Beaumont-les-loges, direction la Shogi du coin où then, magy, ehps nous attendent. Et là, le festival Arno commence (troujours en imaginant sa voix). "Putain, j'ai le cul défoncé, putain, j'ai mal au dos avec mon putain de sac..."

Après cette pause bien méritée, nous reprenons la route qui commence déjà à s'élever, Arno fait l'élastique (demander lui la signification). Arrivés sur Doullens, aïé, c'est reparti avec la montagne, on grimpe beaucoup pour descendre très peu. A Doullens, devant Aldi, Arno orève. (Voix d'Arno) "Putain, j'ai encore crevé, peu de merde, putain de merde." Arno commence déjà à être fatigué.

Doullens direction Abbeville. Et là, c'est la mère, une côte digne du Galiléa, on en est tous, chaque morte à son rythme, on est à l'arrêt à pied. Les heures passent, on se rend compte que l'arrêt à Abbeville ne sera pas étaint, nous nous arrêtons donc à Beauvais vers 19 h 30 pour manger la nuit. La nuit est longue. Il nous faut un coin pénal pour planter la tente, un champ de maïs (ou l'aire). Après avoir joué les apprentis José Beauvais, les heures passent et ça bouffe sauf Arno qui est trop mort pour manger. On se dit que je n'ai pas fallu longtemps pour que tout ça se passe. De donner, vous me croyez ? Ben oui, c'est vrai, sauf pour Arno qui psychote une bonne partie de la nuit car il flipait de mourir dans une moissonneuse.

8 h 30, allez debout, les jambes répondent encore mais toujours pas pour Arno et il sent que ça va être sa journée car les grosses difficultés vont s'enchaîner. On roule bien et on arrive sur le coup de 11 h sur Abbeville. Et là, ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase pour Arno car ces putains de pannes à la con nous

En ce vendredi soir, nous pouvons dire que cette journée fut la pire de toutes et nous pensons déjà sur 60 derniers kilomètres qui nous séparent de Caen, Samedi, Caen tremble, le TLCC (tigres lens cycle crew) est de retour.

La route défile, ça grimpe toujours autant et sur les 11 h, nous nous arrêtons, je ne sale plus dans quelle ville. Après avoir mangé, où, dormi, nous reprenons la route vers 13 h. Les panneaux Caen se multiplient. A 10 km du but, nous stoppons et là, c'est péage de plomb général, John alias trou de bulle en feu guais dans tous les sens, Tom alias ça qu'il trouve par terre, on frappe sur les panneaux, on se déballe comme on peut quoi.

Le calme revenu, nous traçons, vent de face, ça peut plus et à 15 h 47, nous entrons comme en 44 en valant pour de rien, la foule est en délire, on nous acclame, les filles de moi et de mes amis embrassent Johnny qui devient fou et nous palera une pour fêter notre réussite.

Nous sommes fous comme des gamins, on aurait dit qu'on venait de gagner la tour de France.

Direction le stade où nos attendent les stoppeurs. Le bus arrive assez tard, tout le monde nous embrasse, nous offre à boire, on se fout de la gueule d'Arno qui est venu en bus finalement (ndlr : mais je vous emmènera tous bande de cons).

Pour la match, environ 140 Tigers sont présents dans le parage, nous sommes 3 capot en grille et l'ambiance est plutôt bonne dans le parage ou plutôt la cage où nous nous trouvons car sur notre gauche, l'autre parage composé de meutes aura du mal à bouger.

Nous reprenons la route direction Lens mais cette fois en bus. Pour finir, Tom, John et moi ainsi qu'Arno pour la journée et demi passée avec nous, tentent à remercier toutes les personnes nous ayant aidés pour avoir de nos nouvelles et nous encourager ainsi que tous les cyclistes rencontrés et nous faisant signes.



défilait le record anglais de jambes cassées, c'était un facieur fou. Même le stade s'appelait THE DEN (la tanière), qui était très désolée aux fans adverses. D'ailleurs, il n'y a pas que dans la tanière qu'on peut apercevoir la violence car les fans de MILLWALL savent se déplacer en masse. En 1994, lors de CHELSEA - MILLWALL, en coupe d'Angleterre, plus de 400 hooligans de MILLWALL sont venus défer les hoolis de CHELSEA. Résultat : violente affrontement, 50 blessés et plus de 90 arrestations. Les fans chantent 'PERSONNE NE NOUS AIME, MAIS ON S'EN FOUT, NOUS SOMMES MILLWALL'

Il n'y a pas que MILLWALL qui galère dans les bas fonds des divisions inférieures. WEST HAM UNITED vient malheureusement d'être relégué en D2. C'est le seul club de D2 à avoir déjà gagné une coupe d'Europe (1965) et qui a déjà remporté trois coupes d'Angleterre (85, 75 et 80). Dans leur magnifique stade Upton Park, les Hammers faisaient peur, plus aujourd'hui.

Il y a également QUEEN'S PARK RANGERS, WIMBLEDON, CRYSTAL PALACE, BARNET FC, LEYTON ORIENT FC et BRENTFORD FC. Tous ces clubs réunis n'ont pas le palmarès d'ARSENAL ou de TOTTENHAM mais ils forment un extraordinaire vivier de jeunes talents pour les clubs les plus riches de la ville, dans la pure tradition.

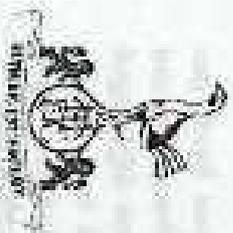
LES SURNOMS

Tous les clubs anglais ont des surnoms connus dans l'Europe du football. Les GUNNERS (canonniers) d'ARSENAL ont été ainsi surnommés car leur centre d'entraînement est installé à côté de l'entraîné d'armes de la ville.

Beaucoup de surnoms sont dus à la couleur des maillots (Les BLUEB de CHELSEA, les BEEB (abeilles) de BARNET FC qui portaient un maillot rayé jaune et noir), ou à l'emblème du club (les LIONS de MILLWALL, les EAGLES de CRYSTAL PALACE, ou les HAMMERS (marteaux) de WEST HAM) -
Les COTTAGERS de FULHAM ont rendu hommage à leur stade, le GRAVEN COTTAGE.

Les deux surnoms les plus originaux sont à mettre à l'actif de TOTTENHAM et de CHARLTON. Ces deux clubs sont les HADDICKS (les heranges). En effet, dès les premiers jours du club, les joueurs n'avaient pas de vestiaire officiel et se changeaient dans un restaurant tenu par un suppletor. Celui-ci était un club du fish and chips, allié au stade avec un drapeau au-dessus duquel il avait accroché un herange.

À TOTTENHAM, le club a pris le nom de HOTSPUR (épores chaudes) en souvenir du seigneur local SIR HENRY PERCY. Originaire de Londres, Sir PERCY avait une certaine réputation sur les champs de bataille au 15ème siècle. Ce qui lui a valu le surnom DEPERON CHAUD.



Je pense que la situation de LONDRES est unique au monde. Imaginez qu'en 1994, 7 clubs de LONDRES jouaient en L1 soit 42 derbys (Imaginez 6 LENS-LILLE et 6 LILLE-LENS en une saison !!!). Persuadé ?

BENICHOU

7 h 30, debout, John n'a toujours pas la tête du matin, sur j'avais oublié de vous signaler depuis notre départ, John ne bande plus, même les sorties d'école n'y font rien.

8 h 30 direction Neufchâtel en Bray et là, je comprends mieux pourquoi on appelle ce coin de la France la suisse normande. Neufchâtel, passé la route, ne nous épargne toujours pas. Mais nous gardons un bon rythme. Et Bienne pousse, nous avons tous le cul en feu avec une merition spéciale pour John. Après manger, nous nous accordons une petite sieste. Et c'est reparti pour Barrethin où nous arrivons assez tôt.

Il est 17 heures et c'est fini pour aujourd'hui, car là, c'est réveillé dans ma famille, nous sommes accueillies comme des princesses, bières, whisky, douche, ahottées... On se repose bien. Quand on se couche, l'eau est noire, c'est hallucinant. Arrive l'heure du repas avec un putain de barbek ou on s'en met plein la panche, puis vient le moment du spectacle avec la tête de nos héros quand John parle ou même plus quand il marche. On dit que le train lui est passé dans le cul.

Et enfin vient le moment d'aller se coucher non pas dans du mais en plein forêt Blar Whiteh mais dans un bon lit d'ouiller. Bref, ça va bien en ce moment.

On est allé à Barrethin qu'on a décollé seulement un peu après 10 h direction Dunster où nous traversons la Seine à bateau et c'est important, après trois jours de beaux temps et de forte chaleur, nous avons le droit à un ciel voilé avec un putain de vent dans la nuit. Les navarrognes plus, en 5 h nous avons fait 30 km, le vent est fort et violent, mais n'arrange en rien nos affaires. Mais dans les jours qui viennent, le vent s'arrête et nous avons pu attendre le monstre, le jolo, bref une grosse pute de montée en pleine route nationale. Cette difficulté passée, nous nous arrêtons à Bouzeville, ville étape choisie par tous. Les courses faites, nous galérons à trouver un endroit tranquille mais nous l'avons quand même trouvé en plein milieu du bocage normand.



6ÈME TOUR
STRASBOURG - LENS (2-1)
SAMEDI 19 SEPTEMBRE
800 LENOIS - 75 TITRES

C'est à 9h qu'est fixé le départ pour la capitale alsacienne comme pour un cathédrale, ses brasseries et son stade mythique. C'est logiquement que nous quittons nos concouru amicalisés à 10h15 après un petit soule de bus (eh ouais l nous représentons la compagnie Benoit pour la première fois de la saison...). 12 K90 (si, si) et une soixantaine de Tigres prennent donc place dans le bus à milonga. Le voyage se passe avec du puffage à l'avant et de l'alcoolisme à l'arrière. C'est dans le « carrou » que notre troubadour du Valenciennois a réurgité de la substance alcoolique et c'est donc de là qu'est parti le chant « laissez le gérber », sur l'hymne de la Star Ao, d'un fort beau galant. Le reste du voyage se passe dans le calme, juste un petit « millefeuille » de Tigres avec en exuche inférieure un Kayé souffoquant, et une petite opération à droit ouvert de K-Daz qui nous permet de débusquer les possesseurs de sucronie. Arrivée à Strasbourg vers 16h30, c'est squattage du Max Do pour certains, café pour d'autres, ou discute avec quelques UB... mais sicut vraiment rien d'exceptionnel.

Entrée au stade, nous retrouvons d'autres Tigres dont S UTC, bécotage sympa sur le bus, préparation de la voile « tête de tigre »



coups en 1994. C'est aussi le club le plus riche de la ville. Une véritable politique d'entreprise a été menée depuis les années 80. C'est aussi le club qui a attiré le plus de Français dans ses rangs : WENGER, HENRY, WILTORD etc ...

CHELSEA est également le même voit alors que TOTTENHAM était déjà préséposé au luxe. Le club, très proche de la communauté juive, attire entre 20 et 25 000 fans et possède une boutique de supporters très luxueuse (un modèle pour tous les clubs londoniens). Bizarrement, le club n'a jamais gagné de titres majeurs en Angleterre (2 titres de champion quand même en 1951 et 1961), par contre deux coupes de l'UEFA et une coupe des coupes sont à mettre à leur palmarès.

CHELSEA, le plus jeune club londonien (fondé en 1905/11) et proche du centre ville, ne possède pas un grand palmarès mais cultive la popularité. C'est en effet le club qui possède le plus grand nombre de supporters de l'Europe. Le club est dirigé par le milliardaire russe Roman Abramovitch. CHELSEA surboise et les succès et les succès même pour ses fans surtout très violents. se classent eux-mêmes le groupe de hooligans le plus violent et le plus respecté du monde. Depuis 2 ans, et l'arrivée de l'homme d'affaire russe ABRAMOVITCH, CHELSEA est le club londonien le plus ambitieux. Reste à voir au niveau du terrain.



Derrière les 3 géants, deux clubs de 1^{re} league se déminent pour se faire une place et se forger un palmarès digne de ce nom. Il

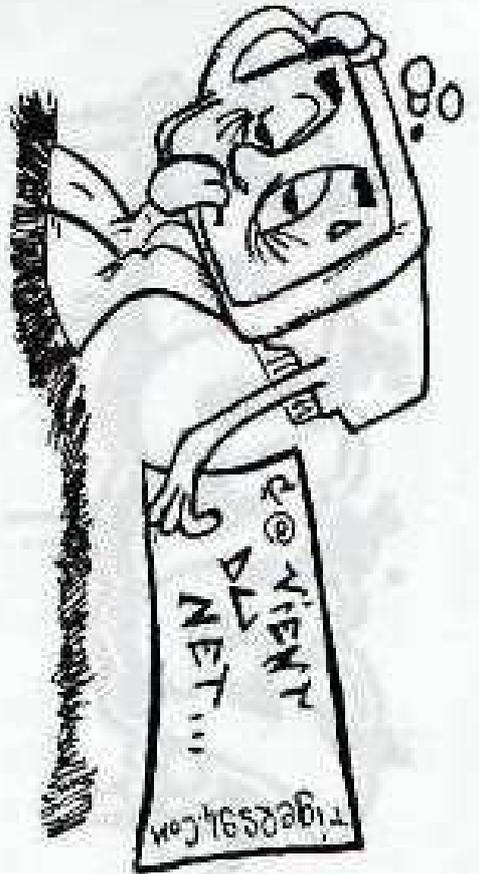
heureux...), avec des torches en nombre qui vont nous faire remonter dans le classement des amandies mais après tout, faut dire aussi qu'on s'en fout royalement, les torches font partie du mouvement et de l'animation dans les stades et on en crèvera toujours... que cela plaise au club ou pas...

Le retour en Artois se fera au petit matin où nos lites seront les bienvenus vu l'asséjouré du bus.

YUL section panama.



Page 18



WWW.TIGERS94.COM

ALCUN ARTICLE ENVOYE...
MERCI BIEN
ROBO

Page 55



LE FOOTBALL A LONDRES

La ville de Londres compte douze clubs professionnels, dont onze en Premier League. Une situation unique au monde. Clubs riches ou plus modestes, ils mobilisent chaque week-end des dizaines de milliers de fans.

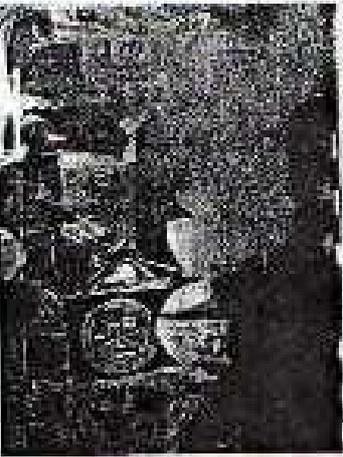
Un week-end ordinaire à LONDRES, pour un fan de football, il n'existe que l'embaras du choix. Imaginez donc 5 clubs en league 1, 6 de league 2, et 1 de league 3, plus de 2000 clubs amateurs (proprement hallucinant !!), au total 4000 matchs de foot sont disputés chaque semaine sur les 3000 terrains de la capitale britannique. Bien sûr, on ne peut comparer avec une quelconque ville française tant le fossé serait important.

Les clubs les plus puissants sont au nombre de trois. ARSENAL FC, CHELSEA FC et TOTTENHAM HOTSPUR FC.
Le premier nommé, ARSENAL est le club londonien le plus titré : 11 fois champion d'Angleterre, 7 fois vainqueur de la CUP, 3 fois vainqueur de la coupe de la league et vainqueur de la coupe des

Rebelles

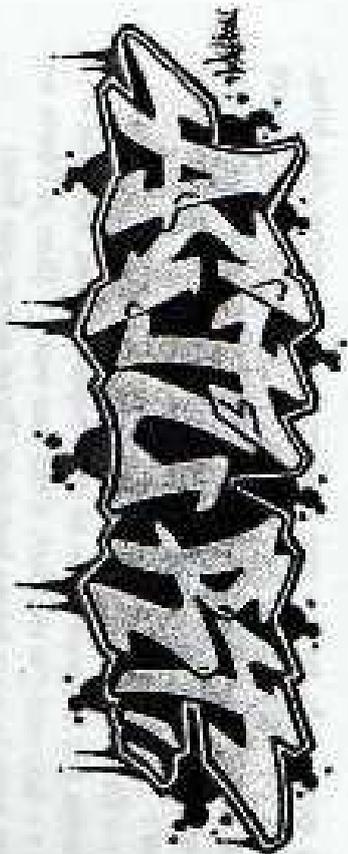
et nous voilà fin prêts. 700 leucos (dont 38,5% de touristes) répondront aux directives d'un capo de talent. La MEGA'CADEMY de la saison dernière l'a révélé et c'est à Strasbourg que sa tournée fait escale, après un rodage dans sa tournée des plages. 20 heures, entrée des joueurs, déplacement de la fête de tête sur l'air de la Lencois, puis retombeée de celle-ci qui laisse apparaître un creusage de qualité qui illumine le visage tout fier de Eckwert national qui jubile vu la qualité de l'ensemble.
A présent, ce sont des chants de fort belles factures qui émanent de notre ¼ de virage. Des ritournelles pouvant durer jusqu'à 10 minutes ce qui permet aux touristes d'assimiler et donc de suivre nos chants. Dans le même temps, but des bleus et blancs à la 12^{ème}, les spectateurs se démoralisent très vite, alors on sont les plus motivés qui pousseront notre équipe et qui seront récompensés par l'égulation de Cousin à la 32^{ème}. Eberhards à gogo, agitation permanente, vaquage de fortunes et chants de qualité... du grand art dans la courra...
Les leucos poussent, Strasbourg est à la rue jusqu'à une contre attaque des alsaciens où l'on constatera que un 1 contre 1 avec l'adversaire ne perdons pas. La démotivation regagne nos rangs, l'adversaire que « l'hymne à Copinard » qui juste avant le coup de pied de maine scene plus que correct permettre un rebond vocal de l'ensemble. (ndlr : eh content de le savoir !).
87^{ème} minute tout de Gierles qui reprend de près un centre en retrait de Dicks. C'est la folle furieuse qui nous hébite jusqu'au terme de la partie. D'un côté, une techno parade made in the Mainau avec des DJ dans des booms boom boom qui ravit les menottes et c'est dans ce contexte que l'on entend un DJ aux voix de Legros. De l'autre côté, Chloé titilla 12 par des injures su méga, et logiquement, cela finira par une altercation entre les 2 hommes de catégories différentes. Cette rixe a eu pour effet de renouveler la ramonée du californien dans le bus.
Ce dépit fera partie des bons déplacements de la saison (ndlr : bah putain, il te faut pas grand chose toi pour que tu sois

logiquement l'heure de rouler et désempaler plutôt tranquillement. Les divers soirées de la veille font encore mal aux crânes. On notera un J9 où l'on retrouve Polska et Pouch en duo... bravo à tous ceux qui ont réussi à esquiver la mortéa dans ce J9. Dans un autre, RDL se met à la chasse aux mouches... allez comprendre. C'est vrai que certainement attirées par l'odeur excessive de jambon de Min Gros, nombreuses sont les mouches faisaient irruption dans le J9... des gros BLOOM contre les vitres, des PAN sur le plafond ou des BLOUF sur les sièges et le résultat est sans appel : RDL : 5 Mouches : Nous arrivons proche de Rouen et faisons connaissance avec les meilleurs talents de Sarkozy : les radars. Personne ne sait ce qu'ils font et c'est pas une, ni deux mais 3 photos que nous prenons par le même radar... 3 flashes sur 4 véhicules... BRAVO LES RADARS... encore heureux qu'un panneau estué quelques mètres avant nous prévient ! Quel Min Gros en pilote expérimenté d'ailleurs... nous dépassera... ahé bien Min Gros, on te payera un aménagement minuscule au Danvers. En même temps, le radar a bien du fapper en voyant la guéule à Min Gros au volant, en venant de prendre les guéules de Ben, Babert et Dagnok, fallait pas abuser dans le délit de sales guéules ! Bref, c'est donc après cette séance photo pour ACAB Magazine que nous arrivons sur Kertze. Et à notre plus grande surprise, les supporters lersois se font très discrets, un seul bus sur le parking, quelques voitures et J9, mais nous sommes loin du nombre de lersois présents lors de nos dernières visites. Quelques brèves et nous rentrons en tribune dans laquelle prendra place 200 lersois dont 44 Tigres. L'entrée des joueurs sera ponctuée par un craquement, ma foi de qualité, accompagné d'éclabousses et de la lersoise. Malgré notre faible nombre, l'ambiance sera plutôt pas mal tout au long du match.



Une semaine plus tard, pour des retrouvailles 0 combien émuivantes avec notre salle fétiche (qui sert de plus en plus l'annaliste au fil des mots), nous retrouvons Sarvies. Cette nouvelle formation dans le championnat dispose de joueurs talentueux et au bout de 3 minutes, on est mené 2-0. Pas le temps de dire « ouf » (essayez un peu de dire « ouf » quand vos poumons se perdent et là sur le terrain !) que je bouffe une cerveza un or. On ne s'en remettra jamais (surtout moi). Difficile sans appel 11-5 à domicile. La bécote, qui manque évidemment de couleurs Burg et Or à mon goût, est nous a pas fait plaisir. Babert analysera la défaite de la manière suivante « On a été chier ». A noter une légère auteristique qui valet sur passant à nos châtées : « Je sais très bien que je ne suis ni Darniel Leclercq (oui Min Gros), Boiré sauchemardesque en tous cas.

Fiche Technique	
2 ^{ème} Journée	
Mercredi 13 Octobre 2004, 20h30	
Salle de la Grande Réaillerie	
17 spectateurs (environ)	
Tempé fraie (super important quand on joue en salle)	
Bonne pelouse	
Arbitre : Morlaeur Jeuffstouboucheurimp	
TLFC - Futsal Club Sarvies : 5-11 (4-5 à la pause)	
Buteurs TLFC : Mecheugeese, Polska, Nikos (3), et), Christian, Ben,	
Carton jaune pour Tom	
Compo d'équipe : Sylvano, Tom, Ben, Viarney, YZR, Polska, Nikos, Christian, Arézien, Mecheugeois, Coach : Babert	



4661

Ça n'arrête plus, on n'y échappe plus... que soient les
démarches, nous sommes de plus en plus touchés par la
régression et le moins que l'on puisse dire, c'est que ça tombe
beaucoup en ce moment depuis le début de saison. 300 euros
d'amende pour Morfeo pour touche sur un match en Belgique,
Belgique, 100 euros pour Pouch pour touche au Mans, 600
euros pour les bénévoles de Dijon, Charrel et Arnould
pour Vinoo pour touches avec convocation, garde à vue de
ODB à Lens-Ajaccio pour outrage à sa fille de pute de fille, en
rajoute Angelo et ODB pour une histoire sortie de nulle part de
Bouchaux l'année passée, + 3 gardes à vue contre Monaco et 4 à
Casen. Depuis le mois d'Avril, c'est pas moins de 15 arrestations

FACE A LA REPRESSION...



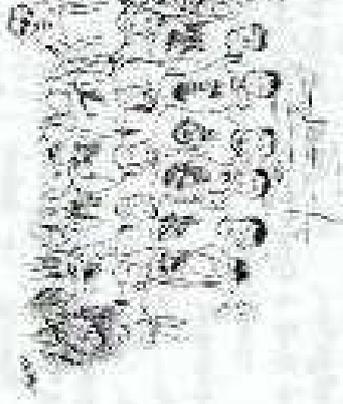
RIPOSTE IMMEDIATE!

ou conversations qui nous sont déjà tombées dessus... et encore,
aucun match chaud n'est encore passé... la saison va être
longue.

TIGERS LENS FUTSAL CREW

Finies les vacances, messieurs les futsalleurs aux sports courts !
Doech Bédret a remis le couvert pour une saison encore plus folle
que la précédente. Le staff technique qui ne comprenait jusqu'ici
que ODB et Arno s'est étoffé. Vinoo a en effet annoncé sa
retraite professionnelle et vient donc renforcer la direction du
Tigers Lens Futsal Crew (je trouve que le nom en jette encore
plus que la saison dernière !). Les équipements sont toujours
aussi agréables à porter. Vianney et Tibo ont été recrutés afin de
pouvoir gérer les différentes compétitions qui s'offrent à nous
(Championnat, Coupe de France, Coupe d'Artois). On a perdu
quelques éléments mais dans l'ensemble, tout reste possible d'un
point de vue purement sportif. Bref, l'intensivica fut menée de
main de maître par un Bédret au top physiquement (à part une
petite grippe inopportune mais sinon toujours aussi fringant)...

RedTigers



bien sûr, tout ne
se passe pas toujours
comme on le voit
dans les journaux
de presse. Les
champions de France
2004-2005, il est
difficile de dire que
le coach n'a rien
organisé de son
côté (n'importe quel
entraîneur de ce
niveau maintient sa
place de titulaire,
tu vas continuer à
te saucer encore
longtemps ton coach ???). D'ailleurs, la
collaboration est de
50 euros pour la saison. Une définition
principière qui expliquerait, en partie,
le fait que nos supporters soient aussi
nombreux que des Ménégaques se
déplaçant à Gueugnon... Vous vous
dites :

« M'entin, métez-vous une plus grande ferveur ? ». La réponse est oui. Il faut voir notre Gylwaro dans les cages arborant son nouveau brassard de capitaine (enfin presque, puisqu'on n'a plus de titre pour s'acheter un quelconque brassard). Il faut voir Tom commander sa défense articulée autour de YZR, Varneg ou Gluit. Il faudra voir comment Alex nous plante des buts quand il sera rétabli et qu'il aura des pourvoyeurs de ballons tels Tibo ou Polaka. Il faut voir à quel point ODB parle facilement un plomb si faibles un protégé tibia, et tu fais des passes lockées dans les pieds de tes coéquipiers (« Au sol, au pied du merda »), si tu bats de la Vitral au lieu de la Chénail. Il faut voir si tonne) et surtout si tu rappelles Polaka. En clair, il faut voir si vous êtes toujours un magnifique moment Nutila. Au lieu de vous à chaque rencontre à domicile (salle de la Grand-Maison à Lens)... et à l'extérieur aussi...

Simon, pour l'instant, la vraie, celle qui mérite de l'investigation, on a prouvé 9-8 à Courrières en ouverture de championnat. Bon match... mais comme d'habitude, on aide à quelques secondes de la fin. À l'image de notre cher Racing, va falloir qu'on revivifie notre réalisme devant le but.

Pêche Technique
1^{er} Journée
Mercredi 8 Octobre 2004, 21h
32 spectateurs.
Temps pluvieux.
Belle bien grande (ce qui veut dire que tu es une grosse péche).
Eclairage satisfaisant.
Arrière : un gros
COUARRIERE@ – TLFC : 9-8 (4-4 à la pause)
Buteurs TLFC : Mauboussols (4), Gluit (2), Tibo, Polaka.
Compo d'équipe : Gylwaro – Tom – Varneg – YZR – Gluit – Christian – Polaka – Tibo – Mauboussols.
Coach : Baber!

malgré que sur le terrain nos joueurs jouent comme des bêtes, D'ailleurs on perdra 1-0. Fin du match, les supporters lençois sortent un par un. Le but ? Chaper Chnail et moi pour craquer de torches. Un moment toujours égypte quand Chnail rencontre les flics :

ACAB : « Bon, vous avez tout de suite, on fait le procès verbal, vous faites pas la garde à vue et vous repartez avec vos amis »

Chnail : « Bah moi j'ai rien fait, c'est pas moi ! » (bon je l'écorde en Français mais je vous laisse imaginer Chnail parler aux flics)

ACAB : « Tu te fais de nous ! T'as allumé 3 Amalgames et changer au moins 8 fois de tenues »

Chnail : « Ah nan c'était pas moi, c'est un copain qui m'a prêté ses casquettes ! »

Le mec veut toujours les tofs de Chnail avec ses tenues, aiguilles et torches...

Chnail : « Ah bah ouais, c'est moi... »

Allez hop, une conversation pour le tribunal pour nous 2 et on peut repartir. La voiture à Ben trace direct : « Je me dépêche, je dois rentrer tôt ». Les 19 prennent la route ensemble... sauf que ça va à Gyronk à la bonne idée de la jouer solo et de trader avec les autres, laissant les autres 19 comme des pots. Tout va bien, l'ordre et nous rejoignons l'Artois sans problème. Ben s'en va avec sa bouteille est bouillie... on peut rentrer. Retour très tôt, on est alors qu'on est arrivé depuis quelques temps, nous sommes déboulés la voiture à Ben. Y'a bien fait de partir avant pour rentrer plus tôt. La raison ? Un pneu qui explose sur l'autoroute. Je vous laisse imaginer les 4 leustics essayer de changer un pneu dans le noir ! Après le radiateur percé à Bordeaux et le pneu explosé à Nantes, vivement le prochain dép dans la voiture à Ben !!

Le programme du retour à Lens, c'est becaot pour les bossours, cours pour les gendarmes et dodo pour les skomars !

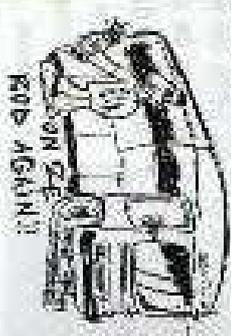
APNO

Un tournoi de foot en salle Inter Tigers va être organisé prochainement, le lendemain d'un match à domicile (un dimanche donc). On ne vous donne pas de date pour le moment, ça dépend encore de la mairie de Lens, mais vous pouvez toujours commencer à chercher une équipe (5 sur le terrain). Les bénévoles serviront à financer le bouquin. C'est aussi l'occasion de passer une bonne journée tous ensemble. Pour tous contacts, adressez vous à YZR.

Pas trop à se plaindre depuis le début de la saison, plus de 80 RT de moyenne sur les 8 premiers déps, c'est pas mal. Il faut que ça dure.

Prochain dép à Berdeaux le 30/10, c'est un samedi soir, nous allons 280 TIGERS là-bas l'année passée pour nos 10 ans, pour nos nostalgiques, c'est l'occasion d'y retourner, un bus est prévu pour 80 euros. Et puis on attend une salade nicotée de bien mauvais goût ! Coupe de la Ligue à Nice le mardi 9/11, certainement à Nice le samedi 13/11... soit près de 5000 bonnes en 5 jours ! Pour le dép du mardi, on fait comme on peut en essayant d'être le plus nombreux possible, nous restons la semaine dans le sud et en Italie pour revenir le samedi. Pour les autres qui ne viennent que le samedi, c'est BUB OBLIGATOIRE, on l'a assez expérimenté, ce dép se doit d'être une des priorités de la saison pour tout le monde !

Ce sera plus cool après avec Becheux, certainement le dimanche 28/11 à 18h puisque ces blaireaux ont la bonne idée de jouer l'UEFA. Et enfin Rennes le 11/12, chez eux juin, c'est samedi, on mangera une galette bretonne et hop on doit être grave nombreux ! Après ce sera une trêve bien méritée. On sera le dép à Orléans juste après la trêve, le 12/01, c'est un



MON SEUL VAINqueur



Une équipe qui vaut le coût...

De retour d'Auxerre, les yeux encore bien fatigués d'avoir dû supporter un Pek bleuté pendant tout le voyage, je me penche sur mon ordinateur parce qu'il y a réellement un truc qui me hurlonne depuis hier soir. Je n'ai cessé, dans le bus, de me rappeler certaines réactions du public lensois présent dans le passage visiteurs. Clair que le déception fut énorme. Clair que ça va être à O, avec des vieux buts de merde en prime, ça fait du bien. Mais que perdre pour la troisième fois de la saison n'est pas forcément ravir. Clair que cela fait depuis le dép à Istres (le 21 août) qu'on attend une victoire. Mais est-on en droit de réellement s'attendre à une victoire ? J'ai donc cogité pendant le retour (qui fut très agréable, bien moins chaotique que l'aller). Premier truc à faire : vous rentrez chez vous : réveillez votre mère qui vous a emmenés à la maison, le match pour qu'elle vous dise où est cachée la cassette. Ensuite, après qu'elle vous ait légitimement traité, appuyez sur lecture. Et c'est parti pour 90 minutes de football ! Après avoir soigneusement analysé le rencontre, vous vous rendez compte que nos Lensois n'ont strictement rien à se reprocher (à part l'handicape qui devrait arrêter de trainer avec son pote Mousillou, ça ne lui réussit pas). Franckhannout, les gars, ils

se défontent sur le terrain, ils se battent. Ils ne lâchent rien. Ils humilieront le but adverse. Mais quand ça ne veut pas... On voulait quoi en début de saison ? Retrouver l'esprit Gang et Or, tourner vers l'offensive. Des mecs qui ne font pas que porter notre maillot. Mais qui le mouillent. Eh bien, je ne sais pas vous mais, pour l'instant, cette équipe me plaît. Elle répond à mes attentes. En terme d'état d'esprit, on a retrouvé une "relaxité" compliquée avec nos joueurs. Les nouveaux font tout pour ça montrer disponibles. Quand tu parles de tribunes à Corbière, il t'écorche parce que ça se touche vite. Quand Gublier vient nous passer un coucou au matin de la semaine, quand on va au stade le soir, bah ça fait plaisir. Quand on va au stade, on va bien du cours du jeu, à Strasbourg ou contre Paris, ça va bien du voir notre équipe s'arracher pour prendre au moins un point. Le Lens 2004-2005 mérite notre soutien inconditionnel. Je vois déjà pointer certaines réactions style : "putain, on est les Tigers, on se doit d'être contestataires parce qu'on est Ultra". Des couilles ! La saison dernière, on se devait de le faire et on l'a fait (à Bastia, à Dijon, contre Strasbourg, contre Bochaux en Coupe de la Ligue...). Parce qu'à l'époque on avait de vraies quiches qui s'en tripoter les jumelles de savoir si l'histoire et le respect d'un maillot étaient des valeurs importantes dans le football.

Aujourd'hui, c'est différent. Laissons la versatilité à d'autres groupes de rats qui quitteront le navire une fois qu'ils n'auront plus d'invitations pour les matchs à Bouliant. Soyons solidaires les mecs ! Donnons de la voix. Ça se on ne peut pas fermer les yeux sur la crise latente qui touche notre Racing actuellement. L'heure n'est pas encore à la muffinerie pure et dure. A mon avis, être Ultra c'est ça aussi : soutenir coûte que coûte nos couleurs à partir du moment où les personnes qui les représentaient sur le terrain donnent tout. Et force de constater que, depuis juillet, c'est réellement le cas...

Pour aider toutes les personnes qui ont reçu des amendes, le groupe a sorti un t-shirt spécial répression au prix de 10 euros. On compte sur vous pour faire preuve de solidarité en faisant ce petit geste.

GADGETS

2 gadgets sont sortis depuis le début de saison. Le tee shirt est d'ores et déjà épuisé. Il reste par contre des écharpes « LEMB1908 » (10 euros). On vous rappelle que cette écharpe,



vendue à tous, a pour but de pouvoir financer la sortie de notre bouquin. D'ici 15/20 jours, le bonnet sera arrivé et une partie sera de sortie (attention une 30aine d'exemplaires pour le moment... premier arrivé, premier servi.). Le sweat ne sera pas là avant fin Novembre.

L'écharpe que 10 ans est épuisée. Il reste donc autocollants, tee shirts manches longues, ossuquettes, porte clés et patchs à la table. Attention que les prix de tous ces gadgets ont été revus à la baisse (il ne reste les soldes avant l'heure chez les Tigers).

La carte de membre est toujours en vente pour 8 euros, elle vous permet d'avoir accès sur les dép et de pouvoir acheter les gadgets Tigers.

ACTUALITES

Ça se bouge le cul du côté de la section Paris. Pour sa première année, le Motion est présente partout avec nous depuis le début de saison, un tee shirt a été sorti et Motion a même pris les commandes de notre site internet. 17 membres actuellement... si vous êtes du côté de la capitale, contactez Yul pour les rejoindre.





DEBIL'ET

TABLE DES MATIÈRES

Ce fut la fois lors du dernier match à Bollnat. En effet, à la fin du match, Bagnok a vendu une paire de chaussures. Ça ne lui était pas arrivé depuis 8 mois... et ça le met dans de drôle d'état !



FAITES DES BOSSSES

C'est le portrait caché de son père. Un indien : il est entraîneur de futsal...



Puck le fait. Ah... Je suis une fille...

sont repris par toute la tribune. L'ambiance est à ces moments-là impressionnante. Mais des chants à la gloire du club ou des joueurs comme Igor Protti (le star du club) ou Vidigal sont également fréquents, ce qui contrarie ceux qui disent que la coupe nord de Livourne n'est qu'une tribune politique.

Le match est équilibré. Les équipes se quittent à la pause sur un score vierge.

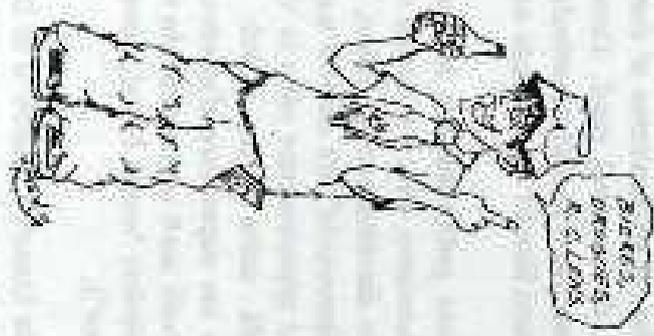
En deuxième mi-temps, les assolani sortent une bandeole "Battini, Montano, orgoglio tricolore" (Battini, Montano, orgueil tricolore, en hommage aux 2 sportifs italiens ayant été médaillés d'or aux JO d'Athènes quelques jours auparavant). Les livornese continuent à encourager leurs joueurs et insulter les assolani. Quelques chants antifascistes et communistes s'élèvent de temps en temps de la curva nord. L'ambiance monte d'un cran quand Vidigal marque à la 25ème minute mais seulement 2 minutes plus tard quand Bucchi égalise. Les assolani se font alors entendre.

Une des activités préférées des livornese, c'est aussi se réunir en groupes fascistes. Une bandeole représenta que le 20 mai 1945, lors de la dernière confrontation, les assolani avaient vécu un moment déprimant "fait souvenir quelques membres de la curva", qui est apparemment vécu le "moment"... (Dans le même genre, il y a eu une bandeole à un match contre Varese où ils avaient fait courir un porteur d'extrême droite locaux, les "Blood and Honor", avec une bandeole rappelant la date du match puis une inscription "Blood and Honor" (Beaucoup de sang, peu d'honneur).)

Après le 2ème but de Livourne, inscrit à la 33ème minute de la seconde mi-temps par Protti, les supporters sont en transe, les joueurs viennent saluer la curva nord. On sent une vraie communion entre la tribune et les joueurs, qui ne sentent pas à

l'aspect sportif : Profiti porta souvent des t-shirts du Ohe, on la déjà vu agiter des drapeaux de l'URSS après ses buts. Quant à leurs attaquent, Cristiano Lucarelli, il s'est fait taper le symbole de la BAL sur la bras et il porte le numéro 99, année de création des Brigate Autonome Livornesi (nées de la fusion des différents groupes d'extrême gauche de la cune nord). Même le président du club, à qui il arrive de porter des échappes du groupe, a défendu les brigate suite aux nombreuses infractions du stade dont elles sont victimes. A la fin du match, les joueurs saluent à nouveau le public. Il est temps pour les supporters de reprendre la section et rentrer.

Donald Baxter

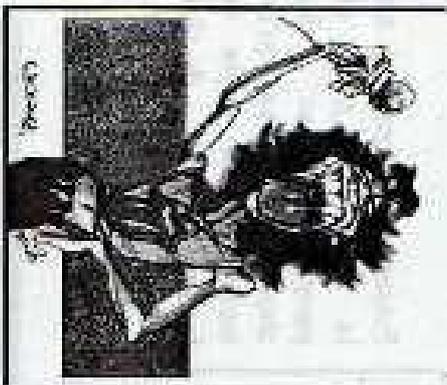


mercredi, prenez vos dispositions dès aujourd'hui... pas d'excuses.
 Novembre risque d'être un mois sympathique. Lyon, Nice, Nice et Lille en 15 jours. Alors c'est pas le tout de faire les kékés en tribune à coup de « Lyonnais ou Lillois on t'encule », si vous voulez les voir de plus près, c'est aussi RDV pour les sauteries d'avant et après matchs !!!!!

TRIP

Des journées Afro sont organisées tous les mercredis et vendredis au stade au moins jusqu'au match de Lille. On récupère aussi un maximum de confettis pour une future utilisation et on recherche un moyen de choper du tissu rouge et jaune (sur plus de 300 membres, y'a bien quelqu'un qui peut choper un plan bordel !!!).





Exclusif : Avant tous les supporters fascistes, Ruggir vous propose de découvrir la pochette du futur CD de Dominique Régis Corte qui sera offerte à la boutique. Le titre s'appelle "The champions"...

EAU POÏSE



Guy Prida à Paris, cette année Yul n'a pas fait dans la dentelle et a choisi sa plus belle tenue. La petite manne au centre pourrait d'ailleurs bien être le prochain gadget des Ultras Tigres Capitale II

17 reprises par des fascistes, ou de Carlo Giuliani, militant antiraciste assassiné par les carabinieri lors des manifestations à Gênes en 2001, ...). Mais on trouve aussi et surtout, dans toute la ville, sur chaque vitrine de magasin ou de café, des "A", en référence à la rampe en série A du club, qui n'avait plus connu la première division depuis une cinquantaine d'années... Les orientations politiques des ultras de Livourne sont donc très claires et elles découlent de l'histoire de cette ville, qui a longtemps eu un maire communiste. Outre leurs activités liées au club, dans le stade et dans la rue [...], les Brigate Autonome Livornesi (BAL) sont également des militants politiques, organisés par exemple des manifestations de soutien à la révolution de 1917 ou contre la guerre en Irak. L'opposition du jour, contre Ascoli et ses supporters fascistes (l'extrême droite est depuis très longtemps présente dans les tribunes de ce club, la ville elle-même ayant une histoire politique de droite) s'annonce donc intéressante. Le stade est à peine à 500m de la mer. Un vieux stade à l'italienne, d'environ 15 000 places, ouvert de tags : faucilles et marteaux, et tags de groupes ennemis recouverts : "veroni merda", "lazio merda", croix politiques multicolores d'une portone, messages d'amitié de groupes fascistes poursuivis par la, mais aussi des "piss merda", les 2 villages sont distants de 20 km, les supporters se détestent, même ils ont également politiquement marqués à gauche, comme à Livourne tous les groupes ultras de Toscane (Florentin, Imp... Vers 18h30 (ce match de coupe d'Italie à lieu le dimanche 22 à 20h45), les premiers supporters Livornesi arrivent et se regroupent derrière le mur nord. Vers 19h30, les premiers arrivent dans le stade. Petit à petit, les supporters arrivent, bien souvent directement du bord de mer, à Enn à pied. Le mur nord se remplit peu à peu mais au coup d'envoi, l'affluence n'atteint que 4000 spectateurs. Les Brigate ne lâchent pas, en même temps quelques temps pour protester contre les interdictions de stade dont sont victimes la plupart des membres du noyau. Et quand on voit les gers présents au

stade ce jour là, on se dit que même sans leurs interds de stade, les Brigate doivent être impressionnants dans la rue ... Il y a aussi quelques drapeaux, allemands et blanc (les couleurs du club) mais aussi drapeaux catalan, palestinien, japonais, à l'effigie du Che et aussi un drapeau du PCR (Parti Communiste Refondation). Détail amusant, des messages en français en honneur de Mario Proust, milieu défensif ayant joué à Mulhouse et Troyes, peu connu en France mais titulaire à Livourne.

Ce n'est qu'au bout de 5min de jeu q'les Ascolani arrivent. Une cinquantaine de supporters entrent dans le stade, allumant plusieurs torches dont une finie d'acier, chantant et sortant 3 drapeaux Italiens dont 2 rouges et 1 blanc, c'est à dire le drapeau de la villa, situé dans la Mercha. Il sont expédiés par les forces avec notamment des "Ascolani pezzo di merda". On entend peu les ascolani, peu nombreux, qui temps en temps entendent un chant, notamment l'hymne national Italien. Ce à quoi les livornese répondent par des sifflets ou des "farsi di merda".

Les ascolani sortent une banderole insultant les livornese en première mi-temps, difficile à déchiffrer de la curva nord. Les livornese répondent quelques minutes plus tard en exhibant à leur manière l'universaire du principal groupe ultra d'Ascoli, "GBN, 30 anni di corce" (GBN, 30 années de courses). Les "Gottentempe Bianco Nero" ont en effet été créés en 1974. Ce groupe est très marqué à l'extrême droite : ils représentent notamment de nombreux signes distinctifs de la Wehrmacht, des croix celtiques sur fond rouge, l'aigle nazi... Et si leur nom est tiré d'un groupe terroriste palestinien et un de leurs signes distinctifs un combattant palestinien agoulié, c'est avant tout pour marquer leur antifaštisme et pas pour le caractère pro-arabe... Les brigate en grève, les chants sont donc peu nombreux côté supporters livornese. Des chants communistes comme Bandiera Rossa ou Bella Ciao, lancés par quelques membres du noyau,

BIENVENUE DANS LE MONDE DES CADRES

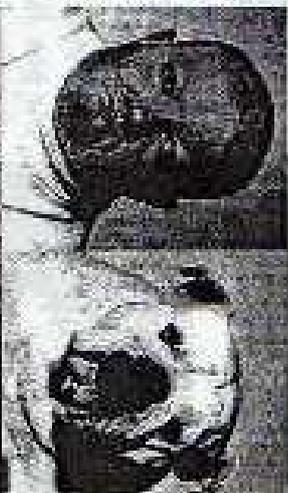
AVEZ L'OBLIGANCE DE NE PARLER
AVANT CALME ET DOUCEUR,
SANS ELEVER LE TON
ET SANS ME CONTRARIER
EN AUDIANT MAINTRE

Chez les gens de mon âge, le bruit et la confusion provoquent
des hausse d'oscillations de tension
des troubles digestifs
des troubles cardiovasculaires
... et la deviens rapidement très désagréable

Evidemment quand on est le chef, on peut se permettre bien des choses. Voilà ce qu'on trouve sur la porte de bureau de Nikos... de plus en plus de cheveux gris papy...

AMIS, AMIS

Le derby approche, l'occasion pour les Illioie de sortir un autocollant commun avec leurs amis livornese... les bénévoles du derby.



FOREVER TIGHER

FUTSAL



C'est annoncé partout. Cette année, un seul objectif pour le Tigero Loro Futsal Crew : La Coupe d'Artois IIIIII

De nombreux lensois qui n'auront pas de mal à se faire entendre dans notre stade. Un bon groupe Tigers, pas mal de monde, quelques bonnes poussées. De bons débris sur les buts. A noter une touche orquée du côté de Istres.

Gladiator Nîmes 91



Ghrasbourg - Lens



Environ 800 lensois présents dans le stade. Le meilleur joueur, les bâches poussées sont : Tigers, K90, Bollaert Boys, les deux, K90, etc. En début de match, sortie d'une voile avec le logo des Tigers suivi de 3-4 touches. Sinon pendant le match, quelques symboles et quelques gestes (tous à gauche .. , tendue d'échappées et autres). Les poussées constantes de quelques dizaines pendant toute la rencontre. Les bons passages vocaux pendant les 20 premières minutes, surtout au début du match. Une touche orquée sur les 2 buts lensois. Conclusion, bonne prestation des lensois dans l'ensemble, la meilleure depuis le début de la saison.



Caen - Lens



On accueillait aujourd'hui l'équipe lensoise et tous ses supporters pour la 5ème journée du championnat.

Premier vrai test à domicile pour le groupe puisque le parcage en face était rempli : un bon millier de présents. Blackage Tigers, Bollaert Boys et K90 Belgium pour ce que j'ai vu. Craquage de 7-

4667

aussi. Le temps de passer aux fans shop et de discuter avec des Ultra Gelsenkirchen du Bochellé04, que les hoels de Budapest commencent à arriver et à se rassembler. Il y a de la guirlande et de la masse, c'est assez impressionnant. Les insultes et provocations fusent envers les hoels du sparta, qui finissent par se pointer en fumant directement sur le café. Le contact a lieu, bref, mais intense : puisque les fans sont émeutes passent à l'action, chargeant à pied mais surtout à cheval. Tous se dispersent : des barrières, chaises et autres projectiles partent sur les fans et leurs montures, et les échanges de coups ont lieu un peu partout au milieu de la foule. Finalement, le calme revient après l'intervention des Man in Black, qui sont quand même plus rapides que les nôtres, surtout avec leurs casques.

L'avant-match terminé, j'achète mon ticket et, oh surprise ! je suis placé à 10m du parcage hongrois. Ce dernier est blindé, il est rempli par les hoels, pour la partie inférieure et des ultras en supérieures avec la présence des bâches STORMY, MONSTERS et GIRLS. En latérale, on retrouve les fans traditionnels pour un total d'environ 1500/2000 visiteurs. Les ultras déploieront un fiéro représentant un château fort portant leurs couleurs (blanc et rouge), au sein duquel se trouve le logo de la ligue des champions, et un autre match où ils l'ont emporté 1 à 0. Le tout est accompagné d'un énorme message, mais comme vous pouvez le comprendre, je ne parle pas le hongrois. Côté sparta, le stade est bien rempli, il y a peut-être près de 25000 spectateurs dont beaucoup de fans des visiteurs. Le blackage des ULTRAS SPARTA s'effectue dans le coup d'envoi, et le déploiement d'une voile SPARTA prend également 3min après le coup d'envoi, gros manque de visibilité. A noter également un petit fiéro aux couleurs du club local (rouge, jaune et bleu) à base de feuille en latérale.

Le match démarre et les chants aussi, le "doping" comme on dit dans les pays slaves. Les ULTRAS SPARTA délivrent une prestation correcte, sans plus avec quelques bonnes gestes. Notons également quelques bonnes poussées de tout le stade.

Real Tigers

Mais que dire de la prestation des hongrois ? ! Des chants puissants accompagnés de gestuelles impressionnables et surtout repaie par tous, même les hools. A l'étage supérieur, en deuxième période, les ultras du FERENCVAROS nous gratifient d'un splendide incendie à base de pots de fumée et de torches araquées à la main et à visage découvert. Leur animation de tribune sera soutenue jusqu'au milieu de la seconde période, où les 2 équipes sont alors à égalité sur l'ensemble des 2 matchs, et où l'angoisse commence à prendre le pas sur la ferveur. Les 2 équipes atteignent alors le prolongement et le doping reprend des 2 côtés. Finalement, le SPARTAKUS finit par avoir mérité sa victoire, tant sur le terrain que dans les tribunes.

Fin du match, il est temps de rentrer pour se reposer dans l'alcool et les froules. Le bilan : des progrès pour les convalescents, voire même décevants. Quant aux hongrois : présence de 10000 spectateurs, chants puissants, fifa extatique, présence de gros incendie et passage blindé... la totale, surprenant et impressionnant, en un mot : RESPECT !!!

Polaka, grand reporter.

LIVORNO - ARECOLI, Une confrontation politique

L'arrivée à Livourne se fait vers 10h, sous un soleil de plomb. Livourne est une ville du bord de mer de la Toscane : pins parasol, palmiers, hautes maisons couleur ocre aux volets verts, plage de rochers... mais Livourne est avant tout une ville populaire, avec un grand port industriel qui n'a rien de spectaculaire, et où le parti communiste italien, y fut créé et la ville est recouverte de tags communistes et antifascistes (étiquettes rouges, faucilles et marteaux, slogans anti guerre, références à TURGO et notamment Linine). Distance et à la bataille de Gallingrad, messages à la mémoire de Dax, un rajskin l'ahhamant poignardé à



Du côté de chez SWANN



Lens - Paris



Côté lensois, un beau fifa à base de feuilles jaunes et rouges avec les 4 lettres de Lens (L, E en tribune Marek haut et M, S en Marek bas si j'ai bien vu) pour un rendu nickel. J'ai entendu à quelques reprises les Tigers, bonne poussée à certains moments et bon ko sur les buts lensois. Ça fait du bruit quand Ballast pousse, respire ! Par contre, chanter à la gloire de Didier Drogha saint le match (ndr : je précise quand même qu'on a rien à voir là dedans...), bon accompagnement de sauteur, mais bon y'a des camps partout.

Les Tigers sont à présent (enfin j'avais jamais rendu compte, ça fait peut être quelques mois déjà...) quasiment à l'abri de la Tony Marek, le 12 Lensois (ax Sup R Lens) qui présente vraiment, mais vraiment plus grand chose. Le Gajpo Tigers est à l'abri de la Tony Marek, et ils ont l'air de mener toute la tribune à l'abri de la Tony Marek, ça a quand même pris 10 ans de temps pour arriver à ce point, ça a quand même pris 10 ans de temps pour arriver à ce point, ça a quand même pris 10 ans de temps pour arriver à ce point, ça a quand même pris 10 ans de temps pour arriver à ce point.



Lens - Paris



Les trompettes lannoises s'échauffent, le stade se remplit assez rapidement...

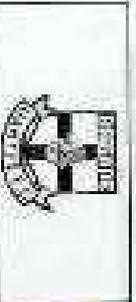
Côté lannoise, ambiance correcte, un bon groupe regroupé au centre de la tribune. Bon chaos sur le but. Les Tigers commencent à bouger un peu leur tribune, ils ont plus de puissance vocale que l'année dernière. Par contre les crachats sur les joueurs, c'est moyen ...

UM94

Environ deux heures de route avant d'arriver à Lann. Et là, c'est comme d'habitude, les tribunes à l'entrée de la ville... On peut remarquer ainsi les nombreux taxis, les voitures, les parragues, équipement complet pour leur équipe, autocollants,...

Arrivées trompettes au stade Félix Bollart, renouveau se jouait pratiquement à guichets fermés avec plus de 1000 spectateurs.

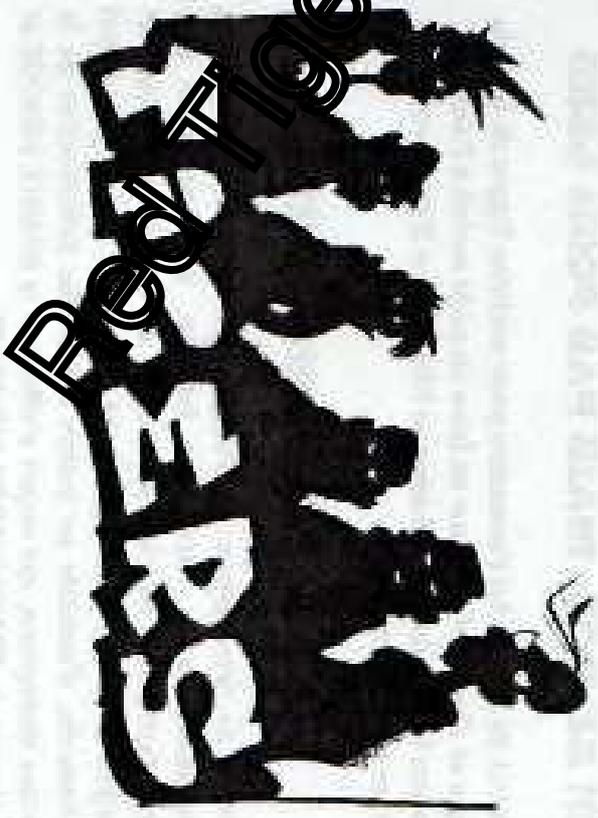
Législation des lannoises réveille le Stade Bollart et les supporters nordistes poussent leur équipe jusqu'à la mi-temps. Douzième mi-temps corcote. Inferni

	Mantes-Lann	
---	-------------	--

Bloc visiteurs : 419 selon nos informations. Petit oragequin à l'entrée des joueurs, puis en milieu de seconde mi-temps, apparemment suivi d'un coup de pression de la sécu et des autorités. Bloc lannoise très convenablement géré pour un dimanche soir. Mais sans comparaison avec les années précédentes durant lesquelles ce match tombait généralement un samedi de pleine période estivale.

Pour le reste, rappel des prochains déplacements : **PRIORITE AU DEPLACEMENT DE NICE** mi novembre. (a priori, on fera un prix spécial pour favoriser le déplacement en masse..) Voilà pour le moment, si vous avez des réactions, ou si j'ai oublié des choses, n'hésitez pas...

NIKOD





ON ZE ROD: MAIS PAS POUR LES

Ce début de saison fut l'occasion pour certains Tigres de faire un voyage et d'en profiter pour se faire un petit match à l'étranger. Direction la République Tchèque et l'Italie pour 2 gros matchs... dans un autre monde...

SPARTA PRAGA / FERENCVAROS BUDAPEST

Profitant de mon séjour en Pologne, je me suis offert une petite escapade en République tchèque, à Prague pour être précis. Outre me rincer les boites et leur lot de froids et d'absynthe/redbull, j'eus également l'occasion, par le plus grand des hasards, d'assister au match retour des préliminaires de la ligue des champions, qui voyait s'affronter le SPARTA PRAGUE et les hongrois du FERENCVAROS BUDAPEST.

Armé de mon jetable, me voilà parti. Je galère est bien le mot qui qualifie la situation .. et après maints détours, je trouve enfin le stade qui se trouvait en fait à proximité de l'hôtel ☹️. J'arrive enfin devant la TOYOTA ARENA, ça ne s'invente pas, et constate que les hongrois sont déjà bien présents : les forces de l'ordre

Et torches chez les Tigres dont une sur notre but lol. Bon premier quart d'heure de l'ensemble des lensois mais après, seulement le percage de gauche sous l'impulsion des Tigres bougers. De belles gestuelles au début.

MNK98



Lens - Gains



À noter que certains MF ont été bien accueillis par les Tigres avant le match

Le voir de la nord, MFG1



Toulouse - Lens



La prestation des lensois venus nombreux. Quelques et certainement (ndlr : ouais style on a besoin de ça pour être en dix en dép...). À noter de belles gestuelles, et un bloc plutôt agréable derrière la tâche Tigres.

Indiens



Monaco



Arrivés en direction de Lens, nous retrouvons des adeptes de la footix mania (voitures couvertes d'autocollants, trompettes, casques de chantier, perruques...) après un accueil très sympa, nous rentrons à 18 h 30 pour poser la bidax.

avoir le cœur essé dur pour ne pas sangloter à la mémoire de notre Ghogol et des mots sortants du micro de Roger Rudzinski sur un fond musical des Pat Ghog Bouje sans supporter y'a pas plus près y'a pas plus frais ».

Lorsque l'on s'imagine chez Perny, on a la joie d'évoluer dans un univers unique et agréable où la chaleur du froid ne saurait être rompue, et où la légèreté s'échangeait volontiers avec la lenteur telles des vignettes parmi dans une cour de récré.

Là-bas, la Orbeise coule à flots et l'on en Douidou tout le monde en est fou, la St Baroit et ses 1988, le 8° n'est pas en reste non plus, elle démolit plus d'un... les grandes départs matineux. On déplore la fin de la B.9 remplacé par la 7.9. Un changement dont la B.A.D ne se remettre peut être pas.

En voyageant de ce que l'on peut appeler un rayon, à un... vous savez également l'occasion de trouver des articles fabriqués selon l'éthique en RFA et en RDA, ce qui pourrait laisser sceptique plus d'un sociologue quand à la fraîcheur du produit. Nous ne reviendrons pas sur la qualité des articles dont l'enseigne n'a plus à faire ses preuves, car le Perny est avant tout, et c'est bien pour cela qu'on l'aime, un carnet sociologique de qualité, et à deux pas de la mesquée, et à mi-chemin entre l'AMPE et les Assésia.

Perny est également le point de rendez-vous avant chaque déplacement des Red Tigers. On pourrait croire à un camp de gitans, mais non, c'est bien un rassemblement de 19 ultra, la reste étant des clients. Quel de plus normal pour de tels voyageurs que de commencer leurs périples au pied de monument des mélanges culturels où la valeur Turque vous offre un accueil traditionnel et où les cuisinières Roumaines et Moldaves – qui, rassurons-les, vous réclameront une pièce d'identité pour tout paiement à l'aide d'un billet de 50 euros

ASSEMBLEE GENERALE TIGERS

Après le match de Lens-Paris, où l'assemblée nous a plus que déçu et nous trouvons qu'il fallait en parler le plus rapidement possible et s'exprimer sur le sujet de l'assemblée à Bullier, une Assemblée Générale a donc eu lieu à la Gaillarde. Voici ce qui s'y est dit.

Déjà pour commencer, petite description, car on aura pu compter sur la présence d'une petite centaine de Tigers uniquement. C'est faible, très faible au vu de l'importance du sujet. J'espère simplement que ceux qui ne sont pas venus l'ont fait en connaissance de cause et avaient de bonnes raisons de se désintéresser de cette AG.

Bon, en résumé nous avons évoqué les problèmes actuels liés au changement de bloc, à savoir : diminution des délits (proges, stams...), moins de drapeaux, obligation de rester sur le béton, plus de cherté typiquement Tigers, et moins d'ambiance tout simplement dans le bloc Tigers, même si l'ambiance générale de la tribune est meilleure qu'avant.

Nous envisageait cette réunion pour vous informer que nous non plus, mais que le bureau, ne sommes pas satisfait de la situation actuelle. Nous en contatons pas, et faisons tout ce qui est possible de faire pour trouver des solutions efficaces à ces problèmes.

Enfin que c'est une période de transition nécessaire si on veut faire évoluer le groupe. Nous étions arrivés au maximum dans la configuration précédente, nous ne pouvions plus faire mieux. Faire grandir le groupe passe par un recentrage en tribune. Reste à s'y imposer, et nous y arriverons, mais avec l'aide de tous.

Un mort et de nombreux incidents

ATHÈNES, CORFOU, SALONIQUE ET LE PISTE 0-1. Le basket serbe et grec, l'histoire de la tôle et des vitres de voitures se sont croisés sur la piste de la gare, dans une drôle de rencontre. Albanie 1-21 sur la piste de l'aéroport, un jeu d'Albanais de enroulés autour du stade pour empêcher les grecs de venir. Sur la piste de la gare, Panagiotis Kiakos, à l'heure des sautes supérieures de Nikolaos Mihalopoulos, a été saisi par un policier. Les personnes ont été hospitalisées, quatre blessées, un grec pour des coups de couteau. Ces incidents, il y a eu aussi des blessures, les équipes grecques qui jouaient dans les tribunes ont été dispersées, les spectateurs traduits en prison, les journalistes ont été arrêtés, des situations contrastées et saugrenues, qui ont été suivies par un groupe d'Albanais, les grecs ont été dispersés de

Pouh les masses ! c'est bien des barjots quand même. Franchement, nous, la France fait match nul contre Israël, pour le monde s'en bat les couilles. Mais bon, si la défaite est atténuée par la nul de la Turquie, bah, ça va !

(fraises le feet) - seront heureux de vous scanner votre lait fraîchement importé d'Ukraine. Ce discours de la débauche restera encore longtemps un nid d'études sociologiques dont nous aurons certainement l'occasion de revenir.

Les Biologistes vous saluent bien.

